

MONSTER FIGHTERS, Inc. : le futur d'IMAGE en 32 pages de BD

COMIC BOX

AVEC 2 POSTERS!
MAGDALENA
par Joe Benitez
ULTIMATE X-MEN
par Adam Kubert

2001
preview
Le futur des comics en détail...

JOE CASEY évoque
le futur des X-Men

HULK : mutations
d'un géant vert

CLIFFHANGER perd
Battle Chasers

APHRODITE

IX

www.comicbox.com

#30 • Mensuel • Décembre 00 • 28 FF •

M 5702 - 30 - 28,00 F



David Finch présente
la nouvelle "bombe" de
TOP COW



COMIC BOX

PRESENTE

Tout l'univers des Comics
goodies !



Découvrez
le monde des
produits dérivés
en tous genres :
figurines, maquettes,
statues, t-shirts,
jeux vidéos, DVD, ...
sous un angle inédit !

Hors-série#4
en vente dès le
15 décembre 2000
au rayon cinéma



LA COUVERTURE
Elle est signée Dave
Finch et représente
une des futures
stars des comics en
2001 (selon nous) :
Aphrodite IX
Aphrodite IX TM &
© 2000 Top Cow
Productions, Inc.

Numero
30

PLATS DE RESISTANCE



IL EST CASEY 12
Dommage pour vous, les
filles... Non, on blague. Joe
Casey est le nouveau scénar-
iste des X-Men et il n'a pas
été avare en scoops...



DAVID FINCH 24
David Finch est amoureux de
ses héroïnes et ce n'est pas sa
dernière conquête, Aphrodite
IX, qui va changer cela.



VERT POMME 47
Hulk, le géant vert de
Marvel, a subi moult transforma-
tions depuis sa création. Petit
check-up pour ceux qui ont perdu
le fil...

Sommaire

004>NEWS

Pas la peine de chercher l'info ailleurs, la plus fraîche est ici dans CB...

008>PREVIEW 2001 (1ère partie)

Quels sont les comics les plus attendus l'an prochain ? Quels héros vont appa-
raître ? Quelles séries ? Tout ce que nous préparent les éditeurs...

011>LE HÉROS DU MOIS

Il rigole tout le temps mais n'est pas forcément drôle, qui est-il ? Le Joker, bien sûr !
Avant de chercher une bonne blague, faites un tour par ici...

018>LA SAISON DES DÉDICACES

Les Américains ont leurs conventions d'été, nous autres Français avons eu droit aux
conventions d'automne à Paris et à Valenciennes. Séance photo...

020>CONTRÔLE D'IDENTITÉ

Ce mois-ci, nous avons demandé ses papiers à Paul Levitz, éditeur chez DC
Comics.

030>MATCH DE BOX

Le baron Zemo est toujours à la barre pour rembarquer (oooh...) les récalci-
trants !

035>LE HÉROS DOUBLÉ

Quoi ? Encore un Captain Marvel ? Et oui, et celui-là, on l'a déterré du
pays d'Hela !

038>LE CHOC DES TITANS

Chez les personnages de comics, la monture, c'est essentiel. Nous avons donc
proposé de départager Orion des New Gods et le Bouffon Vert, experts en
ailes volantes !!!

036>HOME OBJETS

Noël, Noël... La saison des cadeaux est là, voici donc un florilège des
choses qu'on aimerait se faire offrir.

042>INITIATIVE COMICS

Un nouveau tome d'Earth X, un manga, des albums Soleil,
Planetary, des trucs bien, quoi...

045>CLICS & CLAPS

Drôles de Dames, drôles de jeux, drôles de sites web
aussi. Finalement, tout cela est très drôle.

048>GUIDE DE LECTURE

Vache maigre pour lecteur averti. Après l'orgie de
ces derniers mois, les éditeurs VF se calment avec
à peine 20 titres sur le marché. Petit mois.

050>DR PSYCHO

On pourrait croire qu'il se lasse de tout
analyser, et bien non ! En voici encore la
preuve !!!

Merci à tous de continuer de nous soutenir,

[Fabrice Sapolsky]

Editorial

GRAND ÉCRAN -- Nous voilà donc
arrivés. Comic Box est désormais un
mensuel aux dimensions plus géné-
reuses. Avant que les puristes ne
haussent le ton, feuilletiez le magazi-
ne. C'est fait ? Bien. Alors, vous
voyez la différence ? ... Non, et c'est
normal, parce qu'il n'y en a pas.
C'est de votre bon vieux Comic Box
qu'il s'agit. Il y a simplement plus
d'espace, plus d'informations sur les
comics, plus de BD, plus de tout !

QUI PERD GAGNE-- Le monde des
comics, c'est comme Dallas, mais en
beaucoup mieux. Coups tordus, "vol"
de propriété intellectuelle, va-et-vient
d'artistes. Mais c'est aussi ce qui fait
son charme, on ne s'ennuie jamais. L'an
dernier, nous constatons qu'aux USA,
tout le monde faisait la tronche avec des
chiffres de ventes calamiteux et un moral
au plus bas. Cette année, la situation a
nettement évolué. Non pas que les ventes
soient passées du simple au double, mais il
s'est passé quelque chose : Marvel Comics
est revenu. Grâce au talent et à la volonté
de deux hommes, Bill Jemas et Joe Quesada,
c'est sur Park Avenue (à New York - ndlr) que
tous les regards sont braqués.

Vous lirez dans nos news et dans les Previews
2001 à quel point tout est différent. Dans tout
cela, le grand perdant est DC. La filiale de la
Warner était la reine du bal depuis deux ans mais
n'a pas (encore) trouvé la parade pour éviter une
fuite de ses créateurs vers Marvel ou Image.
Problème politique ? Administra-tif ? Qu'importe.
Ainsi tourne la roue. Le changement est bon. C'est ce
qui rend notre univers toujours si palpitant à décrypter.
Et pour 2001 justement, qui sera le roi de la fête ? Nous
pensons tenir un possible candidat : Image Comics. Le
label, qui va sur ses 9 ans d'existence a passé l'année à tenter
de se réinventer. Et avec quelle détermination. Là encore, deux
hommes, Jim Valentino et Anthony Bozzi, ont bataillé pour mon-
trer qu'Image ce n'était pas que Spawn et Witchblade. Chapeau.

PS : Le mois dernier, Comic Box a souffert de nombreux problèmes de production. Nous nous excusons
de ce désagrément et avons décidé de presser nos fournisseurs afin que ces "dérives" ne se
reproduisent pas. Merci de votre compréhension.

COMIC BOX

129 BIS RUE DE TOLBIAC - 75013 PARIS
TEL : 01 44 06 93 80 - FAX : 01 45 83 15 48

Emmanuel Vinot : 01 41 34 95 59 - 0 800 19 84 57 [réservés exclusivement aux marchands de journaux] - Chef de Publicité : Séverine Piffret <spiffret@comicbox.com> - Remerciements/Special Thanks : Thierry Mornet, Laurent
et Vanessa Lévy, Emmanuel Vinot, Serge Sobelman, Anne Fraikin, Stéphanie DeBarros, Alex K., Raphaël Melki, Fabien Cohen, Aurelio Giffanti, Raffaele Zago, Ezio, Carlo et Andrea, Sergio et Alessandro Cecchin, Fabrice et Sarah
Guillet, Bill Rosemann, Dan Goldman, Jean Wacquet, Odile Forester, Christine Jensen, Michelle Abitbol-Lasry, Sonia Im, Corine Bertrand, Fershid Bharucha, Wilfried Vinmer, Alexis Rubinowicz, Frédéric Henry et Sophie Giraud.
Mensuel édité par TSC, SARL de Presse au capital de 150 000 Frs. ISSN 1288-6351 - CPAP N°0901K788368 - Dépôt Légal : second semestre 2000 - Comic Box est TM & © 2000 tsc sarl. Les marques et personnages présents dans ce numéro sont la propriété de leurs éditeurs
respectifs. Les articles engagent la responsabilité de leurs auteurs. Les lettres et dessins envoyés ne seront pas retournés.

NEWS

30 JOURS SUR LA PLANÈTE COMICS

L'ÉVÉNEMENT

Cliffhanger s'écroule-t-il ?

■ Patatras ! À partir du Numéro 9, *Battle Chasers* quitte non seulement le label Cliffhanger mais aussi dans la foulée WildStorm et DC ! Joe Madureira a en effet choisi le camp d'Image pour raconter, à partir de 2001, le restant de sa série. Ce départ laisse Cliffhanger on ne peut plus bancal, d'autant plus que J.Scott Campbell, le créateur de *Danger Girl*, ne renouvèlera pas lui non plus son contrat.

GREEN CHANGE SON TITRE

De "Dolls", la nouvelle série de Randy Green a été rebaptisée "Dollz", avec un "z" cher aux amateurs de piratages informatiques. Et le nom "Dollz" est sans doute plus facilement déposable que le terme "Poupées".

WOLVERINE SANS POWERS !

Mark Powers n'est plus l'éditeur de "Wolverine" à dater du #160. Il sera remplacé par Mike Marts tandis que l'équipe créative de Frank Tieri et Sean Chen, arrivée depuis peu, reste inchangée pour l'instant.

RAMOS À LA PLAYA

Pas de Sentry/Spider-Man dessiné par Humberto Ramos. Ce one-shot, qui paraît en décembre aux USA, sera dessiné par IIII et non pas par le papa de Crimson, contrairement à ce qu'avait indiqué une de nos sources, citée dans un précédent numéro.

MISS MARTEAU

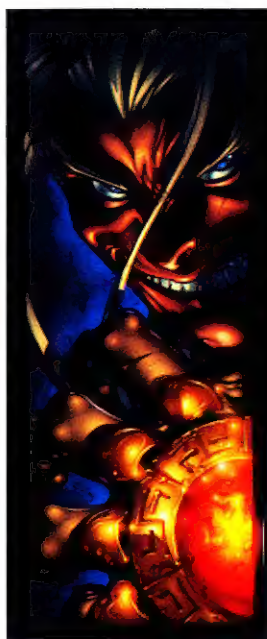
On connaissait le Thor normal de Marvel, son équivalent extraterrestre (Beta Ray Bill), sa variante en veste de cuir (Thunderstrike) ou encore le Thor du futur (Dargo). Dan Jurgens nous promet pour Thor #33 l'arrivée d'un nouveau porteur de marteau... Ou plutôt d'une nouvelle porteuse puisqu'il s'agira d'une version féminine de Thor. Combien de temps leur faudra-t-il avant de nous inventer le Thor Chien ou la Thormobile ?

J.G. JONES :

BOY WONDER

J.G. Jones (le dessinateur de "Black Widow" et de "Marvel Boy") va s'associer avec le scénariste Greg

Joe Madureira, l'auteur de *Battle Chasers*, affirme ne rien avoir à reprocher à DC ou WildStorm. Seulement voilà, son contrat arrivait à terme et il a choisi de ne pas le renouveler, en précisant sur Internet "qu'il n'y a aucune place sur Terre qui vaille Image". On en déduira cependant que s'il était tout à fait satisfait de son passage chez Cliffhanger, il y resterait. Une rumeur prétend que Madureira aurait été passablement déçu que ses planches sur un épisode de *Superman* (le #165) aient été retouchées. Mais ce prétexte serait bien mince pour expliquer ce changement d'éditeur. Nombreux sont ceux qui, ces derniers temps, disaient sous cape qu'entre DC et Joe, ce n'était plus vraiment ça, DC mettant la pression sur les délais (énormes) de parution de la série. En définitive, c'est Madureira lui-même qui a balayé ces bruits : "Je sais ce que vous pensez... Oh, maintenant qu'il part de DC, sa série ne va plus jamais sortir... (..) Mais ils ne m'ont jamais mis la pression et même, en allant chez Image, je m'expose à plus de pression de la part de Jim Valentino, qui a plus de choses à prouver". Et l'auteur explique que, malgré ce départ, lui et WildStorm se quittent en très bons termes et envisagent même de retravailler ensemble dans l'avenir. Ce qui sous-entend que Joe n' imagine pas travailler exclusivement pour Image... Chose d'autant plus précise qu'il fait lui-même référence à des numéros spéciaux ou mini-séries qui pourraient concerner *Hulk*, *Spider-Man* ou *Batman* ! Quoi qu'il en soit, le divorce, en ce qui concerne *Battle Chasers*, sera consommé à partir du début de l'année à venir : C'est en avril 2001 que paraîtra B.C. #9 (la série ne reprendra pas une nouvelle



numérotation), le premier de la version Image. Qu'est-ce que ça changera pour Madureira et sa série ? A priori, rien, contenant et contenu restant identiques. Ceux qui adorent ne devraient donc rien y perdre tandis que ceux qui n'ont pas été séduits jusqu'ici n'y trouveront aucune "nouvelle formule" susceptible de les faire changer d'avis. C'est le changement dans la continuité. Le passage chez Image améliorera-t-il les délais de parution de *Battle Chasers* ?

Qui vivra verra... Mais même avant son départ de DC, Madureira affirmait avoir pris des mesures pour que son titre soit désormais plus régulier. La fréquence visée

est d'un numéro tous les deux mois, soit, si on ajoute les "projets spéciaux", une cadence pour l'artiste telle qu'on ne l'a pas vue depuis son départ de *Uncanny X-Men* ! Ce qui est sûr, cependant, c'est que le coup est dur pour Cliffhanger.

D'autant que le coup est double : *Danger Girl* arrive à sa conclusion et J.Scott Campbell annonce également le prochain déménagement de sa création. Seule incertitude, il n'a pas précisé chez qui il ira, expliquant qu'il attend de voir comment son pote Joe s'en tire des relations avec Image avant de déterminer si lui aussi, oui ou non, va signer chez Image. *Crimson* étant également dans sa dernière ligne droite (et la nouvelle série de Ramos, *Out There*, n'arrivera qu'à l'été 2001), cela ne laisse donc comme seul défenseur de la "marque" Cliffhanger que le *Steampunk* de Joe Kelly et Chris Bachalo. Mais quel est l'intérêt pour un titre d'adhérer à un label s'il se retrouve pendant des mois le seul à paraître sous ce nom ? Si les éditeurs de la gamme ne trouvent pas vite une idée pour la re-dynamiser (arrivée de nouveaux auteurs et de nouvelles séries ?), Cliffhanger pourrait bien être devenu de facto obsolète.

PÉREZ PRÉSENTE "SA" MÉTÉO

Ce n'est pas parce qu'il ne travaille plus sur un titre mensuel que George Pérez se repose, loin de là : d'abord, il y a bien sûr la fin de sa mini-série *Crimson Plague*, chez Gorilla. Ensuite, il vient de retrouver son compère Marv Wolfman, avec qui il avait lancé les *New Teen Titans*, pour une courte histoire commémorative, intégrée dans *Titans* #25. Autres retrouvailles pour lui : la *Justice League* ! Pérez dessinera en effet les couvertures de *Justice Leagues of A*, un crossover dans lequel le groupe se sépare en plusieurs factions. Enfin (et encore c'est sans compter ce qu'il prépare pour *CrossGen* en 2001), le dessinateur ne sera pas resté longtemps séparé de Kurt Busiek. L'ex-tandem d'*Avengers* va bientôt lancer un nouveau concept, chez Gorilla : "Westwinds", ou les aventures de Nicholas West, un avocat qui découvre qu'il peut agir sur la météo grâce à des talents magiques. "Westwinds" prendra d'abord la forme d'une courte histoire à paraître dans un autre titre de Gorilla, *Section Zero*, les auteurs attendant de connaître la réaction du public avant de savoir si, oui ou non, ils en feront une série régulière !



CREATOR OWNED : se dit d'un comic-book dont les droits et les personnages appartiennent intégralement à leur auteur et non au studio qui les édite. ONE-SHOT : histoire complète. Littéralement "un coup". On en parle par opposition aux histoires à épisodes des séries régulières. ONGOING SERIES : série régulière, non limitée à quelques épisodes. RELAUNCH : nouveau lancement. Lorsqu'une série redémarre au #1. GUARANTEED SHIPPING : les dates de sortie des comics sont (en théorie) garanties par l'éditeur. Très difficile à tenir !

La tête dans le Spawn

■ Le **Spawn#100**, sorti en novembre aux USA, va faire beaucoup parler de lui en janvier 2001. Les Français comptent en effet lui faire sa fête, en bouquin, sur internet et à la TV !

Pour la sortie française de **Spawn#100** (dans le **Spawn #57** de la VF), Semic met les petits plats dans les grands. À commencer par un packaging spécial, qui permettra de découvrir toutes les couvertures (McFarlane, Ross, Miller, Mignola, etc.) ainsi qu'un index de la série, une véritable bible (terme paradoxal quand on parle de **Spawn**) qui reprendra de courts résumés ainsi qu'un véritable 'who's who' des dessinateurs, encres, coloristes et scénaristes sur les 100 premiers épisodes. Une édition "remasterisée" de **Spawn#1** sera disponible par souscription et Angel Medina, le nouveau dessinateur de



Une Manche de gagnée...

Virage complet dans le cadre du procès qui opposait Todd McFarlane au sportif Tony Twist ! Le juge a en effet annulé le verdict ! Comme nous vous l'annoncions dans ces pages au mois d'août dernier, Twist avait poursuivi McFarlane pour avoir créé un gangster dans les pages de "Spawn", gangster qui portait son nom. À l'issue du verdict, Todd McFarlane était sommé de payer plus de 170 millions de francs au vrai Twist. Finalement, le créateur de **Spawn** n'aura pas eu à aller en appel puisque le juge lui-même a estimé que le jury avait mal jugé du bien fondé de certaines preuves. À commencer par le fait que, selon le magistrat, McFarlane n'avait retiré aucun bénéfice particulier de l'usage du nom (le vrai Twist est un sportif de second ordre) et que, par ailleurs, le fait même que plusieurs personnages de la série soient nommés d'après des relations de McFarlane fait qu'il est impossible, toujours selon le juge, d'établir que l'usage du nom Twist prouverait une volonté de nuire. Mais comme c'est l'Amérique, cette histoire de procès ne va pas en rester là : les avocats de Twist envisagent bien sûr de faire appel mais, paradoxe du système américain, McFarlane, s'appuyant sur la décision d'annulation, veut désormais poursuivre Twist, en quelque sorte pour "procédure abusive", et exiger le remboursement des frais engendrés pour que l'éditeur puisse assurer sa défense. Notons que si les choses en restaient où elles en sont actuellement (c'est-à-dire sans autre appel ou les futures procédures annoncées), tout le monde serait content puisque Todd en sortirait innocent... Et que dans l'affaire, Twist a quand même empoché un chèque volumineux de la part de HBO, le diffuseur du dessin animé "Spawn", qui avait préféré régler ça à l'amiable plutôt que d'aller au bout du procès.

Spawn, sera l'invité de Semic pour Angoulême 2001. Mais ce n'est pas tout ! Pour l'occasion, l'éditeur français monte un partenariat avec la librairie Album, à Paris, pour exposer une trentaine de pages de **Spawn** signées Greg Capullo ainsi que d'autres originaux d'auteurs liés à la série. Les couvertures originales du **Spawn#100** feront partie de l'exposition (une interrogation subsiste sur les dessins d'Alex Ross et Frank Miller, liés par des contraintes).

Il est évident que tous les fans de **Spawn** n'habitent pas à Paris et l'éditeur est en train de chercher des alternatives pour satisfaire les lecteurs de province, à commencer par la présentation des planches exposées, scannées sur le site web de Canal Jimmy. Tiens ? Qu'est-ce qu'ils font là, Jimmy ? Et bien, ils sont un partenaire de plus dans l'opération et proposeront une déclinaison télévisuelle, avec une "nuit **Spawn**", le 2 janvier 2000, qui donnera bien sûr la part belle au **Spawn** version dessin animé. Alain Carrazé devrait d'ailleurs présenter un documentaire lié aux jouets McFarlane et à la saga de **Spawn** sur tous les supports. Pour ce qui est des plans de Semic en ce qui concerne la série **Spawn** en 2001, le numéro de février sera... Le dernier numéro mensuel ! En effet, **Sam** et **Twitch** poursuivront désormais leur carrière en tant que Semic Book, laissant **Spawn** seul maître à bord de son propre magazine, qui deviendra du coup bimestriel pour ne pas se trouver à court de matériel.

Rucka (connu pour ses incursions dans l'univers de Batman) pour un graphic novel de Wonder-Woman.

ROBERT WEINBERG

est le scénariste de **Cable**, certes, mais bien avant de toucher aux comics, il était un romancier spécialisé dans le domaine de l'horreur. Marvel tirera parti du bagage de l'auteur en lui confiant, dès cet été, une nouvelle série, "Darkside", qui explorera, comme le nom l'indique, le côté noir du monde marvellien. En attendant, sa mini-série "X-Men : Citadel of Night" a été repoussée à... Halloween 2001 (puisque elle contient un côté "horreur" appuyé, il a été jugé utile de la faire coïncider avec cet événement). Seule question : avec tous les changements qu'on nous promet chez les mutants en 2001, comment une mini-série écrite courant 2000 pourrait-elle être toujours d'actualité l'an prochain ?

SEMIC IN SITU

Après des mois, sinon des années, au cours desquels les fans de Semic avaient dû se satisfaire d'un site web moribond, l'éditeur, en collaboration avec les responsables du webzine "Heroes", vient donc d'en relancer une nouvelle mouture (<http://www.semic.fr/st>) qui n'est certes pas, pour l'instant, très étoffée mais qui sera amenée, dans les mois à venir, à vivre et à évoluer. Pour l'instant, il s'agit surtout de la liste des titres.

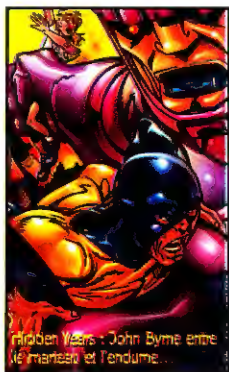
MARVEL RECRUTE

Autres missives d'un genre, on l'espère, un peu plus sympa : celles que Marvel attend de la part de ses futurs auteurs. L'éditeur recrute en effet des scénaristes capables d'intervenir dans le cadre de projets liés à des "novelizations" (adaptations de ses personnages sous forme de romans). Il faut évidemment être un rédacteur expérimenté et écrire un anglais parfait... Mais si vous voulez tenter votre chance, l'adresse e-mail est : authorsearch@marvel.com

Soldes de fin d'année dans les titres 'X' !

■ Joe Quesada vient de donner un énorme coup de balai au pays des mutants. Six des onze séries mensuelles paraissant jusqu'ici aux USA vont cesser de paraître ou ne seront pas reconduites. L'affaire fait évidemment grand bruit !

Scott Lobdell relançant les séries **Bishop** et **Gambit** après la conclusion de sa mini-série "Sons of the Atom", vous pouvez oublier ! Le mutant black venu du futur et le lanceur de carte de la Nouvelle Orléans n'auront plus de série solo ! Ainsi en ont décidé Joe Quesada et Bill Jemas, les têtes pensantes de Marvel : il y a trop de séries "mutantes" et, même si elles se vendent bien, le porte-feuilles des fans n'arrive plus à suivre, sans parler de la complexité des liens



entre les mags. Autre objectif, enlever les redondances. C'est ainsi que **X-Men Hidden Years**, la série de John Byrne, s'arrêtera au #22, Quesada estimant que faire paraître simultanément deux équipes de **X-Men** à des époques différentes est source de confusion. Byrne, passable-

ment dépité, a déjà annoncé qu'il romprait ses contacts avec Marvel une fois la série terminée. S'arrêtent également **Mutant-X** (au #32, sans doute pour les mêmes raisons), mais aussi deux titres pourtant récemment transformés par Warren Ellis : **Generation-X** et **X-Man**, qui cesseront de paraître en même temps, au #75. L'intention de l'éditeur est de récupérer les héros désormais sans série au sein des groupes restants, comme **X-Men** ou **X-Force**. Ce ménage permettra en plus de faire de la place pour au moins deux nouvelles séries.

STORY-ARC : c'est une aventure complète divisée en plusieurs épisodes. Sa longueur est variable selon les séries. **TPB** : Trade Paperback. Réédition au format album des story-arcs. **CROSSOVER** : aventure en plusieurs parties se déroulant dans différentes séries. **PIN-UP** : mini-poster souvent placé comme bonus à la fin des comics. **FILL-IN** : épisode bouche-trou, commandé par les éditeurs quand les artistes rendent leurs travaux en retard. **SPIN-OFF** : série dérivée d'une autre et utilisant un concept ou des personnages communs.

LOBO IS BACK !

Et plutôt deux fois qu'une : le personnage, qui est aux super-héros ce que Motorhead est au bal musette, va d'abord faire son retour dans un numéro signé Keith Giffen (son créateur), en collaboration avec Alan Grant et Simon Bisley. Ensuite, il se trouve que Giffen est le dernier en date à s'être essayé à l'écriture d'un script pour un hypothétique nouveau film de "Superman". Sa trame ? Lobo arrive sur Terre et se frite avec Superman, bien sûr ! Gageons qu'il y en a beaucoup qui vont prier pour que ce script soit le bon !

BUFFY CONTRE LES MUTANTS

Avant de se fixer quant au choix du second scénariste des "X-Men" pour l'année 2001 (voir page 11), la rumeur veut que Joe Quesada et ses ouailles auraient démarché... Josh Whedon, le créateur de "Buffy", dans la même logique qui leur a permis de décrocher J.M. Strazewski pour "Amazing Spider-Man". Mais la réponse a été la même qu'avec Dark Horse : Whedon n'a pas le temps de scénariser de comic-book mensuel en dehors de mini-séries comme "Fray". L'information vaut cependant d'être notée puisqu'après tout, faute de série mensuelle, on verrait bien Marvel se rabattre sur une mini-série de Whedon ou en tout cas ne pas lâcher le morceau comme ça. Affaire à suivre !

UN CORBEAU CHEZ CROSSGEN

Encore un jeu de chaises musicales chez CrossGen, mais cette fois pour une raison inédite : Josh Middleton, le dessinateur de "Meridian", a été débarqué avec pertes et fracas. La raison ? Il n'avait rien trouvé de mieux que de prendre un alias sur Internet et diffuser une horde de mails mélangeant infos internes (et en théorie secrètes) sur CrossGen et propos assez insultants sur Marc Alessi, le propriétaire de la firme. Ce dernier ne



Les éditeurs français dans les starting-blocks

SEMIC 2001

- Pour ce qui est de l'ensemble de la gamme Top Cow, Semic se met au diapason de la fréquence américaine en rendant tous les titres (*Rising Stars*, *Darkness*, *Witchblade*...) trimestriels et en réactivant depuis ces derniers



temps des "jokers" tels que *Darkness HS* et *Witchblade HS* pour la traduction de mini-séries. Seules exceptions à la fréquence trimestrielle : *Kin* et *Midnight Nation* (prévu aussi en Semic Book pour mars 2001) puisque le décalage et la régularité de Gary Frank permettent de paraître bimestriellement. Toujours pour Top Cow, la traduction de *Dark Crossings* est prévue pour le début 2001.

- *Gen 13* a vécu, en tant que titre indépendant, tout comme *WildCats*, mais les deux groupes se retrouveront au sein d'un magazine, *WildStorm*, qui permettra de traduire également les épisodes de *Stormwatch* restés inédits en France (en quelque sorte le prologue à *Authority*), l'idée étant de réunir dans un seul titre les trois équipes "piliers" de l'univers *WildStorm*.

- Pour ce qui est de DC, si le *Batman HS* restera trimestriel, Semic désire, en alternance avec *Superman HS* et *Special DC*, proposer au moins un titre DC par mois, en sachant que quelques projets comme la parution de *Superman : For All Seasons* en Semic Book.

- *Fantask* sera un magazine petit format qui se divisera en plusieurs sections, comprenant la résurrection du "Semicverse", avec le retour de personnages lancés naguère par Lug (Ozark...). Jean Mitton, le co-créateur de *Mikros* et d'*Epsilon*, reprendra du service mais pas en tant que dessinateur ni sur ses créations classiques : il sera le scénariste de la *Fantask Force*, un nouveau groupe réunissant des troisièmes couteaux du Semicverse. Le dessin sera assuré par des membres de l'équipe d'*Organic Comix* (*Mantras*). Une des autres sections de *Fantask* sera consacrée aux réimpressions de comics américains, comme les *Monkeyman* & *O'Brien* d'Art Adams.

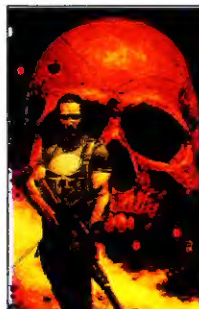
Pas de retour de *Mikros* à l'horizon mais *Photonik* reviendra en mars dans son propre titre (en fait, il s'agira de la version kiosque des réimpressions sorties il y a quelques temps chez Delcourt).

PANINI-MARVEL FRANCE 2001

Nous avons déjà plusieurs fois évoqué la refonte des titres liés au "Retour des Héros", qui vont maintenant se regrouper sur deux titres, *Marvel Elite* et *Marvel Heroes*, en accueillant *Hulk* et *Thunderbolts*. Les *Marvel Heroes Hors-Séries* permettront de tester des séries n'ayant pas fait leurs preuves (*Captain Marvel* en janvier) ou en rattrapage (*Captain America* en février). Reste posée la question de la suite, à savoir à quelle fréquence *Captain Marvel* et les autres reviendront dans la grille des programmes. La réponse des lecteurs sera déterminante. Côté Génération Comics, on pourrait avoir droit à *Lionheart*, la série de Ian Churchill chez Awesome. Seul problème, la fin de la série n'est toujours pas parue aux USA.

Dès le début 2001, Marvel France tiendra sa parole pour ce qui est de poursuivre les séries *Marvel Knights* au-delà du mensuel qui vient de s'arrêter : *Marvel Boy* débutterait ainsi dès février dans son propre titre limité.

L'année mutante commencera avec la sortie de *X-Men : Children of the Atom* (en quelque sorte un Chapter One appliqué aux X-Men), qui sortira en janvier, en 100% Marvel. Pour ce qui est de la refonte des titres mutants articulés autour d'un *X-Men : Révolution* qui reprendrait tous les titres "Counter-X", il sera intéressant de voir si les récents changements aux États-Unis ne vont pas influencer sur les décisions de l'éditeur français (cf. p.8). À quoi bon, en effet, relancer les titres liés aux X-Men alors qu'une bonne partie de ceux-ci vont s'arrêter aux USA ? D'un autre côté, le flot de mini-séries annoncées pourrait venir combler le vide laissé par les séries interrompues. Quoi qu'il en soit, on ne pourra pas en vouloir à Marvel France de ne pas pouvoir gérer sans dégâts les incohérences du catalogue américain dont ils héritent.



SOLEIL

En janvier, l'éditeur proposera une nouvelle mouture de *Superman : Paix sur Terre* ainsi que "l'Ère des Reptiles", en 2 tomes. Février verra la sortie du premier tome de *100 Bullets*, un titre Vertigo. Le reste des pépites de Soleil pour l'année comprend : *JLA Heaven's Ladder* (par Bryan Hitch), *JLA a League of One*, l'intégrale de *Preacher* (!), *Batman Long Halloween* et *Batman Dark Victory*, *Batman : Demon*, *Human Target*, le *Shazam : Hope* d'Alex

Top Comics

USA
OCTOBRE 2000

- 1 UNCANNY X-MEN #387 (Marvel)
- 2 X-MEN #107 (Marvel)
- 3 WOLVERINE #157 (Marvel)
- 4 JLA #48 (DC)
- 5 AVENGERS #35 (Marvel)
- 6 PUNISHER #9 (MARVEL)
- 7 DANGER GIRL #7 (Cliffhanger/DC)
- 8 X-MEN: SEARCH FOR CYCLOPS (Marvel)
- 9 SPAWN #103 (TMP/Image)
- 10 HARLEY QUINN #1 (DC)
- 11 UNIVERSE X #3 (Marvel)
- 12 X-MEN UNLIMITED #29 (Marvel)
- 13 FANTASTIC FOUR #36 (Marvel)
- 14 AMAZING SPIDER-MAN #24 (Marvel)
- 15 IRON MAN #35 (Marvel)

(Source : Diamond Comics)

ANALYSE - Superbe inertie des six premiers qui ne bougent pas d'un iota par rapport au mois dernier. C'est dans le bas du tableau que ça bouge : Spawn perd (encore) une petite place, et Danger Girl, bien qu'une fois de plus en retard, n'a pas l'air de décourager les fans US d'attendre avec une belle 7ème place. Mais le tour de force revient à DC avec Harley Quinn. La série débute à la 10e position, ce qui est remarquable sachant qu'elle est un trans-fuge TV et une vilaine fille !

Ross et Paul Dini, ainsi que la suite d'*Authority* et *Planetary*, un *WildStorm* Galerie T.2, du Frazetta, du Wrightson et plein d'autres surprises !



PRECAUTIONS D'USAGE - Avant de tirer des conclusions, il faut comprendre que Diamond, le distributeur américain qui réalise ce Top, ne prend en compte que les ordres de réservations de comics des boutiques spécialisées Outre-Atlantique. En aucun cas il ne s'agit de ventes réelles. Ce qui explique que, parfois, des comics qui ne sont pas encore sortis (donc en retard) soient classés.

Rififi à Big Town

La sortie de *Big Town #1*, la série écrite par Steve Englehart et dessinée par Mike McKone, a été en effet l'objet d'une polémique. Mini-série approuvée du temps où c'était encore Bob Harras l'éditeur-en-chef de Marvel, *Big Town* a été "intercepté" à deux doigts de partir chez l'imprimeur. Quesada a en effet jugé que plusieurs passages ne lui convenaient pas et les a donc "édités", au grand dam d'Englehart, qui s'en est épanché sur le Web. Dans la version des faits de l'auteur, Quesada reprochait que des personnages ne soient pas "raccords" à leur apparition dans les autres séries Marvel. Englehart ironisait en laissant entendre que la personne qui l'avait censuré n'était même pas au courant des bases de la série. Mais Quesada estime avoir reformulé des scènes pour des questions de qualité. Finalement, Quesada a concédé à Englehart le droit de diffuser le scénario original via internet, afin que chacun puisse se faire une idée. L'incident souligne que Joe Quesada se réserve un droit d'inventaire et certains projets lancés du temps de l'ancien éditeur-en-chef, Bob Harras, pourraient repasser sur la sellette.

TV-Ciné-Comics

■ **Hollywood et la TV américaine n'en démordent pas : depuis le succès du film X-Men, les adaptations pleuvent !**

Pour les fans de comics, les débuts de la série TV *Sheena* aux USA n'ont sans doute pas la même importance que ceux de *Witchblade*. Pourtant *Sheena* est bien l'une des principales héroïnes de la jungle de la BD, apparue d'abord via les comics dans les années 30. Même si elle est devenue plus discrète, *Sheena* a cependant eu droit à un film dans les années 80 (Tanya Roberts, une des "Drôles de Dames", occupait le rôle titre) et la voici, cette fois-ci sur petit écran et incarnée par Geena Nolin. La première diffusion a fait un tabac, ce qui augure d'un bel avenir pour cette "Tarzane" qui peut contrôler les animaux. Pour peu que la popularité de la série TV ne relance le comic-book, on aura droit une nouvelle fois à un bel exemple de serpent se mordant la queue. Autre dérivé d'un comic-book qui a débuté le mois dernier aux USA, le dessin animé *X-Men : Evolution* a fait un bon audimat sans pour autant déclencher les passions. Les fans de base restent sceptiques devant cette "nouvelle continuité". C'est définitivement rapé : On ne verra pas



Geena Nolin, l'héroïne de la série TV

John Malkovich dans le rôle du Bouffon Vert, grand méchant du film *Spider-Man* ! C'est Willem Dafoe (*Police Fédérale LA*) qui l'emporte pour le personnage de Norman Osborn tandis qu'Harry, son fils, serait interprété par l'acteur James Franco. Le rôle de JJ Jameson serait tenu par J.K. Simmons. Enfin, tout ça c'est bien gentil les enfants, mais le tournage est censé commencer le 6 janvier prochain et une partie de la distribution n'est toujours pas officialisée. Sam Raimi, le réalisateur, se prépare des vacances de fin d'année assez actives, apparemment ! Quant au tournage de *Blade II* "Bloodhunt", il débutera le 23 février à Prague. Autre héros-bestiole dont les droits viennent d'être rachetés...

The Fly, le héros créé par Joe Simon et Jack Kirby, dont nous vous parlions dans notre hors-série "Les légendes des comics", pourrait prochainement devenir un film. Ça va être coton pour que les non-initiés ne croient pas qu'il s'agit d'une suite de *La Mouche* (le film avec Jeff Goldblum) ou, pire, une suite de son ignoble séquelle !

l'a pas du tout bien pris d'autant plus que, la même semaine, il souffrait d'un deuil familial. Une fois démasqué et renvoyé pour faute grave, Middleton s'est empressé de faire des excuses publiques... Hélas un peu tardives. D'autant qu'à la vue des mails initiaux du dessinateur, il présentait son éviction de la série. Son manque de tact lui aura coûté ses indemnités !

OLD SCHOOL

Un des grands noms des comics des années 70, Gene Colan, inoubliable dessinateur de *Daredevil* et *Dracula*, revient en mars 2001 chez DC pour une mini-histoire de 8 pages à paraître dans "Batman : Gotham Knights". Colan ne chômera pas en ce début d'année puisqu'il est aussi attendu chez Dark Horse pour l'adaptation d'une série TV archi-populaire (dont l'identité est encore secrète...).

L'introuvable n'est plus ce qu'il était

ebay

Le leader mondial des enchères sur le net

www.ebayfrance.com



En raison des nombreux projets, nous avons décidé de traiter les previews en 2 parties : Marvel et Image ce mois-ci, DC, CrossGen, BlackBull et DarkHorse en janvier...



2001

preview

1ère partie

SERIES X-MEN

Si les deux gros chantiers qui occupent les news depuis quelques mois sont la rénovation, suite à l'arrivée de Joe Quesada, des titres "Spider" et "X-Men", ils ne représentent que le début des transformations de Marvel. En effet, plus tardivement dans l'année, l'objectif est de procéder à une refonte du même type sur les autres séries. Avengers et Fantastic Four viennent de recevoir de nouveaux créateurs et semblent hors de danger. Mais on se souviendra, par exemple, que Bill Jemas, Président de Marvel Comics, avait évoqué, il y a quelques temps, que certaines séries pourraient s'arrêter pour être relancées sous la bannière Marvel Knights ou Ultimate Marvel ou enfin bénéficier de l'arrivée de nouveaux talents. L'exemple "anodin" choisi par Jemas était Captain America.

Marvel compte bien profiter de l'électro-choc causé par l'arrivée de Grant Morrison et Joe Casey sur les X-Men pour refondre une nouvelle fois sa lignée "X". Deux titres "Counter-X" (Generation-X et X-Man) seraient en particulier sur la sellette, l'éditeur attendant de savoir comment le lectorat va se comporter une fois fini le règne de Warren Ellis. Jason Liebig, l'éditeur de Counter-X et de X-Men Unlimited, a d'ailleurs été débarqué de chez Marvel. C'est Axel Alonso qui reprend le contrôle éditorial de X-Force, et seul "Counter-X" est assuré de continuer. Jorge Lucas (c'est le dessinateur qui avait terminé les Inhumains commencés par Ladrone, à ne pas confondre avec George Lucas) prendra la suite aux dessins, Whilce Portacio ayant renoncé au titre, pour raisons de santé. Côté bonnes nouvelles, on prévoit des mini-séries pour Tornade, Diablo, Malicia, etc. qui permettront

de revenir aux bases des personnages. Chris Claremont n'a pas tout perdu en se faisant évincer des X-Men. D'une certaine manière, il aura même eu ce qu'il voulait puisque sa nouvelle série "mutante" (sans titre connu pour l'instant) consistera en une nouvelle équipe (comparable à X-Factor ou à Excalibur) sur laquelle il aura un contrôle total. Son compère Salvador Larroca l'y rejoindra aux dessins (tout en continuant quelques mois d'assurer l'intérim sur Uncanny X-Men). Le scénariste Judd Winick (qui s'est fait connaître comme acteur sur MTV et qui est, chez DC, le scénariste de Green Lantern) lancera en mai une autre nouvelle équipe pour laquelle plusieurs titres circulent comme "Exiles" ou "Blink & X-iles". Suite à la mini-série de Scott Lobdell, Blink reviendrait en effet dans ce nouveau mensuel, à la tête d'un groupe de mutants venus de différentes réalités. Ce titre est en

fait celui qui avait été promis à la suite de X-Men : Millennial Visions et la nouvelle équipe se déplacera de mondes en mondes. Nombreux sont déjà ceux qui y voient une sorte de version mutante de la série TV "Sliders". Mike McKone (Justice League Quarterly, Big Town) sera le dessinateur. Enfin, Joe Quesada s'est publiquement félicité d'avoir attiré Grant Morrison, Joe Casey et Mark Millar sur les séries X "centrales". Cherchez l'erreur ? Si l'on sait depuis quelques semaines que Morrison et Casey écriront respectivement Uncanny X-Men et X-Men, rien n'avait jusque-là été dit pour Millar et l'on reste dans le flou quant à la série "centrale" concernée (nouveau mensuel ou renouvellement d'un titre déjà existant ?). Ce qui est sûr, c'est qu'il faut maintenant trouver des dessinateurs à tout ce beau monde.



SERIES SPIDER-MAN

Axel Alonso, le nouvel éditeur de la franchise Spider-Man chez Marvel, a bien l'intention de relancer l'homme-araignée, un peu patraque ces dernières années. Premièrement, la plus spectaculaire décision est de créer un troisième titre mensuel, à paraître à partir d'avril, qui viendra s'ajouter à Amazing Spider-Man et Peter Parker : Spider-Man. La 3ème série (dont le titre n'est pas encore déterminé pour l'instant) aura pour but d'évoquer une autre facette du personnage : "l'influence qu'il a sur les autres" (?). Le format serait assez semblable à ce qu'était Webspinners, autre titre "Spider" défunt. Il faudra attendre quelques mois pour savoir exactement ce que cela signifie, mais Alonso est moins discret en ce qui concerne les grands noms avec qui il

est en pourparlers pour s'occuper du destin de Spidey : Garth Ennis, Steve Dillon et Tim Bradstreet seraient de la partie. Jusque-là, rien de très surprenant puisqu'il s'agit de la team qui a revitalisé le Punisher. Mais Alonso ajoute aussi à sa liste des noms comme Peter Milligan, Glenn Fabry, Brian Azzarello ou encore John McCrea... Tous des créateurs d'habitude associés à DC ou Vertigo... Enfin, un autre nom a été donné par le spider-éditeur : le mythique Richard Corben, chantre de la BD de SF dans les années 70/80, serait lui aussi de la partie ! Par ailleurs, une nouvelle série animée de Spider-Man (à ne pas confondre avec Spider-Man Unlimited) est en cours d'étude chez Sony. Il s'agirait d'un projet créé en grande partie par images 3D.

MARVEL KNIGHTS



Occupé par le (re-)lancement de *Green Arrow* pour DC, Kevin Smith ne reviendra pas écrire un second story-arc pour *Daredevil*. Mais lui et Quesada ont coupé la poire en deux et travaillent, apparemment pour fin 2001, sur une graphic novel que l'éditeur-en-chef de Marvel compte lui-même dessiner.

En dehors de la suite de *Sentry* et d'une mini-série *Namor*, Paul Jenkins joue aussi avec l'idée d'une autre "mini" dont les vedettes seraient la nouvelle génération d'Inhumains, les enfants que lui et Jae Lee avaient créés dans leur maxi-série. Seule interrogation : comment, après la mini-série de Pacheco et Ladronn, compte-t-il ramener ces personnages de l'espace ? Et pendant encore combien de temps les différents auteurs vont-ils annuler les changements survenus dans le projet

précédent ? Le destin des Inhumains va-t-il longtemps continuer à jouer au ping-pong entre deux camps de créateurs ?

Outre *Sentry*, une autre mini-série reviendra en 2001 : le *Marvel Boy* de Grant Morrison.

Le *Punisher* reviendra en 2001, non pas pour une mini-série de plus mais bien dans un nouveau mensuel, avec le tandem Garth Ennis et Steve Dillon, les auteurs de son succès, qui oeuvreront... La plupart du temps. Ne voulant pas s'attacher à un titre mensuel, Ennis marquera régulièrement des pauses qui seront comblées par d'autres

auteurs. Pour l'instant, on parle surtout de Mark Millar.

Autre série mensuelle annoncée chez Marvel Knights en 2001 : le *Ghost Rider*, revu et corrigé. Aucun auteur n'a été officiellement annoncé mais des pourparlers seraient en cours avec le scénariste Greg Rucka, qui avait fait des merveilles sur "Batman : No Man's Land" pour DC.

LES AUTRES TITRES MARVEL...

Captain Marvel, après le succès d'un premier retour de Jim Starlin, retrouvera le spécialiste du "cosmic" pour deux nouveaux épisodes (le #17 et le #18), avec le retour d'un ennemi lourd en symbole : Thanos ! La série *Thunderbolts* va vivre un grand tournant dans les mois à venir, à commencer par le #50, un épisode double qui est le dernier épisode dessiné par Mark Bagley - remplacé dès le #51 par Patrick Zircher. Passé le #50, la série changera une nouvelle fois de cap, dans la tradition de suspense du titre. Mais *Thunderbolts* aura bien-

tôt une petite sœur : la mini-série "*Citizen V and the V-Battalion*", scénarisée par Fabian Nicieza et dessinée par Michael Ryan (*Cable*).

Axel Alonso, le nouvel éditeur de *Spider-Man*, planche aussi sur une nouvelle série mensuelle qu'il compare lui-même à la défunte *Marvel Feature*. Dans les 70's, *Feature* avait servi à tester des concepts comme *Marvel-Two-In-One* (*La Chose* et... paru dans *Special Strange*), les *Defenseurs*, etc. grâce à un système rotatif qui permettait d'alterner les personnages. C'est un concept similaire que veut lancer Alonso, dans un

nouveau sous-label de Marvel. La nouvelle série permettra de relooker des personnages un peu délaissés de Marvel, genre Nick Fury. Mais la refonte des classiques de Marvel, n'était-ce pas déjà le rôle imparti aux Marvel Knights et à Ultimate Marvel ?



AMBIANCES

PRE-COMMANDE RESERVATION

Vente par correspondance

www.ambiances.fr

Enfin dans le 93 ! vous trouverez vos statuettes imports Comics US

Bowen, Moore, Diamonds, etc...

ATTAKUS...

Mais aussi toutes les figurines Para bd de chez Leblon-Delienne, Aroutcheff, Faribole, Démonis et Merveilles, etc...

52, Avenue Henri BARBUSSE - 93700 DRANCY

Tél. : 01 41 60 16 16 - Fax. : 01 41 60 16 17

Attention beaucoup de produits sont en quantité limitée

Ouverture du mardi au samedi de 9.30 à 19.30 - dimanche matin de 9.30 à 12.30





L'innovation chez Image va venir d'un nouveau type de mini-séries qui seront l'équivalent des "télé-

IMAGE CENTRAL

films pilotes" pour la TV : l'éditeur attendra la réaction des lecteurs avant de décider si, oui ou non, elles donneront lieu à des séries illimitées. *Area 52*, la nouvelle série de Brian Haberlin, fait partie de ces "pilotes", tout comme *Mech Destroyer*, un concept que l'on doit à Robert Chong et Jay Kim.

Les fans de *Warlands* auront droit à un spécial, prévu aux USA pour février, tandis qu'en mai, la saga se continuera dans *Warlands : Ice Age*. Mais dès janvier, le même *Warlands* va donner lieu à un spin-off se déroulant dans le même univers : *Shidima*.

Autre formule, le "splitbook" contenant deux séries : *Code Flesh*, le nouveau concept de Joe Casey et Charles Adlard, arrivera en février dans les pages de *Double Image*, un titre anthologique qui contiendra également *The Bod*,

par Larry Young et John Heebink : les aventures d'un top-model... Invisible !

Warren Ellis prépare une pléthore de mini-séries, réunies sous une nouvelle bannière : *Pop Comics*. À commencer en avril par *Ministry of Space* (un univers dans lequel c'est l'Angleterre qui mène la course aux étoiles), *Black Horses* (avec John Paul Leon, le dessinateur d'*Earth-X*) et *Morning Dragons*.

Tom DeFalco et Ron Frenz, ex-tandem phare de MC2 (*Spider-Girl*), lanceront *The Man*, qui contiendra, déjà, le preview de la série suivante qu'ils concoctent, toujours pour Image, *Mister Right*.

Côté valeurs sûres, le succès critique de *Powers* (de Brian Michael Bendis) permettra la création de plusieurs one-shots et spéciaux consacrés aux personnages de cette série. On attend aussi beaucoup de *Red Star* et *Violent Messiah*,

10th Muse et *Dollz* (de Randy Green dès avril) en 2001.

Enfin, en avril, il y a ce coup de théâtre : l'arrivée de *Battle Chasers* (voir les news)!

Reste Gorilla. Le label n'aura pas atteint ses objectifs cette année mais reste néanmoins confiant avec quelques nouveaux projets.

Le premier sera *Superstar*, le nouveau héros de Kurt Busiek et Stuart Immonen, en janvier. *Tellos* donnera lieu, dès mars, à un second titre, *Tales of Tellos*, dans lequel on retrouvera l'avenure de Crisse - parue en exclusivité dans le *Tellos* français il y a quelques semaines - ainsi que des histoires courtes réalisées par de prestigieuses guest-stars. Mark Waid et George Pérez attendent quant à eux les réactions à leur preview de *Westwind* pour annoncer sur quoi il débouchera.



TOP COW

La "vache" a décidé de se diversifier en 2001. Depuis plusieurs mois, l'éditeur cherche la reconnaissance de ses pairs pour la qualité de ses scénarios et non plus seulement de ses dessins. *Rising Stars* et *Midnight Nation* n'étaient qu'une mise en bouche !

En février, Fiona Avery, la protégée de J. Michael Straczynski, se lancera à son tour dans l'arène comics avec *No Honor*, une aventure liée au Japon féodal et dessinée par Clayton Crain.

À partir d'avril, Top Cow prévoit la création d'un nouveau sous-label, Minotaur Press, sorte de Vertigo d'Image. On y lira des titres moins "commerciaux" (comprenez : "sans culottes"), souvent en noir et blanc. Ce sera une sorte de laboratoire

pour la firme qui compte attirer dans ses rangs une ribambelle de créateurs. Les premiers titres

Minotaur sont d'ores et déjà prévus : *Obergeist* est une mini-série en 6 numéros sortie des cerveaux de Tony Harris et Dan Jolley (*Marvel Knights : Dr Strange*). La série traitera des expériences nazies pendant la Seconde Guerre Mondiale en matière de pouvoirs psychiques.

Quelques semaines plus tard, Top Cow annonce une autre mini-série signée Nathan Cabrera, *KittySmack*, et d'autres projets enfantés par l'inépuisable Warren Ellis. Pour le reste de sa

ligne, Matt Hawkins, l'éditeur-en-chef, envisage de secouer un peu *Darkness* et de le faire aller dans la même direction que la *Witchblade* de Paul Jenkins. Les jeux vidéos semblent également fournir à l'éditeur Californien une matière intarissable pour ses comics. Après *Vagrant Story*, c'est au tour du *Crimson Skies* de Microsoft de devenir une mini-série. Enfin, le relaunch de *CyberForce* n'est pas annulé, bien qu'on ne sache pas exactement pour quand et sous quelle forme.



TODD MCFARLANE PRODUCTIONS

La production de TMP pour 2001 pourrait ressembler à un "service minimum". *Spawn* restant la valeur sûre de la marque (et avec un second film se profilant), c'est lui qui sera au centre de l'organigramme. Pour compenser le départ de

Brian Michael Bendis de la série *HellSpawn* (après 6 numéros), Todd MacFarlane s'est trouvé un remplaçant de choix : lui-même. Et avec le boss aux manettes, on ne devrait pas être déçu (en théorie...).

le Héros du Mois

> Le Joker

"Did you get the joke?"

Afin de partir sur des bases saines et de couper court à toute discussion, il convient, pour bien démarrer ce petit historique du plus célèbre des cinglés d'Arkham, de rappeler à ceux qui croient connaître son histoire uniquement d'après le film *Batman*, de Tim Burton, qu'ils se trompent lourdement. Tout d'abord parce que, dans sa version papier, le clown le plus tristement célèbre de la planète n'a pas une histoire, il en a une dizaine. L'explication la plus probable à cette multitude de récits discordants est que le Joker lui-même, à force de brouiller les pistes, ne sait plus réellement où se trouve la vérité. En tout cas, la version de ses origines la plus plausible est celle qui nous est donnée par Alan Moore dans l'album *The Killing Joke*. Au début, dans les années quarante, il n'y avait rien qu'un comique de bas étage qui cher-

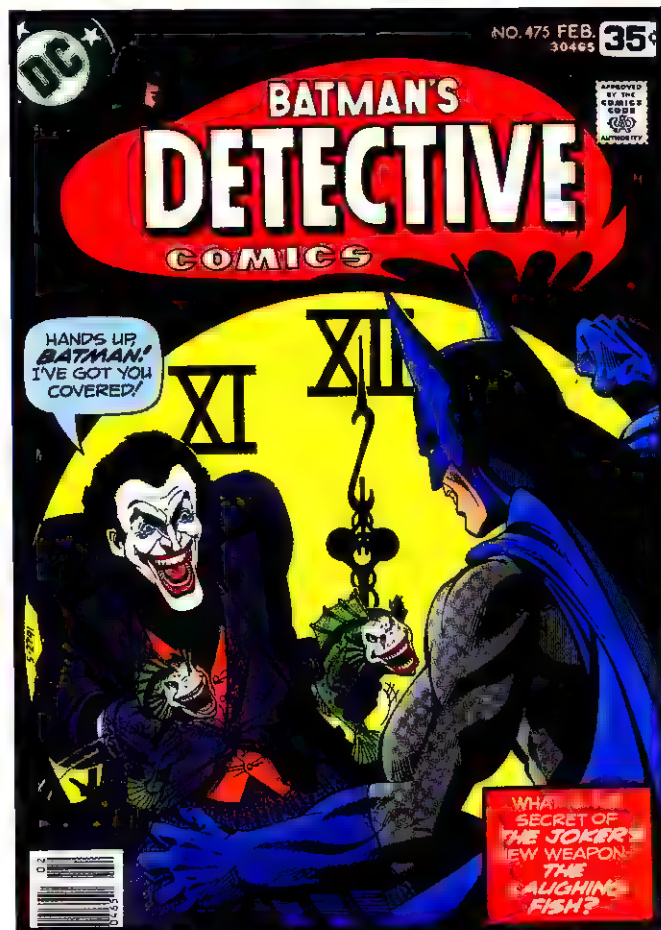


chait un producteur qui aurait apprécié son humour (sans doute déjà bien particulier), en vain. Ses motivations étaient nobles : il lui fallait faire rapidement

fortune pour extraire sa femme enceinte des bas-fonds de Gotham. Aussi, devant le peu de succès rencontré par ses blagues, n'eut-il plus vraiment le choix : il lui fallut se tourner vers la pègre et monnayer ses services. À l'époque, lesdits services consistaient seulement en sa connaissance d'un laboratoire dans lequel il avait travaillé et dont le contenu intéressait la bande de Red Hood. Mais, à la veille du crime, tout bascule : sa femme meurt, électrocutée par un chauffe-biberon électrique. Cette fois-ci, c'est clair : toute sa vie n'est qu'une mauvaise blague à laquelle il aimerait alors mettre un point final. Mais les bandits ne l'entendent pas de cette oreille et le forcent à faire le coup sous le masque de Red Hood. À cause d'une erreur d'estimation de la part du futur Joker, l'affaire capote ; la police et Batman interviennent. Une balle érafle le masque, qui dégouline de produits chimiques sur le visage de son porteur. Finalement, il est le seul à s'en sortir mais ce n'est que pour découvrir le résultat de ce "lifting". La conclusion tragique de cette mauvaise journée, dont il n'attendait qu'une mort rapide, achève de le faire basculer dans la folie.

Les "blagues mortelles"

Avec une histoire si tragiquement cynique, on comprend mieux que le Joker ait cherché à



reproduire sur tout le monde le schéma dont il a été victime. Durant des décennies de lutte avec le "caped crusader" de Gotham, il n'aura de cesse de molester les habitants, l'une de ses techniques favorites restant l'emploi d'un gaz ou liquide quelconque ayant pour but de faire mourir les gens de rire. Mais ce qui le distingue du reste de la lie de Gotham, c'est son absence totale de sentiments et sa logique bien particulière. Il choqua tout les lecteurs par sa violence lorsque, déterminé à prouver que quand tout se dresse contre vous, la folie est le seul recours "normal", il kidnappa le commissaire Gordon et lui fit subir les pires sévices. Afin de le faire basculer de son côté, il n'avait pas hésité à briser les deux jambes de sa fille (Barbara, la première Batgirl), et à la déshabiller dans cet état afin "d'immortaliser l'événement". Plus tard, c'est encore lui qui assassina froidement le second Robin, au terme d'une mise en scène diabolique. Autant de raisons pour Batman de le haïr profondément (le Joker a brisé ses proches tandis que lui n'a jamais réellement réussi à l'atteindre). Plus récemment, il a eu accès à un pouvoir lui permettant de remodeler la réalité à son image et c'est Superman qui en a fait les frais. Ce dernier s'est retrouvé plongé dans une version alternative loufoque et angoissante de notre monde pas piquée des hannetons. Alors, quand on sait que le Joker projette de s'emparer du "Mask" tiré du comic-book éponyme (un artefact supposé révéler la vraie personnalité des gens et lui conférer un immense pouvoir), on ne peut que souhaiter bien du courage au pauvre Batman.

[Antoine Maurel]

J. CASEY

EN 4 SÉRIES

Cable (Marvel) :
Parrainé par James Robinson, il n'est d'abord que dialoguiste avant d'être titularisé sur la série.

Mulk (Marvel) :
Il a la mission impossible de succéder à Peter David. Il boucle quelques numéros avant d'être remercié pour cause de 'relaunch'.

WildCats (Wildstorm) :
Il récupère des mains de Scott Lobdell une série à la dérive. Si le succès commercial n'arrive pas, le couronnement critique est bien là.

X-Men (Marvel) :
La boucle est-elle bouclée ? Joe revient chez Marvel et sur les titres X. Mais que nous réserve-t-il ?

Dans l'ombre... Il prépare le futur des X-Men !

● INTERVIEW ●

-Riley Robinson
Interview
L'ÉQUIPE





> Joe Casey, scénariste

Joe Casey est le nouveau scénariste des X-Men, qui travaillera en "doublette" avec Grant Morrison (lui sur Uncanny X-Men). Il a même failli être en France (au festival de Valenciennes) quand la nouvelle a été connue. Pas de chance, ça ne s'est pas fait. Il a cependant voulu, par notre intermédiaire, donner un aperçu aux fans français des changements à venir sur les séries X, les Wildcats et de l'arrivée de Codeflesh, sa nouvelle série chez Image !

Comic Box : On vous a cru en France récemment, en compagnie de José Ladrone, ce qui amène cette question : préparez-vous quelque chose avec José ?

Joe Casey : Je suis en train. Ladrone et moi allons travailler sur une graphic novel originale en vue d'une sortie mondiale. Le plan est de "séréaliser" ce nouveau projet en quatre parties l'an prochain et puis réunir tout ça dans toutes les langues possibles l'année suivante. Ce n'est pas du super-héros. Ce n'est pas de la science-fiction. Ce que nous allons faire, c'est explorer un territoire tout nouveau pour nous deux. Ladrone va avoir la possibilité d'user de toute l'étendue de ses considérables talents artistiques. Ce sera sûrement le bouquin le plus beau sur lequel j'aie été impliqué jusqu'à ce jour. Des annonces seront bientôt faites à ce sujet mais, malheureusement, je ne peux pas vous en dire plus pour l'instant. Pour ce qui est des rumeurs de ma présence en France (NDLR : certains l'attendaient en guest-star surprise au festival de Valenciennes)... Elles étaient grandement exagérées. J'avais prévu de me rendre à cette convention avec Ladrone mais un problème de billet m'a coincé à l'aéroport. Ou peut-être que ce sont les drogues que je voulais passer... Espérons qu'ils m'inviteront l'an prochain. J'aimerais rendre une petite visite aux lecteurs français.

C.B. : Comment avez-vous été contacté pour les X-Men ?

J.C. : Je pense qu'on peut dire que Marvel et moi nous sommes contactés mutuellement. Je n'avais pas travaillé pour Marvel depuis des mois et je n'avais aucune intention de le faire. Cela semblait être une impasse créative. Puis Joe Quesada est devenu éditeur-en-chef et, subitement, le monde a changé. Dès que j'ai entendu la nouvelle, je me suis mis à espérer que les vieilles méthodes de Marvel seraient reléguées aux oubliettes. Il me semble que ça va être le cas. Travailler avec Grant Morrison était un gros bonus et ça boulot est certainement d'un haut profil (en fait, on ne trouve pas mieux côté haut profil !). Le fait est que, pour l'instant, on nous donne une liberté créative sans pareil sur la franchise la plus "top" du marché des comics. Ça veut dire qu'on va pouvoir apporter de vrais changements, à la fois créatifs et commerciaux. Ce genre de transformation pourrait changer l'image des comics de super-héros auprès du grand public. Si ce type d'action doit avoir lieu, je veux en faire partie ! Et là, j'en suis !

CB : Comment les deux titres mensuels fonctionneront-ils ? Seront-ils liés ? Y aura-t-il une équipe pour chaque titre ? Des crossovers ?

J.C. : C'est encore tôt pour le dire mais je pense que nous allons opérer avec un peu plus d'ambiguïté. Les "équipes différentes", les "crossovers bi-annuels", etc. sont des approches complètement dépassées pour les X-Men et nous avons l'intention de toutes les éviter. Marvel vient d'annoncer la fin de plusieurs titres "X".

CB : Est-ce que les mutants désormais inutilisés vont disparaître ou est-ce que vous pensez en récupérer certains dans les rangs des X-Men ?

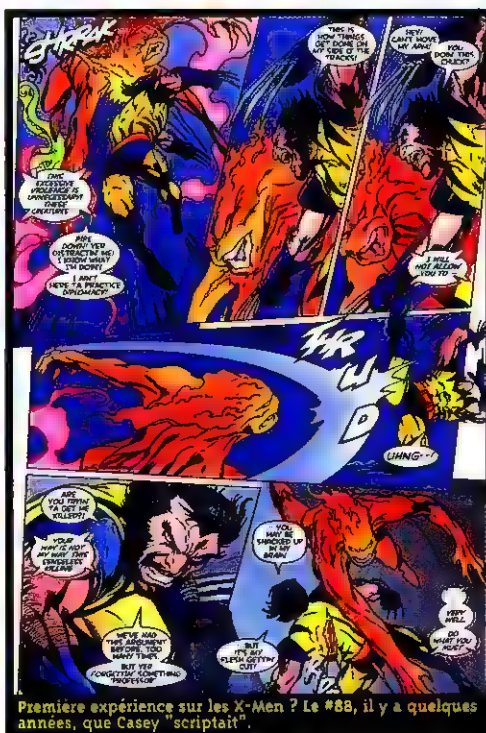
J.C. : Le fait que je pense que Chamber (de Génération-X) est le meilleur personnage "mutant" qui ait été créé ces dix dernières années n'est un secret pour personne. J'adorerais le récupérer, de manière régulière, dans ma série. En dehors de lui, les laissés pour compte ne présentent aucun intérêt pour moi. Si leur utilité n'était pas en question, alors l'arrêt de nombreuses séries ne serait pas nécessaire !

CB : Quels sont vos projets pour les X-Men ? Une nouvelle équipe, de nouveaux designs ? Comment comptez-vous rendre le titre à nouveau lisible ?

J.C. : Les X-Men vont être nouveaux en tout. C'est tout ce que je peux dire maintenant. Ce qu'on va faire en 2001 sur les X-Men, c'est ce que tous les autres comics essayeront de copier courant 2002 ! Est-ce que ce sera une approche genre "retour aux bases" ou "redémarrage à zéro" ? Aucun des deux termes ne convient pour décrire ce qu'on va faire sur X-Men. En fait, les

paris sont ouverts ! On va changer l'idée que se font les gens des comics des X-Men. Depuis 10 ans, ils ont été de plus en plus conservateurs dans leur approche. Les deux dernières années ont été incompréhensibles (enfin, c'est ce que j'ai entendu dire... Je ne les lisais même plus). Il y a eu ce film, cet énorme succès cinématographique... Et au même moment, les comics qui l'avaient inspiré étaient complètement illisibles. C'est un problème ! La seule manière de faire ça bien est de s'inspirer d'un des thèmes principaux des X-Men : l'évolution ! On va faire évoluer ce comic-book "grand public" en quelque chose de vraiment différent. C'est ma nouvelle devise et je vais la répéter jusqu'à ce que tout le monde ait bien compris : les X-Men sont au-delà des super-héros !

CB : Il semble que quand il va lancer sa nouvelle série, Chris Claremont va prendre quelques X-Men que ni Grant ni vous n'utiliserez. On dit également que la série de Judd Winick (voir nos prévisions pour 2001) sur Blink aura quelques X-



Première expérience sur les X-Men ? Le #88, il y a quelques années, que Casey "scriptait".



Men également. Avez-vous dû vous battre pour avoir les X-Men que vous vouliez et y a-t-il eu des marchandages ?

J.C.: Pas du tout. Il n'y a pas eu de combat. Je sais quels personnages Chris va utiliser mais je n'en aurais pas voulu de toute manière. Je viens juste d'entendre parler de la série de Winick. Ses X-

est temps de regarder vers le futur !

CB : Projetez-vous de rendre la saveur "internationale" des X-Men comme dans les premiers temps de Dave Cockrum et Len Wein, considérant que les ventes américaines ne représentent plus la majorité du lectorat mondial ?

J.C.: Et bien je sais que ma série verra les X-Men traverser le monde. Je ne vais pas beaucoup m'attacher à leur école. Je vais plutôt les confronter au monde extérieur. Jeter les mutants au sein de la populace devrait procurer des histoires assez "cynétiques". Mon premier story-arc se déroule à Londres. Ensuite, on les verra à Paris. Si ça constitue un feeling "international", alors je pense que je vais suivre cette option.

CB : Le film a eu une telle influence sur les comics qu'une partie des designs de la version grand écran ont été intégrés dans la BD (le design de Cerebro, par exemple, mais aussi celui de Dents-de-Sabre ou du Crapaud

ont clairement été tirés du film). Est-ce que le but est de rendre les mensuels identiques au film ?

J.C.: Mon but avec X-Men est d'aller au-delà du film. Avec Hollywood qui vole des trucs aux comics à droite et à gauche, c'est à

J.C.: L'affaire du virus Legacy aura été réglée avant que Grant et moi arrivions sur les séries. Le grand public ne s'intéresse pas à ces vieilles histoires jamais résolues. Donc, du coup, nous non plus. Je préfère m'occuper d'histoires nouvelles de toute manière.

CB : Est-ce que ça veut dire que des ennemis comme Magneto ou Apocalypse ne seront plus là, qu'ils sont dépassés ?

J.C.: Je ne voudrais même pas m'approcher d'Apocalypse. Magneto, c'est une autre histoire. C'est un élément classique de la mythologie des X-Men. D'un autre côté, je pense que je l'ai bien rendu dans X-Men : Children of the Atom, donc je ne brûle pas du désir de revenir dessus. Il y a d'autres

X-vilains cools que je m'appête à utiliser, ainsi que quelques nouveaux assez radicaux que je vais créer assez tôt, après mes débuts. En fait, au cours de mes six premiers mois, je me consacrerai essentiellement à la création de nouveaux ennemis.

CB : Ils seront mieux que le Goth et les Neo (NDLR : des vilains créés par Claremont lors de son retour sur le titre), j'imagine ?

J.C.: Ça, vous pouvez y compter. Honnêtement, je n'ai même pas compris ce qu'ils étaient censés être...



"Je ne peux pas vous dire à quel point je déteste ce terme de "continuité". Ce simple mot en vient à désigner tant de choses négatives".

Men viendront d'autres réalités, donc ils n'auront aucun effet sur ce que Grant et moi écrivons. En ce qui me concerne, les deux vraies séries X-Men s'occuperont des principaux X-Men, sur un plan commercial et conceptuel.

CB : Pourriez-vous être un peu plus spécifique sur les personnages ? Qu'arrive-t-il à des personnages comme le nouveau Thunderbird ?

J.C.: Je ne veux pas en dire trop parce que ça gâcherait le plaisir des lecteurs. Je peux vous dire que Wolverine sera très présent sur nos deux titres, à Grant et à moi. C'est un personnage que nous partagerons. Phoenix et un autre membre fondateur apparaissent très tôt dans ma série mais seront plutôt utilisés dans le titre de Grant. Quoique j'utiliserais régulièrement Phoenix, au moins de temps en temps. Bien sûr il y a Chamber que je voudrais récupérer mais, pour l'instant, je ne sais pas si ça arrivera. Et Chris peut se garder Thunderbird... Beurk...

CB : Certains disent incertain l'avenir de Cable. Puisque c'est un héros que vous connaissez bien, est-ce que vous pensez lui donner un rôle clé dans vos nouveaux X-Men ?

J.C.: Cable n'apparaîtra pas dans mes X-Men. J'ai dit tout ce que j'avais à dire sur le personnage pendant mon passage sur sa série mensuelle. Il

notre tour de montrer à Hollywood à quel point on est en avance sur eux.

CB : Récemment, Marvel a changé pas mal de ses personnages, comme les Vengeurs, enterrant des douzaines d'épisodes et recyclant des personnages. Vous pensez faire la même chose ou être un "maître ès continuité" ?

J.C.: Je ne peux pas vous dire à quel point je déteste ce terme de "continuité". Ce simple mot en vient à désigner tant de choses négatives. Grant a inventé ce terme brillant (pour définir notre manière d'agir) de "superconsistance". Nous ne violerons rien de ce qui a été fait auparavant mais le but est de rendre ces personnages à la fois accessibles et neufs.

CB : Est-ce que votre décision de laisser derrière le passé des X-Men va avoir un impact sur de vieilles énigmes en suspens comme le virus Legacy ou le troisième frère Summers ?



Codeflesh : le nouveau héros d'Image a un code-barre sur la figure !

CB : J'en déduis que vous pensez faire des X-Men une série plutôt pour adultes que pour adolescents ?

J.C. : Pas vraiment. Je veux juste faire des X-Men un bon truc à lire. Un truc dans lequel tout le monde peut se retrouver. Dans un monde parfait, un bon boulot devrait réussir à satisfaire tout le monde...

CB : Quand vous parlez des "vieilles méthodes" de Marvel, voulez-vous dire que Joe Quesada va vraiment rendre les séries à leurs créateurs ? Fini les histoires de marketing et d'interférences éditoriales ?

J.C. : Cela ne fait pas longtemps que Joe Quesada intervient dans le processus mais Grant et moi disposons déjà de plus de liberté sur ces séries que je ne l'aurais cru possible. Mais je suppose qu'on vit une époque désespérée et les "X-Men pilotés par les éditeurs" (tels qu'ils l'ont été dans le passé) n'ont pas captivé le public que Grant et moi pensons pouvoir rassembler. Joe Quesada, en tant qu'éditeur des séries Marvel Knights, a su employer des créateurs en lesquels il croyait et les laisser faire leur job. Maintenant, en tant qu'éditeur-en-chef, il applique la même stratégie à Marvel en général. Joe sait qu'on produit de meilleurs comics de cette manière.

CB : Charlie Adlard nous avait touché deux mots, en janvier dernier à Angoulême, à propos du fait qu'il travaillait avec vous sur Double Image. Cela fait presque un an. Pourquoi tant de délai ?

J.C. : J'ai découvert que les creator-owned prenaient du temps à mettre en place. C'est du matériel non-testé, dans un marché instable, donc nous avons pris notre temps pour faire ça bien. Au début, Scott Lobdell et Mark Badger devaient occuper de l'autre moitié du bouquin, une place maintenant prise par Larry Young, John Heebink et leur concept, the Bod. Pour notre moitié, Charlie et moi allons y introduire notre propre création, Codeflesh. C'est du superhéros dur-à-cuir, dans une ambiance policière tournant autour d'un chasseur de primes à Los Angeles qui s'est spécialisé dans le fait de se porter caution et éventuellement capturer les super-vilains qui se sont échappés. Notre héros les ramène... Par les boules ! C'est un sale boulot mais quelqu'un doit le faire. Le truc, c'est que Codeflesh y prend du plaisir ! L'ambiance est très adulte, très provocatrice, très étrange et très violente. Ce n'est pas fait pour les demi-portion. La série explore aussi des aspects traditionnels comme l'amitié, la loyauté ou bien la nécessité de maintenir... Une identité secrète. Double Image vaudra le fait d'avoir attendu...

CB : À la manière dont vous décrivez le person-



La série d'Adlard et Casey sera le "Midnight Run" des super-héros.

nage de Codeflesh, ce chasseur aux trousses de super-vilains, on dirait qu'il se situe à mi-chemin entre le comic-book Marshall Law et la série TV "L'Homme qui tombe à pic" (rires)...

J.C. : L'Homme qui tombe à pic ? Bon dieu, mais vous venez de quelle décade, les gars ? Ha ! Ha ! Ce n'est pas ça du tout. Peut-être que ce qui s'en approcherait le plus, ce serait ce film avec DeNiro et Grodin, *Midnight Run*. On explore le monde très spécialisé des prêteurs de caution. Le côté chasseur de prime ne m'intéresse pas, même de loin, comparé à la psychologie d'un type qui paye volontairement la caution d'un super-vilain qui attend son procès. Il sait

Oui, j'écris deux séries qu'il a écrites dans le temps mais il s'agit de deux titres... Sur les huit auxquels je collabore régulièrement !

CB : Qu'est-ce qui se prépare pour les Wildcats ?

J.C. : Une histoire en six parties, *Serial Boxes*, arrive à sa conclusion aux USA. Ensuite, il y a une aventure en deux parties illustrée par Steve Dillon (fameux depuis ses *Preacher* et *Punisher*). Sean Phillips revient dans l'épisode #22 pour la plus chaude histoire jamais parue dans *Wildcats*... Plus de sexe que vous ne pouvez l'imaginer !!!

CB : Les Wildcats étaient un peu les X-Men de Wildstorm à leurs débuts. Maintenant que vous occupez des deux équipes, quelles sont les différences entre elles ?

J.C. : *Wildcats* gère tout un ensemble de personnages. Des soldats sans guerre, essayant de se trouver de nouvelles vies. X-Men, c'est à propos d'une bande "d'évolutionnaires" modernes, sur les lignes de front des changements mondiaux et des questions génétiques. *Wildcats* est plus cadré dans son approche, un peu plus réaliste. Je pense que les X-Men sont un comic-book hyper-speed, sexy et dangereux. Même si elles présentaient certaines ressemblances par le passé, ce sont deux séries très différentes désormais.

"Codeflesh explore bien ce que sont, pour moi, des thèmes profonds comme l'amitié, la confiance et la loyauté".

neuf fois sur dix que le vilain va se barrer et essayer de quitter le pays. À commencer par le fait que le prêteur de caution est celui à qui on réclame l'argent !

CB : Quand vous parlez de *Midnight Run*, est-ce que ça veut dire que Codeflesh, c'est comme un "buddy movie" ?

J.C. : Codeflesh explore bien ce que sont, pour moi, des thèmes profonds comme l'amitié, la confiance et la loyauté. Je ne m'attendais pas à ce que le bouquin implique ces choses mais c'est comme s'il était doué d'une vie propre et, finalement, je suis heureux de suivre le mouvement.

CB : Pourquoi ce nom de "Codeflesh" (et ne venez pas nous dire qu'il faut avoir lu la série pour le savoir) ?

J.C. : Pensez simplement à Codeflesh comme le titre de la série. C'est comme *Friends* ! Les personnages ne se triment pas en lançant des "Hey, friends ! Comment ça va ?". "Bien, friends !", "Allons nous faire de nouveaux friends !"... Quand vous voyez le look du personnage, le nom prend tout son sens...

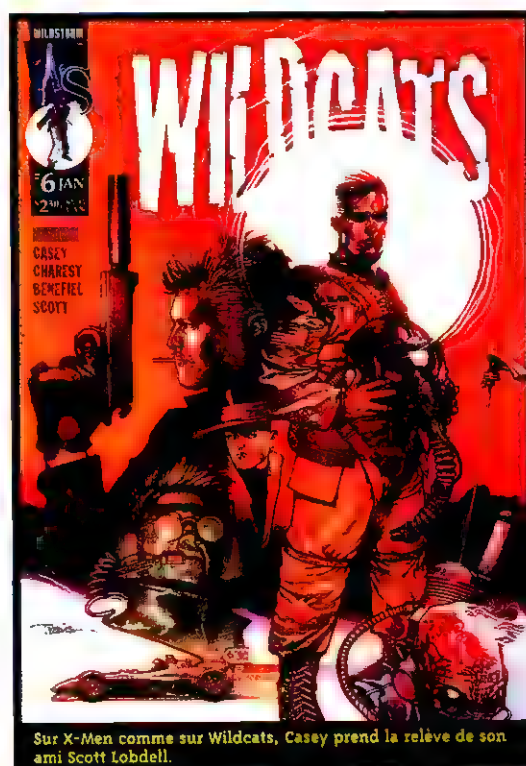
CB : Vous êtes de temps en temps comparé à Scott Lobdell à cause de votre style et parce que vous avez écrit pas mal de séries qu'il avait écrites avant. Qu'est-ce que vous en pensez et pensez-vous que vous ayez des points communs ?

J.C. : Lobdell est un très bon ami mais je pense qu'il serait d'accord sur le fait qu'on n'écrit pas du tout de la même façon. Je ne nous ai jamais vus comparés l'un à l'autre.

CB : D'autres choses qui se préparent pour vous l'an prochain ?

J.C. : Mon job d'écriture sur *Adventures of Superman* commence en janvier 2001 aux USA. Ça va être Superman genre IMAX !

Propos recueillis par
[Fabrice Sapolsky]



Sur X-Men comme sur Wildcats, Casey prend la relève de son ami Scott Lobdell.

Le Club des Abonnés (et des autres...)

MOVIE MANIACS



A PARTIR DE
129 Frs
pièce+port

MOVIE MANIACS

PP | Ab. | Port

Freddy Krueger 18" (40 cm !)	399	389	30
Mike Myers d'Halloween 18"	399	389	30
Edward aux mains d'Argent+Blair Monster (the Thing)	259	249	30
The Fly+Shaft	259	249	30
Snake Plissken+Norris Spider (The Thing)	259	249	30
Ash (Evil Dead)	139	129	30

Comic Box (Editions Spéciales)

ÉDITIONS SPÉCIALES

EDITIONS SPECIALES			
Awesome Edition Speciale (Glory#0, Coven, Re:Gex#0) Metal cover	35	35	10
Avalon Edition Speciale (Wu-Tang#0, M-Rex) Metal Cover	35	35	10
Azrael/Ash Edition Speciale Gold Cover	44	44	10
Vampirella Edition Spéciale	35	35	10

X-MEN : THE MOVIE



Figurines X-MEN MOVIE

Cyclope/Jean Grey	139	129	30	Tornado	139	129	30
Jean Grey/Mutated Sen.Kelly	139	129	30	Magneto	139	129	30
Sabertooth/Wolverine	209	199	30	Malicia	139	129	30
Mystique/Wolverine mask	139	129	30	Le Crapaud	139	129	30
Professeur Xavier	139	129	30	Logan	49	39	30

DESTOCKAGE !



A PARTIR DE
50 Fr.
pièce+port

Figurines AUSTIN POWERS

Figurines ACQUINCYCLES			
Dr. Evil et MiniMe Cycle	199	189	40
Scott Evil	119	109	30
Carnaby St. Austin	119	109	30

Figurines DARKCHYLDE

DarkChylde ou Pennance	99	89	30
DarkChylde Red Variant	109	99	30

Figurines CRIMSON

Joe, Liseth ou Scarlett	115	105	30
-------------------------	-----	-----	----

Figurines BUFFY

Buffy	119	109	30
Angel, Master, Willow (June)99		89	30

Figurines LARA CROFT

L.C. Area 51	12"	229	219	50
--------------	-----	-----	-----	----

DIVERS

Fighting American Golden Age	79	69	30
Fighting American Modern Age	79	69	30
LD Azur PREVIEWS EXCLU	50	50	30
Spawn 17:Maleboolgia	129	119	30
Spawn 17 : Clown	129	119	30
Spawn 17 : Al Simmons	129	119	30
Statue Flash of 2 worlds	1650	1629	60
Statuette Green Lantern	399	389	40

Bon de commande À découper ou à photocopier

NOM

Prénom _____

Adresse _____

Code postal : Ville : Tel. : E-mail :

[illegible]

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC - COMIC BOX**,
129bis rue de Tolbiac 75013 Paris par : Chèque bancaire ou postal

TOTAL

F

la Boutique COMIC BOX



WWW.MEDIAS-COLLECTORS.FR.ST

la saison des dédicaces

Les américains ont leur saison de conventions comics tous les étés. Jusqu'ici, nous autres européens étions plutôt démunis en la matière. mais cette année, les initiatives ont été multiples et, tout comme les conventions de Chicago et de San Diego (qui se passent à un mois d'écart), les Collector Rendez-Vous de Paris et Festival de la BD Américaine de Valenciennes nous ont démontré qu'en France, la culture comics était bien dynamique.

Au Collectors Rendez-Vous, qui se tenait à la salle Wagram, à Paris, pendant le dernier week-end d'octobre, nous avions la chance de voir réunis, en collaboration avec la librairie Arkham et les éditions Semic, une véritable "Dream Team" : Bryan Hitch (*Authority*, *JLA*), Gary Frank (*Kin*, *Midnight Nation*) et Travis Charest (*Wildcats*, *Dreamshifters* aux Humanoes). "Dream Team" non pas (enfin pas seulement) parce que ce sont vraiment des talents reconnus mais parce qu'il s'est passé quelque chose, une véritable alchimie, qui a fait que nos trois "caballeros" se sont émules les uns et les autres et que le niveau des dessins produits était véritablement de haut vol ! Alors

oui, il a fallu en passer par des heures d'attente (certains étalent là depuis six heures du matin, à la fraîche, quel courage !), il a fallu utiliser des tickets numérotés dignes du rayon charcuterie d'une grande surface et essayer, tant bien que mal, de distinguer ceux qui avaient déjà eu plusieurs dessins sur le week-end de ceux qui n'avaient rien obtenu. Mais, au final, ceux qui repartaient avec des dessins avaient de sacrés

bonnes raisons d'être contents ! La moisson a été riche ! Et de notre côté, en coulisses, nous avons découvert trois figures qui valent vraiment la peine,



Gary Frank, comme ses comparses, a tout d'un véritable bout-en-train.

humainement parlant. Côté échos, on vous dira donc que c'est en France que Bryan Hitch a découvert son livre *JLA : Heaven's Ladder*, qui venait juste de sortir et qu'il n'avait pas eu le temps de recevoir par la poste, que les premières planches de Travis Charest sur la suite des *Métabarons* sont impressionnantes et que Gary Frank ne tarit pas d'éloges sur les scénarios de *Midnight Nation*, qu'il considère comme étant la meilleure chance professionnelle qu'il ait jamais eue ! Cette fine équipe en a profité pour visiter

le château de Versailles et Notre-Dame (Gary, grand collectionneur de serpents, est capable de vous parler pendant des heures de l'imagerie du serpent dans les diverses religions)... Et surtout déguster quelques bonnes bouteilles de Chablis, nos trois artistes se trouvant être de bon vivants !



Bryan Hitch, le marqueur à la main, se prépare à de longues heures de signatures...



On s'était dit "Rendez-Vous" au "Collector"...



Non, Travis ne chômait pas à Paris...

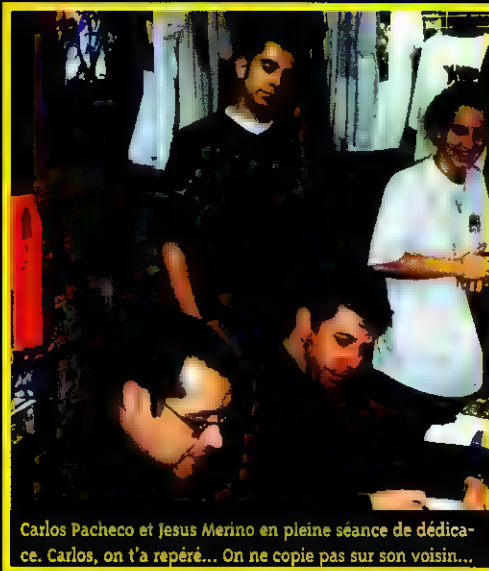
Allemagne avec des fans assez gratinés, paraît-il. C'est exténués qu'ils arrivaient dans l'hexagone, un peu anxieux de se retrouver encore pris dans une ambiance similaire. Aussi, certains comme Joe Benitez, avaient choisi de la jouer "à l'Américaine", en décidant de faire payer les fans pour les dédicaces de dessins (100 frs le samedi, 200 Frs le dimanche, cherchez l'erreur !) Une pratique assez mal reçue dans les files d'attente... Même David Finch, notre invité pour l'occasion, était arrivé avec sa petite affiche indiquant les prix. Mais, finalement, dès qu'il s'est rendu compte que le public était un peu plus convivial et connaissait mieux son travail, l'artiste n'eut pas le cœur de mettre en application ce plan et ne fit payer personne. S'en suivait une horde d'Aphrodite IX, son nouveau personnage, couchées sur papier, ou des sujets plus originaux comme... Kenny de *South Park* empalé sur les griffes de Wolverine ! Trois semaines à ce régi-



Les fans de comics s'étaient regroupés autour du stand de Comic Box et découvraient les nouveautés...

Un séjour à Paris que nos trois amis (et nous non plus) n'oublieront pas de sitôt ! Mention spéciale à Bill Morisson, dessinateur des *Simpsons* et invité de la firme Dino, qui a découvert un parterre de fans enchantés à l'idée de pouvoir repartir avec un Bart ou un Homer sous le bras.

La semaine suivante, rebelote, cette fois-ci, direction Valenciennes, où se tenait le premier Festival de BD anglo-saxonne organisé par l'association Oméga. Premier choc : "Dis-donc, t'as vu ? J'ai l'impression de connaître un paquet d'habitants de Valenciennes ! Arrête, c'est des gars qu'on a vus la semaine dernière ! Ah ? O.K., O.K., O.K. !" C'est vrai qu'à force, on commence à les connaître, nos lecteurs. Et qu'est-ce qu'ils faisaient ? La queue ! Impatients d'approcher certains de leurs dessinateurs préférés. Pour les auteurs Top Cow, cette tournée (qui durait depuis des semaines) avait été particulièrement éprouvante, en particulier leur passage en



Carlos Pacheco et Jesus Merino en pleine séance de dédicace. Carlos, on t'a repéré... On ne copie pas sur son voisin...

Le dimanche soir, nous rangions (bon, c'est vrai, on a tout mis en vrac dans la camionnette, mais ce n'est pas la peine de le dire au patron).

Ceux d'entre nous qui avaient fait partie de l'aventure de Valenciennes n'avaient cependant pas pu participer à un troisième événement auquel Comic Box, en toute ubiquité, avait apporté son soutien le même week-end : une soirée "Scream" très "dance" qui se déroulait dans les murs de l'Elysée-Montmartre, avec une ambiance du tonnerre et des costumes hauts en couleur (on pouvait croiser des vigiles en Captain America, ainsi qu'un Batman de 3 mètres de haut). Zut, nous qui voulions voir de plus près les sosies de Witchblade ou de Catwoman, c'est rapé !

[Zemo & Izod A.K.A. les vadrouilleurs]



David Finch a tellement dessiné son Aphrodite que Xerox ne l'aurait pas renié...

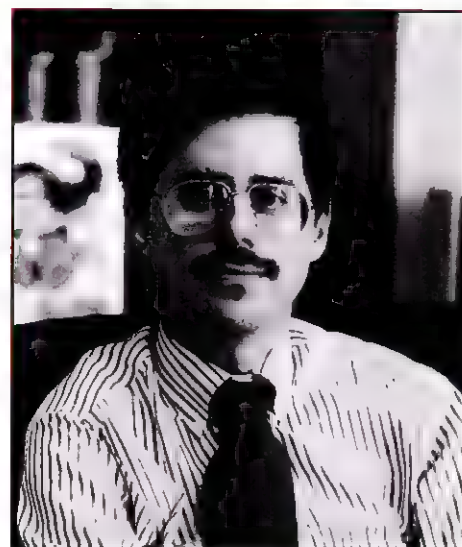
me-là et Finch avait, à force de dédicaces, attrapé des ampoules plein les doigts (et ce n'est pas une image). Pourtant, l'ex-dessinateur d'*Ascension* et *Cyberforce* restait disponible et abattait autant de dessins que possible. Le soir, ses collègues étaient partis manger depuis plus d'une demi-heure qu'il était encore en train de dessiner pour de jeunes fans qui ne pouvaient pas revenir le lendemain. Vanné, fatigué, le Finch, mais pas question de laisser ses fans sur le carreau. Autres créateurs Top Cow, Joe Benitez et sa scénariste, Marcia Chen (*Magdalena*, *Darkness*) intervenaient sur différents stands, tout comme Carlos Pacheco et son encreur Jesus Merino. Si ce dernier est moins connu des lecteurs, une fois que les visiteurs eurent vu passer une ou deux de ses dédicaces, il ne tarda pas à se former une solide file d'attente devant lui. José Ladrone et Tony Daniel étaient également de la fête (tandis que Mauricet et Crisse, les "Tellosiens" francophones, défendaient leurs couleurs sur le stand Semic), ainsi qu'une solide représentation de comic-shops.

Cosmic Patrouille sous le crayon de notre ami Mauricet. Et au fond, Mr Crisse : C'est pas beau ça !!!





Profession :
vice-président et éditeur
Âge : la cinquantaine
Base D'opération :
New York
Il a travaillé pour :
DC particulièrement...



> Paul Levitz

Il arrive décontracté, avec une chemise rose, une canette de coca à la main et une très jolie cravate Batman. Aujourd'hui vice-président de DC comics, Paul Levitz a commencé en bas de l'échelle et, petit à petit, il a gravi tous les échelons. Dans les années 70, il commence à se faire connaître dans le petit milieu new-yorkais des comics grâce à son fanzine, *The comic reader*. "Le premier fanzine qui fasse des critiques sur ce qui sortait. Les lecteurs n'avaient aucune information sur les revues à venir, l'arrêt des séries, etc. et, en plus, il y avait d'énormes problèmes de distribution. C'était à eux de fouiller pour trouver les titres ! J'ai fait le journal pendant trois ans, en même temps que mes études. Cela m'a permis de connaître un peu les professionnels. Tout le monde était dans le carré magique de New York (les locaux de DC sont depuis des années à Manhattan, sur Broadway, c'est-à-dire en plein centre ville de la Big Apple). C'était impensable de vouloir travailler dans cette industrie et d'être ailleurs ! De toute façon, Fedex n'existait pas et les modems non plus, si bien que les artistes devaient venir eux-mêmes apporter leurs planches aux éditeurs ! Bref, j'ai commencé à travailler pour eux, notamment en répondant au courrier des lecteurs. Et puis on m'a proposé un stage l'été, comme assistant éditeur de Joe Lando. Je travaillais notamment sur *Swamp Thing*. Et comme j'ai eu de la chance, le type que je remplaçais n'est jamais revenu ! Et moi je suis resté !" Pour sûr, depuis le temps, il connaît la maison ! Il est tombé dedans quand il était petit ! "Je me revois plus jeune... j'étais un fan de Superman et de tous les bouquins de science-fiction que sortait Julius Schwartz. J'aimais bien aussi Legion of superheroes."



"L'avantage, c'est qu'il n'y a que très peu de choses dans l'univers des comics que je n'aie pas faites moi-même. J'ai été éditeur, scénariste, j'ai colorisé un ou deux épisodes, fait du lettrage, etc."

L'inconvénient, c'est qu'ayant vécu dans le milieu depuis longtemps, je n'ai pas vraiment de recul sur ce médium". Que pense-t-il de la crise que vit aujourd'hui le marché des comics aux USA ? "Que c'est finalement moins catastrophique qu'on veut bien le dire. C'est moins bien qu'il y a quelques années, certes, mais beaucoup mieux qu'au début ! On a besoin d'une plus grande exposition, c'est tout. D'avoir nos comics dans des lieux où les gens vont naturellement, comme les supermarchés, les épiceries, etc. Il n'y a que Mad qu'on distribue là-bas et ce n'est pas tout à fait le même lectorat..."

Comment ses amis perçoivent-ils son travail ? "Ils ne me prennent pas au sérieux, évidemment. Ils sont persuadés que je passe mon temps à lire des comics et à jouer avec des figurines dans mon bureau ! Moi, j'ai plutôt l'impression de diriger les New York Yankees !" (rires) A-t-il beaucoup de pression par rapport à la maison mère de DC, Warner ? Sans doute, mais, évidemment, il ne s'en plaint pas : "Warner Bros est une entreprise qui a l'habitude de travailler avec des créatifs. Nous n'avons donc ni plus ni moins de contraintes ou de liberté qu'ailleurs. On discute, c'est tout". Et c'est vrai qu'avec son sourire malicieux, sa moustache et ses lunettes de bon élève, il n'a pas l'air malheureux, Mr Levitz...

[Lise Benkemoun]

La carrière d'un self-made man.

Paul Levitz, certains voient en lui un peu le Bob Harras de Marvel et en dressent une caricature un peu bureaucrate, en particulier à la lumière des récents différends qui l'ont opposé à Alan Moore autour d'histoires de censures éditoriales sur la ligne ABC (diffusée par DC). Mais Levitz n'est pas l'éditeur castrateur que certains décrivent. Ou en tout cas il ne se résume pas à ces mauvais côtés de son travail. Paul Levitz a à son actif un long passé créatif, étant entré dans la profession

parce qu'il était fan depuis l'enfance. De ce côté créatif reste en particulier une grande implication dans les séries liées à la Légion des Super-Héros mais aussi la Justice Society : dans les années 70, Levitz avait en effet participé activement à la rénovation de la JSA en aidant à l'invention de nouveaux membres plus jeunes. Il est ainsi le co-inventeur, avec Joe Staton, de la Huntress (la Chasserresse), censée être au début la fille du Batman de l'Âge d'Or et depuis devenue un membre important de l'univers de Batman et de la JLA.



**Vous ne
trouvez
pas que
la vie
manque de
"mordant" ?**

**COMIC
BOX**

**ALAN MOORE
GARY FRANK
JAE LEE
DAVID MACK
BRUCE TIMM
DAVID FINCH
ALAN DAVIS
CHRIS PRIEST
TY TEMPLETON**

**Les plus grands
créateurs réunis
dans une édition
indispensable !**



VAMPIRELLA

édition spéciale

31 PAGES DE BD • COUVERTURE METAL • TIRAGE LIMITÉ
disponible en comic-shop et par souscription uniquement

D. Finch

EN 4 SÉRIES

Cyberforce (Top Cow) :
Dave Finch fait ses premières armes sur le titre qui a historiquement lancé Top Cow.

Batman/Darkness (DC/Top Cow) :

La seule plongée à ce jour de Finch vers un héros "old school".

Ascension (Top Cow) :
La première série lancée sur sa réputation personnelle. Avec un début qui éclipsa la fin, pas à la hauteur.

Aphrodite IX (Top Cow) :
Après le mysticisme d'Ascension, virage vers une ambiance très Blade Runner pour son nouveau projet, lancé cet été aux USA.

● INTERVIEW ●

Et Dave créa la femme



> David Finch, dessinateur

David Finch est un artiste naturellement doué. Arrivé chez Top Cow il y a presque trois ans, il a œuvré sur Cyberforce, Ascension, Batman-Darkness et réalise aujourd'hui avec Aphrodite IX un des plus gros succès de l'année. Timide, et véritablement gentil, il revient sur sa carrière...

Comic Box : Vous êtes chez eux depuis un petit moment maintenant... Diriez-vous qu'il existe un style Top Cow ?

David Finch : Oui, c'est évident, il existe. Bien sûr, on n'embauche personne par rapport à ça, mais quand on forme les gens, on le fait à la manière Top Cow. Moi-même, quand j'ai été formé, les artistes qui étaient là m'ont appris leurs trucs, leur façon de dessiner, etc. À tel point que je me souviens encore de telle ou telle chose que j'empruntais à tel auteur à mes débuts. Mais les nouveaux prenaient aussi des trucs chez moi ! (rires) Depuis quelques temps, d'ailleurs, je me suis dit que j'aimerais bien m'éloigner un peu de cette pensée "de groupe" pour véritablement trouver mon propre style. Ils m'en ont un peu voulu, et c'est une des raisons pour lesquelles j'ai déménagé. Au Canada, je ne vois personne, alors c'est plus facile de découvrir qui je suis ! Mais j'adore toujours le style de Marc Silvestri, par exemple, ou celui de Travis Charest. Ils restent mes inspirations.

C.B. : Que répondez-vous à ceux qui disent que Top Cow usurpe son succès en ayant pour spécialité "l'éthique de la petite culotte", qu'ils n'ont pas d'humour ?

D.F. : Non, je comprends leur point de vue. Dans un sens, il se tient, mais si ça ne vous plaît pas, n'achetez pas ! Ce n'est pas compliqué ! Dans toute forme de loisir, il y a des genres différents. Barney (le petit dinosaure) et Terminator ne s'adressent pas au même public ! Il en faut pour tous les goûts, bon sang ! Je ne comprends pas pourquoi les filles déshabillées seraient moins "honorables" que les super-héros en collants moulants qui se battent entre eux ! C'est juste une question de goût.

C.B. : La première fois qu'on s'est rencontré, vous nous aviez dit que vous aviez atterri dans ce milieu par hasard. Où en êtes-vous aujourd'hui ?

D.F. : C'est vrai que ma motivation première n'était pas très glorieuse : je pensais devenir riche ! (rires) J'avais besoin d'un boulot, et j'aimais bien dessiner, mais je n'étais pas un fan de comics. Un copain m'avait parlé de ça et voilà. La seule chose que je puisse dire c'est qu'aujourd'hui, l'amour du medium a remplacé les rêves de grandeur...

C.B. : Comment travaillez-vous avec David Wohl pour Aphrodite IX ?

D.F. : Cela fait longtemps qu'on s'entend bien, et c'est un vrai plaisir de travailler ensemble. J'aime la façon dont il structure ses his-

toires. Il me laisse à la fois beaucoup de liberté et, en même temps, il me donne de nombreuses directions. Je ne suis pas livré à moi-même. C'est donc vraiment un bonheur.

C.B. : C'est plus facile pour vous de travailler avec un scénariste ou de dessiner vos propres histoires comme sur Ascension ?

D.F. : C'est beaucoup plus facile de travailler avec un scénariste. Et quand on parle de David, cela n'a pas de commune mesure ! Il est

bien meilleur que moi, d'abord, et, en plus, je n'ai ni l'énergie ni la concentration nécessaire pour être à la fois au four et au moulin, ce qui est le cas quand on scénarise et qu'on dessine. En ce qui concerne *Ascension*, par exemple, il y a des choses dont je suis fier et d'autres moins... Les débuts de la série, et les dessins en général, sont assez biens mais, à un moment, j'ai perdu tout intérêt pour le titre et ça s'en est vraiment senti ! C'est arrivé à d'autres, mais ça ne change rien, et je m'en excuse auprès des fans. Au bout de six épisodes, je ne savais plus vraiment où aller, quoi faire avec les personnages. Je n'avais pas d'idées, tout simplement. Et, en plus, comme justement je ne suis pas un scénariste très doué, je ne m'étais pas laissé de nombreuses possibilités comme font les vrais pros. Bref, le concept était bien, mais pour le reste...

C.B. : *Ascension* était-elle une série inspirée par la religion ? Il y régnait une ambiance gothique, et puis on y trouve des anges...

D.F. : Pas vraiment. Je ne me sens pas très concerné par la religion. J'ai plutôt été influencé par les films de Clive Barker. *Night Breed*, par exemple, ou *Kabull*. J'ai pris ce que je trouvais cool !

C.B. : Aphrodite IX tire plus sur la science-fiction, non ?

D.F. : Oui, je suis un fan de *Blade Runner* et d'*Aquablue*. J'en ai profité pour récupérer les albums qui me manquaient lors de notre passage en France. On me les avait piqués quand je travaillais chez Top Cow.

C.B. : De temps en temps, vous dessinez des couvertures pour d'autres séries que les vôtres. Vous en avez fait pour *Vampirella*, *Tomb Raider*, etc. Ça vous amuse ?

D.F. : La plupart du temps, oui, c'est sympa. Ce qui me plaît bien, c'est de dessiner un personnage pour la première fois. C'est très intéressant. Là où j'ai du mal, en revanche, c'est avec les costumes. Je suis assez mauvais en ce qui concerne les designs. Les armures,



La cybernétique n'a jamais été aussi... Apétissante !
- Aphrodite IX

par exemple, c'est mon cauchemar. Alors quand on me demande un personnage avec un costume très précis, je m'angoisse... Pour la Vampirella, par exemple, David Bogart, l'éditeur-en-chef de chez Harris, avait demandé à voir les dessins préparatoires. Il le fait toujours, d'ailleurs, mais je n'en menais pas large ! Mais il est super. Je recommencerais avec plaisir. Au début, Marc Silvestri demandait toujours à voir mes crayonnés. Maintenant, il me fait plus confiance !

C.B. : Le super-héros semble un peu en perte de vitesse. Pensez-vous que l'avenir est dans les comics proches de la réalité ?

D.F. : Je ne devrais pas dire cela, et je ne voudrais pas avoir l'air dingue, mais je pense que ce que nous faisons n'a pas d'importance, en définitive. Je crains sincèrement que l'industrie des comics ne disparaisse pour de bon... D'ici à peine deux ans. Mais disons pour la postérité que, oui, il faut essayer autre chose que le super-héros. Le cinéma trouve des nouveaux concepts chaque année et se renouvelle ainsi, garantissant son propre succès. Alors que dans les comics, on fait toujours la même chose. Pire, on fait différents bou-

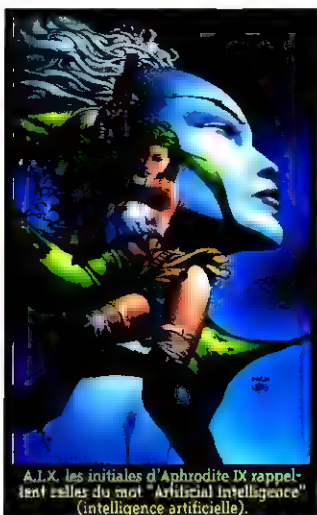
quins avec les mêmes personnages. Re-

C.B. : Qu'allez-vous faire alors ? De la peinture ? Vous aimez toujours ça ?

D.F. : Oui, beaucoup, même si je n'ai pas eu du tout le temps de m'y consacrer sérieusement ces deux dernières années. Entre *Ascension* et le reste... Une chose est sûre, je ne veux plus bosser tous les jours dans un studio de 9 heures à 17 heures. Et j'adorerais faire de la peinture. Alors on verra.

C.B. : Est-ce que la sensation est différente pour vous lorsque vous peignez ou lorsque vous dessinez ?

D.F. : Oui, très... C'est intéressant, d'ailleurs, parce que je ne saurais pas vraiment définir pourquoi. Le trait est similaire, mais dans la peinture, quand ça marche, vous partez d'une simple idée, vous essayez des trucs et quelque chose jaillit d'un coup, comme ça. Évidemment, souvent il ne se passe rien, mais quand ça marche, c'est beaucoup plus satisfaisant en temps qu'artiste de peindre, parce que vous créez tout seul ex-nihilo. Je ne me plains pas du tout du travail des encruteurs ou des coloristes sur mes dessins, mais j'aime bien tout faire. J'aimerais encore mieux comprendre la cou-



A.I.X. les initiales d'Anphrodite IX rappellent celles du mot "Artificial Intelligence" (intelligence artificielle).

gardez Spider-Man... Il a quatre séries ! C'est un personnage génial, mais c'est quand même toujours le même bonhomme ! En son temps, Image a révolutionné l'industrie, mais les compagnies doivent également une grande part de leur succès aux spéculateurs qui achetaient des dizaines de copies de chaque exemplaire pour les revendre ensuite plus cher. Or, malheureusement - ou heureusement, ces gens-là ne sont plus là ! Le public d'aujourd'hui n'aime pas les changements. Il ne veut pas qu'on touche aux personnages, ni aux costumes, ni aux couleurs, ni à rien du tout ! Il est conformiste et trop souvent composé d'adultes qui n'ont pas grandi ou qui veulent retrouver exactement ce qu'ils aimaient dans leur enfance...

C.B. : Vous êtes pessimiste. Les comics proposent quand même une grande variété de styles aujourd'hui...

D.F. : Oui, mais on parle trop souvent des trucs médiocres. Le niveau global des comics n'est ni meilleur ni pire qu'avant, mais il n'y a plus d'argent pour produire de vraies belles choses. Image permet juste à ceux qui peuvent se le permettre (et ils sont peu nombreux, Scott Campbell ou Madureira, par exemple) de produire leurs propres bouquins, mais personne ne peut plus se permettre de ne pas être payé pendant six mois... Les temps changent. En règle

leur, du reste, quoi que j'aie fait des progrès. Mais je n'ai pas encore eu assez de temps pour pratiquer. J'ai toujours envie de peindre quand je suis en retard sur mes planches. (rires) Ça la fout mal !



Les débuts de Dave Finch sur la première série éditée par Top Cow, *CyberForce*.



Avec *Ascension*, Finch créait une ambiance gothique teintée de politique. Ça parlait bien... Jusqu'au #6. La série a pourtant duré 20 numéros.

"Je crains sincèrement que l'industrie des comics ne disparaisse pour de bon... D'ici à peine deux ans. Mais disons pour la postérité que, oui, il faut essayer autre chose que le super-héros."

C.B. : Lors de votre passage en Europe, avez-vous eu l'occasion de visiter des musées qui vous inspirent ?

D.F. : Nous sommes allés dans quelques musées, en Hollande notamment, et j'ai beaucoup aimé ces peintures énormes. C'était très intéressant. Mais, d'ordinaire, je ne m'inspire pas vraiment de la peinture classique. Je préfère des gens comme Simon Bisley, Glenn Fabry, Lyne Decker... Plutôt des illustrateurs que des peintres, en fait. De toute façon, je ne me suis jamais considéré comme un artiste. Un illustrateur, à la rigueur...

C.B. : Vous ne devriez pas douter de votre talent... Pour finir de façon plus légère, qu'avez-vous prévu de faire pour Thanksgiving cette semaine et êtes-vous heureux d'être revenu au Canada, le pays où vous êtes né ?

D.F. : Je vais manger chez ma mère (rires), mais ça n'a rien à voir. Au Canada, nous fêtons Thanksgiving en octobre ! Et d'une manière générale, je déteste les fêtes ! Pour le Canada, en revanche, c'est un pays dans lequel je me sens bien. Les gens y sont chaleureux. C'est vrai qu'il fait froid, surtout après pas mal de temps passé en Californie, mais bon... Ce qui m'énervait le plus, c'est d'être obligé de faire chauffer ma voiture pendant 20 minutes avant qu'elle démarre. Pensant ce temps-là, j'ai les mains gelées et je m'énervais, mais c'est la vie !

Entretien réalisé par
[Lise Benkemoun]

The Longblade



ULTIMATE X-MEN



All characters are TM & © 2000 Marvel Characters, Inc. All Rights Reserved.

Petites Annonces

Envoyez à : TSC-COMIC BOX-P'tites annonces
129 bis rue de Tolbiac - 75013 Paris ou info@comicbox.com

VENTES

Vends albums X-MEN (Lug/Semic) 1 à 15, albums FF (Lug/Semic) 5, 6, 10 à 13, 15 au 17, 19 à 29, 32 à 43. Et à 10 Frs pièce ! : Ascension 1 à 6, Darkness 1 à 13, Darkness HS 1, Divine Right 1 à 4, Mega Scoop 3 et 4, RCM 1 (Serval), Spawn 1 à 54, Special DC 5 (JLA-Titans), The Tenth, Top BD 21 (Scorpio Connection), Top BD 26 (L'Arme X), Witchblade 1 à 16, Witchblade HS 1 à 3, Le règne du démon 1 et 2, Darkchylde 1 à 3 et Lady Death 1 à 3. Écrire à Romain Corsi, 65 rue Lavoisier, 27700 les Andelys ou E-mail à rcorsi@fr.europost.org

Vends nombreuses K7 vidéo anciennes et très kitsch telles que "La riposte de l'Homme Araignée" (1978), Goldorak (1976), Justice League (1997), Wonder Woman (1974 + 1977), les dessins animés de Captain America, Thor, Spider-Man, X-Men (des inédits), Iron Man, Aquaman... Demander Antoine au 06 76 04 50 36

(après 20h de préférence).

Vends plus de 500 comics Marvel éditions Lug, Semic, Artima, Comics Pocket, Publication Flash, Mon Journal. Plus anciens numéros datant de 1974. Prix intéressant pour les lots. Liste sur demande. Achète Liberty #1 et 2 en français. Dominique Nagapin, 12 impasse Briare, 75009 Paris.

Vends X-Men extra 8, X-Men saga 5 à 7, Marvel crossover 8, RCM "Malicia" et "Tornado", Shi 1, Ascension 1 à 3, Weapon Zero 1 à 9, Fathom 5, The Tenth 1 à 5 et 8 à 10, "Backlash-Spider-Man" et le crossover Devil's reign (éditions Bethy). Port de 10 à 30 Frs. Comics à 10 Frs (sauf Devil's reign). Écrire à Frédéric Bouchères, 9 rue Camille Corot, 33320 Eysines ou téléphoner au 05 56 28 82 34.

Vends dans la collection Bowen statue Cap America (version modern age) 1500 Frs, buste Thor 1500 Frs, buste Iron Man (2ème version/1ère sortie) 900 Frs, buste Vision

430 Frs. Dans la collection Attakus : le Surfer d'Argent 650 Frs (version Kirby). Possibilité d'arrangement pour le paiement. Recherche Special

Strange 1 et 28, Nova 3, 4 et 32. Pierre Jean Centofanti, 7 avenue Kennedy, Im Les Pyramides, 20090 Ajaccio. Tél : 06 72 86 69 17.

Vends nombreuses trading cards Marvel, DC, Image et illustrateurs ainsi que vieux comics US et nombreuses traductions françaises. Recherche trading cards spéciales de pas mal de séries. Recherche certains minibus Marvel. Importants spéculateurs s'abstenir. Jean-Marie Gregec, Antinea 1, Bât 2, 407 rue Buffon, 06110 Roqueville.

Vends comics VF Special Strange 27, Ombrax saga 246, Spawn 1 à 49, Captain America 22, Hulk 1, 2, 15 (Aredit Flash), Godzilla 1, X-Men universe 3, Youngblood 1, X-Men 1 (Marvel France et Semic réédition), Ghost Rider 1, Rising Stars 1, Marvel Mega HS 1, Hellcop 1, Superman 1, Superman géant 33, Bone 1, 2, 3, 5 (Delcourt), Nick Fury 5, Special Strange 86, Marvel Top 6 et 7, X-Force 1, 2, 3

(reliés), Strange 218, X-Men 2 "Une seconde chance" (Bethy), Tomb Raider 1. Comics VO : Superman 297 (espagnol), Steel 1, Mr Majestic 1, Hulk 470, Daredevil 268, Star Wars 1, 2, 3 "Prelude to Rebellion", Simpsons comics 46, 47, 35, Spider-Man Unlimited 1/2. Detective Conan (manga) 1, 2, 3, 4. Figurine : Medieval Witchblade. Hugues Marly, 5 rue des Pâquerettes, 31700 Blagnac.

Vends revues Marvel France dédiées aux X-Men : X-Men, X-Men Extra, Wolverine, Génération X, X-Force. Patrick Monteau, Orlut, 16370 Cherves-Richemont. Tél : 05 45 80 88 90 (de préférence aux heures des repas).

Vends éditions Lug/Semic/Arédit/Marvel France (état neuf, bons prix) : Strange, Special Strange, Titans, Nova, albums Lug, RCM, Iron Man, Batman (VO), Scarce... Liste interminable contre un timbre (envoi liste de recherche). Rachid Ganoun, 9 rue Wilson, 42000 Saint-Etienne. Tél : 06 86 86 12 55.

ACHATS

Achète les mini-bustes Bowen suivants : Thor, Antman et Deadpool (première version). Faites-moi vos propositions (raison-

nables) au 04 76 14 07 66.

Recherche X-Men n°3 (Éditions Lug) ainsi que les n°42 et 43 de Facteur X (Ère d'Apocalypse). Écrire à Mario Cotrim, 5 rue Bouchotte, 67190 Mutzig. Tél : 06 67 01 86 67.

Recherche album collection Privilège : "Rescapés du futur" et V.I. Serval hors-série pour achat, location ou prêt. Possibilité échange-prêt sur ma bibliothèque (environ 900 titres). Contactez Antoine Fitamant au 06 63 09 17 38, ou par courrier : 16 rue F. Menez, 35700 Rennes, ou par e-mail : antoine.fitamant@bre-tagne.iufm.fr

Recherche merchandising sur Batman et Batman hors-série n°3, 4, 5, 6, 8, 9, Batman Legend 4 et 5, Spawn-Batman, Batman-Punisher, Kingdom Come tome 1. Envoyer liste à Nicolas Frèrejouan, 3 allée Auguste Blanqui, 77420 Champs sur Marne.

ECHANGES

Echange Buffy #1, 2, 3 et 4 ou Darkness #17 contre Witchblade #11, 12, 13 et 18. Sandrine Pereira, 11 rue des Balkans, 91560 Crosne. Tél : 01 69 48 08 73 après 17h.

COMIC BOX



Bulletin d'abonnement

(à photocopier ou à découper)

NOM _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Date de naissance _____ Sexe _____
Tél. : _____ E-mail : _____

- ☐ Oui, je m'abonne pour 6 mois à COMIC BOX (6 numéros) pour 140 F (soit un numéro gratuit)
☐ Oui, je m'abonne pour 1 an à COMIC BOX (12 numéros) pour 280 F (soit 2 numéros gratuits)
☐ Je souscris un abonnement de soutien à COMIC BOX (12 numéros) pour 500F - 400F ou 300 F (4, 3 ou 2 cadeaux par an selon tarif)
☐ Abonnement à COMIC BOX (12 numéros) tarif DOM-TOM/ETRANGER 340 F

Je joins mon règlement à l'ordre de TSC-COMIC BOX, 129 bis rue de Tolbiac - 75013 Paris par :

☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat-lettre

Match de Box

> LÂCHEZ-VOUS ! ÉCRIVEZ-NOUS : TSC - COMIC BOX 129 BIS RUE DE TOLBIAC - 75013 PARIS - E-MAIL : info@comicbox.com

Ah, ah ! C'est encore Zemo ! Vous pensiez que je plaisantais ? Certains ont même cru que Zemo était un pseudo d'Izod ! Mais non ! Me revoici, très déçu de n'avoir reçu en tout et pour tout que 3,50 FF suite à ma demande de rançon du mois dernier. Je ne libérerais pas Izod et vous avez donc droit, une fois encore, à une dose du Baron Zemo ! Et je vous préviens, je suis comme le courrier : complètement timbré !

REDIEM POUR DC

Une petite réaction à la disparition de *Birds of Prey* : encore une fois, Semic se casse les dents sur une série DC, dommage. Le gros problème de Semic, c'est peut-être une erreur sur le choix des séries à publier (...) Aujourd'hui, après l'arrêt de JLA et *Birds of Prey*, qu'attendre de DC en français ? Semic nous sort Superman par Ladrone. Ouais, bof. Puis *Legends of DC* avec Green Lantern, une histoire pas récente. Bof, bof. C'est-y qui se foutent de nous chez Semic ?

Eric Leleu

Je profite de ce petit mot pour demander à un quelconque éditeur de nous proposer du DC

mensuellement sur forme de 80 ou 100 pages genre le feu "Strange". C'est incroyable qu'en France il n'y en ait que pour Marvel et Image. DC propose de superbes séries et mini-séries mais pour que ça marche et que les lecteurs accrochent, il faudrait faire découvrir ou redécouvrir les origines de l'univers DC.

Jean-Marie

Chers Eric et Jean-Marie... Il y a de quoi se poser des questions, en effet, mais peut-être pas celles que vous pensez. Comme lors de l'arrêt de JLA, nous avons reçu bien des courriers se lamentant de l'interruption des *Birds of Prey*. Or, force est de constater que pendant que ces séries

paraissaient, nous recevions très peu - voire pas du tout - de courrier les concernant. Pourquoi les lecteurs attendent-ils l'irréparable pour se manifester ? Et même Eric qui réclame du DC émet des "Bof, bof" et peu de points positifs. Mais nous comprenons le fond de sa démarche. Que dire sinon qu'il ne faut pas attendre qu'une série s'arrête pour se manifester auprès de l'éditeur et que la traduction de DC en France reste un épineux problème. Pour ce qui est des ori-



gines de DC, Semic prévoit pour 2001 la réédition de *Man of Steel*, les origines de Superman réinventées par John Byrne.

GAMBIT EN FAMILLE

Je viens de lire l'article sur les Douze du Comic Box #29 et d'après ce que vous dites, ces flemmards de scénaristes (à bas Alan Davis !) et d'éditeurs pourris n'ont même pas été capables de relire quelques épisodes pour voir s'ils étaient dans la continuité. Et même si je sais que maintenant le travail de Marvel va être bien meilleur vu les merveilles que fait Quesada, je voulais vous dire de leur rappeler le jour où ils s'occuperont du troisième frère Summers de relire le *Gambit* #4. En effet, dans ce n° se trouve un soi-disant extrait du journal de Sinistre où il dit : "Gambit est né de parents inconnus, du moins lui ne les connaît pas.", ce qui porte à croire, étant donné qu'il est orphelin et que les seuls parents de mutants qu'on connaisse sont les parents de Cyke et Havok (il y a aussi les parents d'Iceberg ou du Fauve mais Gambit les connaît déjà et le mystère qu'on essaie d'éclaircir n'est pas le 2nd frère Drake ou Mc Coy mais le 3e frère Summers), qu'il serait le 3e frère Summers.

Lordhai

Cher Lordhai, je te trouve très dur avec Alan Davis, qui a sauvé les meubles. Ce n'est pas lui qui a fait durer une histoire sur 13 ans et qui a accumulé les contradic-

tions. En plus, quand on en arrivera aux épisodes du retour de Chris Claremont, tu risques de le regretter, Davis ! Pour la référence de Gambit, tu prends trop au sens littéral la phrase de Sinistre qui dit qu'il ne connaît pas ses parents. Ça veut dire qu'il ne sait pas qu'ils sont ses parents, pas qu'il ne les a pas déjà rencontrés. En tout cas, Gambit a déjà croisé Corsair, en particulier quand Jim Lee dessinait *Uncanny X-Men*.

LE RETOUR DES ODS SIERS ?

Vous allez, semble-t-il, changer de formule et augmenter votre pagination. Je vous adresse donc mes félicitations pour votre réussite et vous dis bonne chance pour le futur ! Mais j'ai avant tout quelques questions : 1- Allez-vous publier davantage de comics (comme les *Ash* et *Vampirella*) et si oui, sous quelle forme ?

2- Allez-vous parler des publications *Dino* ? (Pour moi, *Les Simpsons* sont bels et bien des comics !)

3- J'aimerais beaucoup que vous fassiez des dossiers bilans sur des personnages et/ou des séries qui permettraient aux nouveaux lecteurs de prendre plus facilement le train en marche et aux anciens de rafraîchir leur mémoire (les séries Semic, en particulier, sont très délicates à lire en cours de route au vu du rédactionnel plus que minimal de cette maison d'édition). Un dossier par mois me semblerait l'idéal. Bien à vous et bonne continuation.

Damien Bardy

dessin de Franck



Cher Damien...

Le prix et la taille de Comic Box ayant changé, oui, je peux te le confirmer, nous modifions un peu C.B. mais le changement se fait dans la continuité. Pour tes autres questions :

1) Oui, nous aurons d'autres publications, réparties entre les "prints" (comme Vampirella) et les suppléments de C.B. Et quand ça ne suffira pas, nous glisserons un peu de BD dans le mag, comme le Planetary du mois dernier.

2) Oui, Dino c'est du comic-book, tout comme les albums de Soleil... que nous ne chroniquons pas dans le guide. Dino cible, qui plus est, des enfants de 6 à 12 ans, un peu plus jeunes que la majeure partie de notre lectorat. Mais une fois encore, on repensera le cas si vous êtes beaucoup à le demander.

3) Nous avons fait récemment des rétrospectives sur Ant-Man et ce mois-ci sur Hulk. Il y aura aussi des articles du même type sur les héros Semic, quand l'occasion se présentera. Mais pas forcément une par mois pour des raisons de souplesse.

A LA RECHERCHE DES X-BABIES

Salut les Comic Boxers (ça se dit, ça ?) ! <En tout cas, ça s'écrit, la preuve !>

Le mag est toujours aussi cool ! Mais si j'écris, c'est bien sûr pour poser des questions ! Donc, j'aurais voulu savoir sur combien de numéros, dans quelles série et combien de différentes "covers" composent le crossover Fathom/Witchblade/Tomb Raider en VO (môa, je n'ai ke le n°12 de Fathom...). J'aimerais aussi savoir sur koi porte le nouveau hors-série de Comic Box (pas vraiment eu le temps d'aller voir...). Ah oui, au Collectors Rendez-vous, je me suis acheté X-Babies Reborn #1 ! Mince, je ne savais pas que ça existait (je connaissais ceux du X-Men Extra #2 en VF mais...) !! Y a-t-il d'autres numéros parus à ce jour ? Qui était présent lors de la convention (je parle de la rédaction de Comic Box !!) ?

Julien Thavone

Cher Julien...

Le crossover Fathom/Witchblade/Tomb Raider est un problème un peu épineux puisqu'il ne peut être conclu tant que Michaël Turner n'est pas remis de ses ennuis de santé. Pour ce qui est des couvertures variantes, elles sont déjà nombreuses sur le Fathom #12 et il faudra attendre la fin du crossover pour savoir combien il y en aura. Pour ce qui est des X-Babies, il y a eu également (entre autres) un numéro spécial d'Excalibur, dessiné par

Art Adams. TOUTE la rédaction de Comic Box était au Collector Rendez-Vous (même moi, Zemo, incognito !).

Salut Izod (ou Zemo)

<Ah ! Ah ! En voilà un qui a compris qu'il y a un nouveau tyran en charge du courrier !>

Je vous écris pour prendre la défense des titres Glénat qui ont été notés trop sévèrement à mon goût. Il ne sont pas aussi mauvais que vous le dites. En plus, d'après vous, ce qu'il font, ce n'est pas des comics, mais c'est normal, c'est fait par des Français et ça ne peut pas ressembler aux comics américains. Vous dites que c'est une bonne initiative, mais vous ne les encouragez pas avec vos notes. Je pense que vous avez un a priori sur tous les comics français (comme Les Anges Gardiens). Voilà, c'était mon coup de gueule. Mais je vous félicite tout de même pour votre magazine qui m'a tout appris sur les comics.

Mathieu dit double M

Cher double "M"

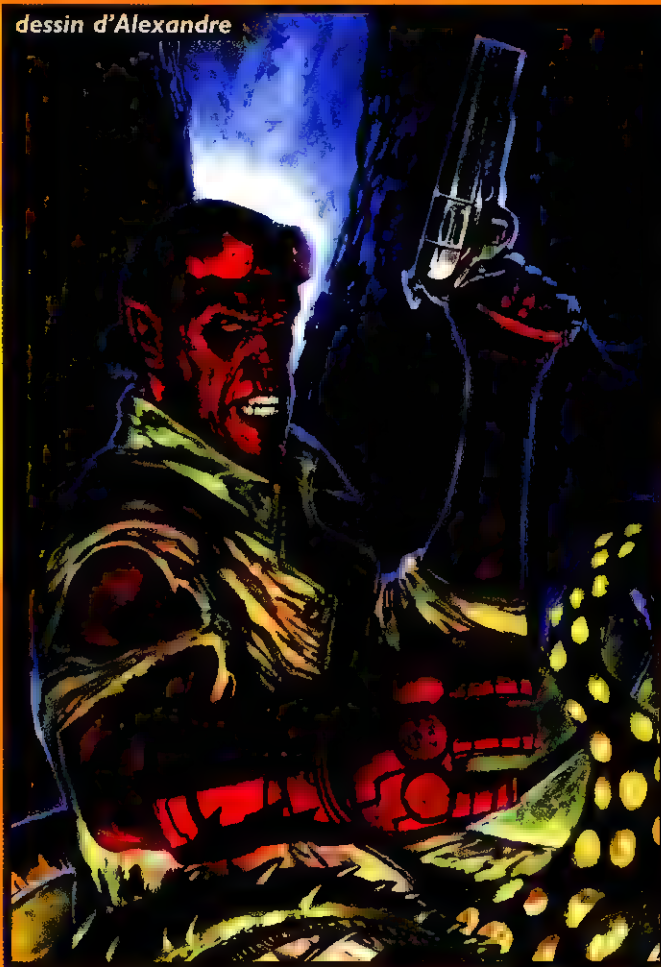
Il est indéniable qu'il y a des auteurs de la collection Comix qui ont le potentiel pour devenir, plus tard, des vrais rois de la BD et, pourquoi pas, du vrai comic-book. Al Serial Killer et Overshall en particulier ont retenu notre attention. Tu remarqueras que dans CB#27, Overshall avait 11/20 tandis que Buffy avait seulement 10/20 (ça y est, je me prépare une avalanche de courriers des fans de Buffy pour le mois prochain). Nous, anti-comics français ? Nous avons adoré Photonik et sommes curieux de voir ce que donnera le nouveau Fantask ! Du comic-book à la française, OK, mais ce n'est pas une raison pour laisser passer des choses que nous ne tolérerions pas si elles paraissaient dans les comics US.

DOUZE ET MAINSTREAM

Cher Izod (Tout faux, répète après moi : Gloire à Zemo ! Pas à cet avorton d'Izod !)

J'ai lu avec intérêt votre article sur les Douze (CB #29), l'un des mystères des X-Men que j'apprécie le plus. Je souhaiterais apporter des précisions sur celui-ci (des éléments manquent dans votre article) (...). Les Douze présentés dans les dessins (les noms ne sont pas évoqués dans le texte) sont (Hum, là, désolé, je te censure ! D'abord, j'ai tous les droits, je suis un tyran et ensuite, nous savons très bien qui sont les Douze. Nous n'avons pas voulu révéler certains détails pour ne pas gâcher la surprise pour les lecteurs français. De la même manière, nous avons expurgé certains noms de héros de l'interview de Joe Casey pour

dessin d'Alexandre



ne pas tout révéler). Félicitations pour votre excellent travail dans l'ensemble et notamment pour vos hors-séries. Je sais que vous accordez une grande place à l'actualité mais je trouve la place des dossiers thématiques de plus en plus restreinte. Avez-vous moins d'idées sur "l'envers du décor" ? Les grands noms des comics ont tous leurs obsessions, des tics d'écritures. Vous aviez commencé à "survoler" le cas Claremont dans CB #23 mais il n'est pas le seul à réutiliser les mêmes procédés. (...) Valorisez beaucoup plus les comics Vertigo, n'hésitez pas à en parler. Il faudrait vraiment les soutenir. Vous dites lutter pour la cause et bien que vous parliez de tout, les comics mainstream ont tout de même plus votre attention.

Chris Orezchowski

Cher Chris, nous parlons de Vertigo quand nous le pouvons et avons eu, par exemple, une interview de Garth Ennis dans CB#28. Tant que Preacher était en jachère en France, c'était délicat d'en parler. Soleil lance 100 Bullets en France en 2001, ce qui devrait débloquer les choses. "Mainstream" veut dire "le courant principal". C'est le mouvement majeur dans les comics en ce moment. Ne pas en tenir compte serait déformer la réalité. Mais quand on peut

aider les moins connus, on le fait ! Pour des dossiers sur les auteurs, comme tu l'écris, nous avons abordé Claremont et n'excluons pas de le refaire. Mais quand l'occasion se présente et pas tout le temps... Sauf demande massive de nos amis lecteurs ! (oui, je sais, je suis démagog, votez pour moi !)

OÙ SONT PASSÉES LES ÉTOILES ?

Salut, j'aimerais savoir pourquoi vous n'avez pas mis Rising Stars dans votre guide de lecture de novembre (pas supprimé déjà par Semic, quand même) ?

X-man

Cher X-Man, nous n'avons pas mis Rising Stars dans le guide de novembre... Parce qu'il paraît en décembre ! Dingue, non ? Rien à voir, donc, avec l'erreur technique qui a fusionné les critiques de Gen 13 et Kin. Semic ne compte pas supprimer Rising Stars et c'est une bonne série.

Bon ben voilà. Si Izod est toujours en vadrouille, vous me retrouverez le mois prochain (si, si, alors écrasez cette larme émue, ce n'est qu'un au revoir !)

[Zemo]

HULK

L'Odyssée de la Métamorphose

La version française des aventures de Hulk revu et corrigé par Paul Jenkins (Inhumans, Witchblade), c'est pour le mois prochain, dans les pages de Marvel Elite. Un redémarrage de plus qui s'annonce cependant comme le début d'une grande ère, sur une série où il a toujours été question de métamorphoses.

Dire que la série *L'Incroyable Hulk* a pour thème majeur la transformation fera sourire certaines personnes qui trouveront sans doute un peu facile cette allusion à la scène classique (popularisée en particulier par la série TV) où le docteur Bruce Banner, sous l'effet d'une forte émotion, grandit tout en virant au vert, ses muscles faisant éclater ses vêtements selon une mystérieuse logique puritaine qui fait éclater le cuir de ses baskets mais épargne pourtant le tissu de ses jeans, nous sauvant de la vision d'un entrejambe traité aux rayons gamma. Mais non ! Rassurons ceux qui se méfient des raccourcis grossiers, ce n'est - bizarrement - pas à cette transformation-là que nous faisons référence mais bien à des étapes de l'histoire du héros, étapes qu'il convient de réviser puisque tous ces éléments vont refaire surface dans les épisodes écrits par Paul Jenkins.

Dès les débuts du monstre-héros, c'est la réalité des lois de la reprographie de l'époque qui, en fait, avaient imposé un premier changement : Stan Lee et Jack Kirby avaient mis au

point cette super-version de Docteur Jekyll et Mister Hyde, dans laquelle Bruce Banner, un jeune savant, était victime de ses propres expériences. Après avoir été bombardé par des rayons gamma, Banner, se transformait chaque nuit en Hulk, une créature grise malfaisante qui en voulait à l'humanité tout entière. Le premier changement, donc, fut imposé par ce que pouvait faire ou ne pas faire l'imprimeur de l'époque : le gris posait problème parce qu'on n'arrivait pas à le rendre de manière consistante. Moralité, dès *Hulk #2*, le monstre abandonne le gris au profit du vert qui est devenu depuis le look classique de la créature. Néanmoins, Stan Lee allait assez vite chercher à renouveler d'autres éléments, comme le système des transformations. Au début, Banner se changeait comme un loup-garou, seulement la nuit. Lee passa par toute une batterie d'essais, comme par exemple une phase pendant laquelle, à la suite d'un accident, Hulk n'avait plus d'esprit propre et obéissait aveuglément (en reproduisant chaque geste) à Rick Jones, son jeune compagnon. Finalement, la métamorphose du savant serait due au fait que quand Banner ressent une émotion forte, comme de la peur,



BRUCE BANNER

> Exemple type du scientifique cartésien made-in-Stan Lee dont l'échec va fournir la genèse de la série. Les années ont creusé son côté schizo...



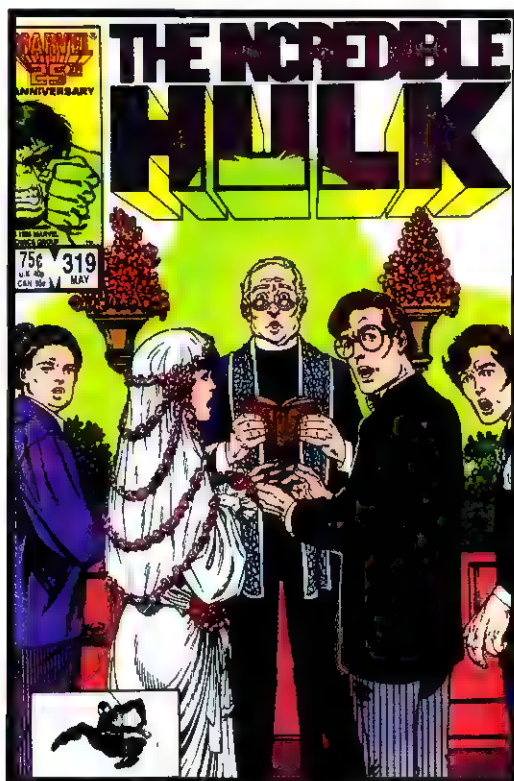
JOE FIXIT

> Bien qu'il se soit nommé Hulk à ses débuts, le Hulk gris des origines est revenu depuis avec le nom de Fixit et ce look de gangster des années 50.



HULK L'IDIOT

> Le Hulk des années 70, immortalisé par Trimpe ou Buscema, se caractérisait par une naïveté déconcertante. Il était capable de pleurer en voyant des animaux.



son cœur s'emballe et déclenche l'apparition de Hulk. Pendant ces mises au point, la mentalité de Hulk allait elle aussi évoluer. De créature cynique voulant s'en prendre à tous les êtres humains, il allait graduellement devenir quelqu'un plus craintif (un tantinet paranoïaque) que menaçant. Cette phase est particulièrement caractérisée par les deux épisodes où Hulk faisait partie des Vengeurs et semblait hanté par l'idée que ses coéquipiers finiraient par se retourner contre lui. Finalement, cette paranoïa allait fournir le prétexte à Lee pour l'enlever du groupe, à un moment où Hulk avait perdu sa propre série.

À partir de ce moment, Lee considéra Hulk comme un ennemi des Vengeurs, allié de Namor le Submariner, et passa à une autre phase : Hulk commence à devenir le balourd à la mentalité quelque peu enfantine, facile à manipuler, ce dont ne se priveront pas Namor et quelques autres personnages troubles. C'est ce Hulk "enfant", au vocabulaire d'attardé, qui deviendra le Hulk classique, celui que tous les lecteurs évoquent quand on parle de la série. Mais faites déjà le compte : avant d'en arriver là, on était passé par le Hulk gris cynique, le Hulk somnambule qui obéissait à Jones et le Hulk parano des Vengeurs... Sans compter quelques étapes intermédiaires croustillantes, comme un épisode dessiné par Steve Ditko où le monstre devient bien vert mais garde la tête humaine, couleur chair, de Bruce Banner.

Toutes ces premières personnalités allaient sombrer dans l'oubli, cédant devant l'omnipotence du Hulk "crétin". Même dans les flashbacks qui retouchaient à l'origine de la créature, les différents auteurs utilisaient le monstre vert enfantin et pas le cynique à la teinte grise. La série Hulk (c'est l'époque des graphismes d'Herb Trimpe puis de Sal Buscema) est alors une affaire de binarité et d'interdépendance entre deux pôles : d'un côté, le savant malingre mais intelligent, et de l'autre, le colosse bête. La différenciation entre ces deux personnages dans un même corps était même matérialisée par deux fiancées distinctes : Banner avait sa chère Betty tandis que Hulk en pinçait pour Jarella, blonde à la peau verte, qui était la reine d'une planète microscopique. Jusqu'au début des années 80, ce statut quo "binaire" allait être respecté... Jusqu'à ce que le scénariste Bill Mantlo décide que Bruce Banner allait devenir la seule personnalité dominante, qu'il soit transformé ou pas. Cette nouvelle étape n'est pas franchement intéressante (un Hulk sans une once de colère, c'est beaucoup moins dynamique) mais l'évolution est assez similaire avec celle des armures d'Iron Man : de la fin des années 60 au début des années 80, personne n'avait osé changer le look de l'armure. Il a suffi que quelqu'un fasse une mise à jour d'Iron Man (pour Secret Wars) pour qu'un tabou saute et qu'ensuite on voit pratiquement un changement d'armure tous les deux ans. La mentalité de Hulk/Banner a suivi le même parcours : moins de deux ans après l'apparition du "Hulk Banner", Marvel virait à 360 degrés, dans la direction inverse : Banner était censé être mort tandis que le "nouveau" Hulk, désormais seul maître à bord, était une brute muette chassée dans une autre dimension, guidée par trois aspects de sa personnalité qui avaient le look d'un cristal flottant, d'une gargouille et d'un elfe. Le tabou avait, là aussi, sauté et Hulk allait ensuite jouer les girouettes schizo-phrènes. Passé le Hulk muet entouré de gobelins et de cristaux, c'était au tour de John Byrne de s'y coller à titre de scénariste/dessinateur. Cette première "Hulkerie" de Byrne est injustement sous-estimée aujourd'hui puisqu'en 6 épisodes l'auteur allait révolutionner la série : Hulk revient sur Terre tandis qu'une solution est trouvée pour séparer physiquement le monstre et Banner, qui deviennent deux personnages à part entière. Et dans la



foulée, Banner épouse Betty. Byrne ne reste pas longtemps sur la série, vite appelé par DC sur Superman, mais il se passe pratiquement un événement par numéro. Presque immédiatement après le départ de Byrne, la réaction de Marvel sera de refondre Banner et Hulk, cherchant à revenir au statut quo "classique".

Depuis l'apparition de Hulk, tous ces changements de formule successifs avaient été faits de manière empirique, un scénariste s'empressant de changer ce qui avait été fait avant sans guère de raison. Mais avec le début de l'ère du scénariste Peter David, tout ça allait changer.

Premier round avec Bruce Banner qui redevient le



HULK LA BRUTE

> Entre Incredible Hulk V.1 #300 et 314, le géant vert fut dépourvu de tout intellect. David l'a réutilisé pendant que Banner était piégé par Heroes Reborn.



HULK LE PROFESSEUR

> Un Hulk qui faisait l'arnalgame entre Banner et tous les Hulks précédents. C'est l'époque de Dale Keown, quand le héros était membre du Panthéon.



HULK L'ALTERNATIF

> Peter David avait créé un mystérieux Hulk aux cheveux longs, venu du futur, qui a combattu le "vrai" dans Incredible Hulk #453 et qui depuis a disparu.

Hulk gris, cynique, des débuts et qu'on croyait désormais rayé de la continuité. Inversement, Rick Jones, après avoir été lui aussi bombardé de rayons gamma, se transforme à son tour en une créature qui ressemble trait pour trait au Hulk vert. Le tout est d'abord servi au dessin par Al Milgrom puis par un petit jeune, transfuge de DC, nommé Todd McFarlane. Le Hulk gris, pas trop joyeux d'avoir de la concurrence, s'empresse dans un premier temps de guérir Jones, afin d'être le seul Hulk, puis de combattre une machination gouvernementale (orchestrée par le Leader, un vieil ennemi) qui viserait à faire exploser des bombes gamma dans des zones urbaines. Gros chambardement après ça avec le Hulk gris qui s'organise une vie propre et devient Monsieur Fixit, homme de main d'un gangster de Las Vegas. La métamorphose se déroule à nouveau seulement la nuit et Fixit s'arrange pour droguer Banner pendant la journée, de manière à ce qu'il ne quitte pas la ville. Cette période "gangster" est majoritairement illustrée par Jeff Purves, auquel succède ensuite Dale Keown. Peter David profite alors de ce changement d'ambiance pour modifier à nouveau la mentalité de son héros : Hulk passe quelques mois "instables" où il se transforme alternativement en Hulk gris ou en Hulk vert et bête, avant que le psychiatre Doc Samson ne fasse la synthèse de toutes ces personnalités en un seul amalgame : un nouveau Hulk vert fait son apparition, avec un visage un peu différent, la force du Hulk vert "classique" s'alliant au cynisme du Hulk gris plus à l'intelligence et au sens moral de Bruce Banner. Ce nouveau Hulk ne se transforme plus : il est Hulk à plein temps. C'est l'époque où le héros devient membre du Panthéon, une sorte d'armée secrète super-organisée. Peter David gardera ce cap pendant près de quatre ans (intervalle pendant lequel Gary Frank remplace Dale Keown)... Jusqu'à l'arrivée du dessinateur Liam Sharp (*Incredible Hulk* #425). Là, Hulk pète à nouveau un boulon (il croit que sa femme est morte) et on découvre qu'en fait le talon d'Achille du "nouveau Hulk" c'est que, quand il s'énervé trop, il redevient... Bruce Banner. Un Bruce Banner fou furieux, qui, bien que simple humain, sombre dans la fureur du Hulk sauvage. Peter David ne manquera jamais d'idée quand il s'agit de créer de nouvelles personnalités à Hulk. Parfois, il ira même les chercher dans d'autres réalités : il y a le Maestro, la version futuriste d'un Hulk qui est devenu complètement fou et, au passage, le maître du monde. Il y a aussi un mysté-

rieux autre Hulk, également venu du futur (mais pas le même que celui du Maestro) avec la personnalité de Banner, que Peter David a utilisé dans *Hulk* #450.

Même sans ces "variantes", le seul vrai Hulk continue de changer pour des raisons variées : quand Angel Medina remplace Sharp, Hulk est victime d'une explosion qui loge des shrapnels dans sa tête : à cause de cette blessure, il devient un peu plus brutal et vire dans des tons verts plus foncés. Quand c'est Mike Deodato Jr. qui devient le dessinateur de la série, David profite d'*Onslaught* pour séparer, comme à l'époque de Byrne,

capable de se transformer en Banner "normal".

Tout ça, ce n'est que les métamorphoses vécues par Hulk et Banner dans le premier volume de la série. Le retour de Byrne au scénario est l'occasion pour Marvel de relancer la série à partir du #1, avec Byrne qui veut son Hulk, dessiné par Ron Garney, plus proche de celui de la série TV et donc avec assez peu de liens avec la chronologie que nous venons d'évoquer. Le résultat sera une débacle inégale et le "relaunch" de la série est un échec. Après quelques scénaristes intérimaires, c'est donc Paul Jenkins qui hérite de Banner et de son alter-ego. Son optique ? Donner une cohésion en reprenant la continuité des idées de Peter David en explorant la multitude de Hulks qui ont existé dans la tête de Banner à travers les âges (vous ne pensiez quand même pas qu'on vous expliquait tout ça pour rien, non ?)... Et de dire que les Hulks connus ne sont que le côté émergent de l'iceberg. Ajoutez au cocktail le fait que Banner décou-

vre qu'il est mourrant et qu'il lui faudra bientôt décider d'être Hulk à plein temps s'il veut survivre. Mais quel Hulk ? Un de ceux qu'on a déjà vu ou un autre, plus sinistre, qui attend, tapi quelquepart dans les recoins de sa cervelle ? D'autres questions sont également restées en suspens depuis les derniers épisodes de Peter David, comme le sort de Betty Banner. Elle est morte, direz-vous. Mais entre Tante May chez Spider-Man ou Marlo, l'épouse de Rick Jones dans *Hulk* #400, elle ne serait pas la première à revenir. D'autant que depuis sa mort, il traîne comme un indice : lors de son trépas, son corps avait été pris par une sorte de décomposition rapide et verdâtre. Or, le corps de Betty, qui est conservé dans une crypte par le Général Ross, son père, est en parfait état. Est-ce là l'ébauche d'un possible retour ? Qui sait ? Ce qui est sûr, c'est qu'aux USA, Ron Garney vient de quitter Hulk et qu'il sera remplacé par John Romita Jr., un artiste qui aime les person-

nages carrés et qui devrait, par-dessus les scénarios de Jenkins, rendre au personnage toute sa force. Et puis, comme nous venons de le voir, les changements d'artistes ont toujours été le signe pour Hulk d'un renouvellement !

[Xavier Fournier]



Banner et Hulk. Banner est expédié sur la planète de la "Renaissance des Héros" tandis que Hulk, resté sur Terre, retombe dans un état sauvage. Le "Retour des Héros", un an plus tard, réunira Banner et Hulk dans un nouvel amalgame, proche de la fusion qu'avait créée Doc Samson. Pfff... Et si vous n'avez pas perdu le compte à travers toutes ces versions de Hulk, vous n'êtes cependant pas au bout de vos peines puisqu'allié à Adam Kubert, Peter David décide de tuer Betty Banner. Le choc est terrible pour le héros et, tandis que David laisse tomber la série après de nombreuses années de loyaux services, les épisodes suivants, signés Joe Casey, le font revenir à un stade plus sauvage, obnubilé par la mort de Betty et à nouveau

LE HEROS OUBLIE

[Captain Marvel]

Vous connaissez le Captain Marvel de DC ? Celui de Marvel ? OK, mais connaissez-vous l'androïde violet qui portait ce nom et qui tombait en morceaux en criant "Split" ? Autant vous prévenir, celui-là, il était gratiné !

Sur une lointaine planète ravagée par la guerre, des scientifiques (qui sentaient arriver la fin de leur monde mais étaient désireux de laisser un héritage de paix à l'univers) construisent un androïde à l'image de l'homme. Ils eurent juste le temps d'apprendre à leur création, un rouquin en costume violet, que son pouvoir était de faire se détacher ses membres (bras, jambes, tête, doigts...) quand il criait "Split", afin de pouvoir attaquer plusieurs personnes à la fois. Quand il voulait se "reconstruire", l'androïde devait crier "Xam" pour que ses parties se regroupent. Tout ce qu'il fallait faire, c'était penser à se recharger toutes les 24 heures... En frottant le gros "M" qu'il avait sur la poitrine ! C'est à ce moment que la

planète fut détruite mais l'être artificiel, enfilant des bottes volantes, put se sauver pour, devinez où ? La Terre ! Déjà, rien que ce début suffirait pour inscrire le personnage au panthéon des plus pittoresques super-crétins répertoriés. Mais ce n'est pas tout. Apparu en 1966 dans sa propre série publiée chez M.F. Entreprise, ce héros était la création de Carl Burgoss, qui inventa le premier Human Torch de Marvel dans les années 40 ainsi que divers androïdes pour d'autres firmes. Les histoires étaient écrites par un certain Roger Elwood, tandis que le dessinateur était un mystérieux "Franco".

Quoi qu'il en soit, quel qu'un, que ce soit Burgoss,

Elwood ou M.F.E., avait visiblement des comptes à régler avec les autres éditeurs, comme le prouve la suite. Arrivé sur Terre, l'androïde se choisit le nom de Captain Marvel en s'inspirant d'un livre de sciences publié par... les Éditions Marvel ! À l'époque, le

Captain Marvel "marvellien" (le père de celui vu dans Avengers Forever) n'existait pas encore (il ne serait publié que fin 1967) mais le clin d'œil était quand même gros. Il était évident, également, que M.F.E. espérait bien profiter de la réputation du premier Captain Marvel, la version rouge et jaune créée dans les années 40, qui n'était plus publiée depuis des années à l'époque : même en faisant abstraction du nom des deux séries, identique, il n'en demeurerait pas moins que le Captain Marvel des 40's avait pour alter-ego le jeune Billy Batson, tandis que celui de M.F.E. avait pour compagnon un certain Billy. Et, par la suite, ça devient une véritable foire au plagiat : dès le premier numéro, le pire ennemi de Captain Marvel version M.F.E. était un extraterrestre maléfique, élastique et déformable, qui s'appelait... Plastic Man ! Or, DC avait les droits du nom Plastic Man (comme le savent ceux qui ont lu la JLA) !

D'ailleurs sans doute y eut-il des problèmes de ce côté-là puisque dès le #2, le Plastic Man de M.F.E. fut rebaptisé Elasticman (en un seul mot). En l'occurrence, ce vilain s'était trouvé de la compagnie et le Captain Marvel devait faire face à d'autres ennemis tous pompés sur d'autres personnages : dès la couverture,

on fait aussi la connaissance d'Atom-Jaw (alors qu'un super-vilain très populaire dans les années 40 s'appelait Iron Jaw et que tous deux, comme le méchant du film Moonraker, avaient des dents en métal), d'un scientifique nommé Docteur Fate (alors que DC avait déjà ramené le vrai Docteur Fate dans les rangs de la Justice Society) et, enfin, de Tinyman, un vilain microscopique que M.F.E. n'avait sans doute pas osé appeler... Ant-Man ! Et quelle menace affrontait Captain Marvel dans son troisième épisode ? The Bat ! On imagine que chaque parution devait déclencher de véritables crises de fureur chez la concurrence, qui se voyait ainsi piquer des noms et des concepts sans avoir son mot à dire. Heureusement pour eux, la série de M.F.E. s'interrompt au #4, le héros ne revenant que dans deux autres comics après ça. Fin 1967, Marvel publia son Captain Marvel, le héros envoyé par les Kree, et obtint ainsi les copyrights du nom. Le Capt. Marvel des années 40 refit surface au début des années 70... Mais on ne revit jamais le Marvel de M.F.E. Il faut dire qu'il fallait déjà avoir du culot pour avoir osé "l'inventer" ! Bon, allez, je vous laisse, il est l'heure d'aller frotter mon "M" sur ma poitrine...

[Xavier Fournier]



ELECTIONS : LE VOTE DES COMIC BOOKS !

Tandis qu'en novembre les Américains étaient incapables de déterminer qui, de Bush ou de Gore, allait devenir leur président, Superman et DC Comics ont tranché : fini le rêve américain. Le plus vieil éditeur de BD d'Amérique a choisi de placer à la tête du pays un tyran de la pire espèce. Même les comic-books doutent désormais ouvertement du système politique américain.



Début novembre, l'élection américaine aurait dû se dérouler de manière classique : les Américains auraient eu droit au programme classique à la TV et le speaker aurait pris l'air sérieux devant la caméra parce qu'il aurait eu le résultat des sondages mais n'aurait rien pu dire avant l'heure officielle. À l'heure pile, à la minute dite, les instituts d'informatique se seraient lancés dans la course aux estimations et, quelques secondes plus tard, le visage du vainqueur serait apparu sur palette graphique. Sauf que ça ne s'est pas passé comme ça, que la première puissance mondiale s'est pris les pieds dans le tapis et a mis des semaines à ramasser ses bijoux de famille, transformant le résultat en feuilleton à rebondissements, avec suffisamment de recours pour que la légitimité de n'importe lequel des deux candidats finalement élu soit sérieusement remise en question. Ce serait paru

dans une BD, avec le cynisme d'un Alan Moore ou d'un Frank Miller, que tout le monde aurait dit : "Ils y vont fort dans la caricature". Or, comme un fait exprès, il se trouve que c'est lors de ces élections américaines qui resteront historiques que DC Comics a sorti un coup de pub qui, au vu des circonstances, est tout simplement devenu un coup de génie. Depuis les années 40, l'ennemi juré de Superman, c'est le machiavélique chauve Luthor, tour à tour scientifique, gangster et milliardaire. Il y a quelques mois de cela, l'éditeur de *Superman*, DC Comics, a mis en branle toute une histoire au cours de laquelle Luthor, lassé de connaître l'échec à force d'attaques frontales contre l'invincible Superman, se présente comme candidat à la présidence. Jusque-là, rien de bien folichon si ce n'est que dans les épisodes suivants, le héros allait découvrir avec effroi que certains de ses amis (comme Lana Lang, personnage récurrent depuis les années 50) supportaient cette candidature. Dans "Superman : Lex 2000", un numéro spécial lancé le jour même des vraies élections, Superman a l'impression de vivre une vraie gueule de bois politique : Lex Luthor, un des pires criminels que la Terre ait porté, est élu très démocratiquement... Président des États-Unis. DC, qui n'avait pas compté avec le gigantesque cafouillage opposant Gore à Bush, s'est retrouvé bien plus au centre de l'actualité que ses responsables ne l'avaient espéré ! Car il ne s'agit pas d'un épisode de pacotille, à la fin duquel le héros découvre que le méchant avait truqué les votes. Dans toutes les séries propres à l'univers DC (*Superman*, *Batman*, *Wonder Woman* et bien d'autres), il y a désormais, et au moins sur le moyen terme (en tout cas jusqu'à nouvel ordre), un seul et unique Président du pays, un personnage complètement amoral. Ça n'a l'air de rien, mais le plus vieil (et traditionnellement le plus conservateur) éditeur de BD des USA a choisi de divorcer de la réalité et de se donner un Président malhonnête, tyrannique, dont la première décision est de... Regarder si la loi lui permet de faire sculpter son effigie sur les falaises du mont Rushmore ! Chez le concurrent

Marvel, on vient également de vivre les derniers mois au rythme de la campagne présidentielle, avec le Sénateur Kelly prenant le relais de sa version vue dans le film *X-Men* pour militer contre les minorités "mutantes". Ce n'est pas une première pour les X-Men qui, il y a quelques années, avaient tremblé devant la possibilité de voir élu un de leurs ennemis, Craydon Creed (un être réellement néfaste et malhonnête, à la différence de Kelly qui, quoique dangereux, défend ses thèses par conviction). Dans ce dernier cas, Marvel n'avait pas osé aller aussi loin que DC et, à la dernière minute, le fictif Creed avait été abattu lors d'un attentat, avant l'élection.

Certes, ce ne sont pas les premiers personnages de comic-books à vouloir prendre le pouvoir ou à faire jouer la carte politique. Chez Marvel Comics, on a ainsi eu droit au terrible Docteur Fatalis (ennemi juré des 4 Fantastiques), Président à vie de la Latverie, pays européen fictif, à Magneto (adversaire des X-Men) chef d'État de Genosha, une sorte de parabole de l'Amérique du Sud où l'Apartheid n'a pas frappé les Noirs mais les mutants pour un préjudice non pas racial mais génétique... Certains se souviendront également de Fasaud, un ennemi désuet des Fantastiques qui était, en dehors de ses super-pouvoirs, Premier Ministre d'un émirat arabe et qui se servait de son immunité diplomatique pour narguer les super-héros. Dans le même genre (dans une scène tirée de *Super-Villains Team-Up*), les Fantastiques assistent même, impuissants, à la signature d'un traité entre Henri Kissinger (chef réel de la diplomatie américaine dans les années 70) et le Docteur Fatalis. Kissinger apprend ensuite aux héros qu'ils ne peuvent rester là, Fatalis (malgré ses nombreux crimes) étant désormais un allié de l'Amérique. Mais nommer un méchant fictif à la tête d'un pays tout aussi fictif n'appelait pas le même constat que l'élection de Luthor. De même, il y a déjà eu quelques tentatives qui visaient à jouer avec l'identité du chef d'état américain. Mais, le plus souvent, elles prenaient place dans des "univers parallèles" et pas

dans le monde de référence que s'est choisi l'éditeur. Ainsi, chez Marvel Comics, sur une autre terre (celle de l'Escadron Suprême) placée dans une dimension différente, le Président a d'abord été un membre de la famille Rockefeller avant de carrément céder la place à Kyle Richmond, qui se trouvait par ailleurs être le super-héros Nighthawk, sorte de resucée de Batman. Mais bon, ce n'était pas la "vraie" Terre, c'est-à-dire la version sublimée qui sert de référence à la majeure partie des éditeurs américains et qui, à l'exception de la présence de super-héros, est censée être normale. Marvel a ainsi joué avec d'autres Présidents potentiels, comme dans *Doom 2099* où le Docteur Fatalis, à la fin du siècle prochain, finit par prendre le pouvoir et s'autoproclamer Président des États-Unis (son prédécesseur se faisait passer, quant à lui, pour Captain America). Dans le même genre, la série *Earth-X*, censée se dérouler une vingtaine d'années dans le futur, montre le Bouffon Vert, ennemi juré de Spider-Man, élu à la Maison Blanche. Mais tout ça se déroule dans des "mondes fictifs à l'intérieur du fictif", des réalités potentielles dont les principaux héros ne reconnaissent pas tout à fait la validité. En temps normal, les super-héros qui vivent dans l'Amérique du présent ne s'amusent pas à concurrencer les hommes politiques, en tout cas en ce qui concerne le contrôle du pays. Quand ils s'y essayent du bout des lèvres, c'est pour mieux réaliser que ce n'est pas leur place. Ainsi, dans *Captain America vol.1* #250, le super-héros est contacté par un parti politique qui lui demande d'être son candidat présidentiel. Le héros, véritable drapeau ambulant, accepte... Avant de réaliser que ce n'est pas sa place, qu'il n'a pas à intervenir sur ce plan-là. Longtemps, ils ne se sont même pas posé la question en ce qui concernait des mandats moins élevés : de 1940 aux années 60, on regorge de héros masqués qui, dans le civil, étaient, par exemple, sénateurs (c'est le cas pour le premier Black Condor ou pour Batgirl dans les années 70). Mais lorsqu'un vrai personnage politique apparaissait, les héros ne coupaient pas les cheveux en 4 et se mettaient tous au garde-à-vous... Kissinger, dans l'épisode déjà cité de *Super-Villains Team-Up*, mais aussi quasiment tous les Présidents modernes, de Roosevelt à Clinton. Pour en revenir à l'élection de Luthor, dans le monde de Superman, la révolution est plus violente qu'il n'y paraît. Car, c'est peu de



choses que de le dire, cela fait des années que "Supie" s'est transformé en super-boy-scout, porte drapeau des valeurs américaines, de "l'American Way", comme ils disent. Dans l'Amérique de Superman, jusque-là, les vertueux étaient récompensés et les mauvais payaient le prix de leur roublardise. Et quand on était quelqu'un de l'establishment, on était, en dernière analyse, honnête. Bien sûr, à l'occasion, Superman a bien rencontré un ou deux militaires véreux, un ou deux politiciens corrompus... Mais il se trouvait toujours quelqu'un de plus haut placé pour chapoter la brebis galeuse, quelqu'un à qui Superman allait remettre le félon pour qu'il paye. Et, en dernière analyse, rien, pas même la démission de Richard Nixon à la suite du Watergate (une crise morale pour tous les USA) n'a pu faire dévier le super-héros de sa version manichéenne de l'Amérique. L'élection de Lex Luthor, à travers les codes supermaniens, se lit de deux façons : d'abord, il y a le fait qu'un être complètement pervers a pu s'élever à la consécration ultime, celle de chef de la première puissance mondiale, en se contentant... D'utiliser le système tel qu'il est ! Inversement, les citoyens du monde de Superman ont voté pour ce mal-faiteur milliardaire sans se poser plus de questions. À la clé, cette double révélation pour le héros : 1) On peut rouler dans la farine le système américain et non seulement ne pas être puni, mais carrément en tirer profit. 2) La sagesse populaire des Américains n'est pas une chose acquise et ils sont capables d'élire n'importe quel candidat pourvu qu'il ait le bon plan promo. La chose la plus fascinante, c'est que la série avait prévu que l'élection américaine se jouerait d'un cheveu, comme si les scénaristes avaient eu une vision. Dans *Superman vol.2* #164, qui couvre les dernières minutes avant le rendu du scrutin, Superman regarde la TV, avec un court commentaire où la voix "off" du présentateur lâche : "Monsieur Luthor a été cité comme déclarant qu'il ne reconnaîtrait pas la défaite avant que le dernier bulletin ait été compté". Et oui, chez DC aussi, dans cette BD envoyée chez l'imprimeur pourtant des semaines avant le vrai scrutin, l'élection s'est déroulée dans un mouchoir de poche. Pas de doute, il y a bel et bien des cas où la réalité rejoint la fiction (et vice versa) !

[Xavier Fournier]

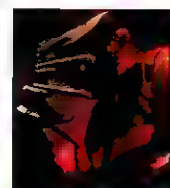


Alpha Omega Librairie

L'autre Dimension de la VPC

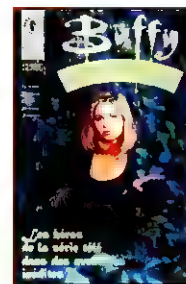


Les émois de Manon sont bien des poésies



T COMICS

Achat, vente, neuf et occasion
Semic, Marvel, Lug, Aredit, Menges
Consultez en ligne nos ventes d'occasion disponibles



V P C

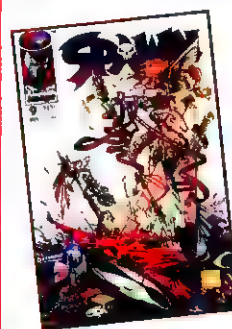
Précommandes Comics :

\$ à 7,50 ff*

Abonnements US :

pour 6 n°achetés,
le 7ème offert

IMPORT US - VF - BACK ISSUES
MAGAZINES, ARTBOOKS,
JAPANIMATION, VIDEO - DVD imports,
T-SHIRTS - POSTERS, STAND-UP,
GAMING-CARDS, TRADING-CARDS



Fax (33) 0 320 559 054 - 25, rue de la Clef - 59800 LILLE -

Alpha Omega@wanadoo.fr

Tel : (33) 0 320 319 375
www.alphaomega.fr

LE CINQUÈME



TEXTE : ANTOINE MAUREL - DESSINS/COULEURS : STEPHANE LOUIS / PHONG-VU

Après le Choc des Titans de ce mois-ci, il ne sera plus possible de dire que cette rubrique vole bas. En effet, ce sont deux pilotes émérites qui s'affrontent pour notre plus grand plaisir. Vous allez voir, il y a une chose à laquelle Spider-Man aurait dû penser pour vaincre Osborn : le Quatrième Monde.

Bon élève contre autodidacte

Orion est en quelque sorte la preuve vivante des bienfaits de l'éducation sur la jeunesse, jugez plutôt : né à Apokalips (la planète mère des mauvais dieux du Quatrième Monde, dirigée par Darkseid), il en est banni dès sa naissance afin de subir un entraînement de tueur en série. Mais les hautes sphères politiques du Kirbyverse en décidèrent autrement. Dans le cadre d'un traité d'armistice, il fut échangé et partit vivre à New Genesis, le pendant positif d'Apokalips. Sur sa terre d'accueil, il fut pris en main par Highfather, l'équivalent de Darkseid sur New Genesis. Sous son

autorité, il se calme, aspire à des réflexions davantage philosophiques que l'ancien Orion, tueur froid et brutal. Pendant longtemps, il crut que Darkseid était son père (la nouvelle série, publiée Outre-Atlantique, semble démentir ces faits), ce qui ne fit que renforcer sa haine à l'égard des mauvais dieux. Aussi n'est-on pas surpris de le retrouver aux premières lignes lorsqu'il s'agit de contrecarrer les manigances de son père pour dominer la Terre. Après un passage au sein de la JLA, il connut une phase plus sombre, dominé par une entité appelée la Source. Seule l'aide de Highfather lui permit de se sortir de ce mauvais pas et de partir à la

découverte de ses véritables origines, ce qui semble l'occuper à plein temps en ce moment. Harry Osborn, pour sa part, tient plus de l'opportuniste "qui a su se placer". Ce magnat de l'industrie à l'invraisemblable coiffure était partenaire d'affaires avec le Dr Mendel Stromm. Ce dernier travaillait sur un sérum révolutionnaire mais il fut arrêté avant d'avoir pu mener son projet à bien, semblait-il...

Car, en fouillant bien, Norman parvint à retrouver le précieux liquide, qui augmenta son intelligence et sa force mais le rendit quasiment fou. Projetant de conquérir le monde, il créa le personnage du Bouffon Vert et décida de se faire une réputation en tuant Spider-Man. Même s'il n'y parvint pas, il fut le premier à percer l'identité secrète du tisseur. Lui révélant la sienne à son tour, il s'engagea dans une lutte acharnée avec Peter Parker qui finit par la mort de Gwen Stacy. Présumé mort, Norman eut tout le temps de se

es Titans

*par courrier ou sur le net : www.comicbox.com

ORION VS. LE BOUFFON VERT

refaire en Europe. Il a ensuite refait surface à New York, sous son identité civile, et il s'en est pris à la fois à Parker et à Spidey en rachetant la Daily Bugle et en offrant cinq millions pour la tête de l'Araignée. Enfin, il a orchestré le "Rassemblement des Cinq", qui lui a conféré l'immortalité. Visiblement, les ennuis de Peter sont loin d'être finis.

Bouffonneries cosmiques

Afin d'imaginer un affrontement entre ces deux "fous volants", il nous faudrait nous reporter à l'époque où Orion officiait encore au sein de la JLA. Le but de l'équipe étant de protéger la Terre de tous les dangers, il eût été logique qu'ils s'arrêtent sur le cas du Bouffon Vert à un moment ou un autre. Cependant, sur une échelle interplanétaire, Norman n'est jamais qu'un petit trublion anodin ; il est alors fort possible qu'Orion se voit confier la mission de l'arrêter seul, vu la similitude entre leurs modes de déplacement.

En effet, Green Goblin évolue dans le ciel de New York au moyen d'une aile mécanique (un peu comme le Silver Surfer, en moins majestueux), d'où il balance ses célèbres "bombes-citrouilles" sur la foule. L'avant de son engin est acéré, lui permettant de triompher lors des chocs frontaux. L'enfant d'Apokalips, pour sa part, se meut sur son "astro-glisser", une machine unique au monde, qui lui autorise les vrilles les plus audacieuses et lui permet d'utiliser l'astro-

force contre ses adversaires (cette fois-ci, il s'agit bien d'un pouvoir comparable à la force cosmique du Surfer - parenté Kirbyesque oblige !). Disons-le nettement : au petit jeu du duel aérien, le Bouffon n'aura jamais aussi bien porté son nom.

C'est en effet un miracle s'il tient plus de cinq secondes face au présumé fils de Darkseid, car nous parlons tout de même d'un homme, fût-il "amélioré", affrontant un demi-dieu, ne l'oublions pas. De plus, ce face-à-face eût été digne du premier Bouffon, qui comptait régner par la force. Le "Bouffon nouveau" (depuis la réapparition de Norman Osborn) joue davantage sur la polyvalence de ses deux identités pour arriver à ses fins : entre l'influence, l'argent d'Osborn et les pouvoirs de Green Goblin, il y a de quoi faire ! De plus, il manifeste une volonté constante d'accroître son pouvoir, déterminé à anticiper les coups. Sans doute chercherait-il à dérober l'engin d'Orion. Sa malignité est si grande qu'il pourrait bien y parvenir. Mais même dans ce cas, sans doute mourrait-il calciné par l'afflux d'astro-force, conçue à l'usage des Nouveaux Dieux. Désolé Norman, mais l'homme ne peut vaincre ce qu'il ne comprend pas !

VAINQUEUR PROBABLE

Orion

**Le mois prochain
Bizarro
VS
Carnage**

CONCOURS CHOC DES TITANS

**MESSAGE À TOUS NOS LECTEURS
CHOC DES TITANS FÉVRIER 2001 :
BUFFY VS MAGDALENA**

**ENVOYEZ VOS DESSINS (22cm de long X 15cm de haut)
ENCRÉS ET COLORISÉS
AVANT LE 10 JANVIER 2001.
LE GAGNANT SERA PUBLIÉ ET RECEVRA UN
CADEAU SURPRISE... À VOS CRAYONS !!!**

Envoyez vos dessins à :
TSC - Choc des Titans
129 bis, rue de Tolbiac,
75013 Paris

TABLEAU D'HONNEUR

74%

auraient vu le Bouffon Vert gagner

Orion

Nom : Orion

Yeux : bleus

But dans la vie :

**Connaître la
vérité sur ses
origines**

Première apparition :

New Gods #1



- Le Bouffon Vert a des armes puissantes mais face à Orion qui est un dieu, je doute qu'Osborn fasse le poids. **"David Teppe" <tepped@wanadoo.fr>**
- Je vote pour le Bouffon Vert parce qu'il va penser à faire le plein avant de décoller. Ce n'est pas comme cet "bip !" d'Orion. Voilà, A+ **Guigui**
- Quoi qu'il arrive, c'est Orion qui gagnera. Si, avec un bol pas possible, le Bouffon Vert le battait, Darkseid le réduirait en poussière. **PC4**
- C'est Green Goblin qui gagne parce que même s'il est fou, son costume en jette (oh, rions du costume d'Orion...) ! **Florent Chevallay**
- Je vote plus pour le lanceur de Smashing Pumpkins (citrouilles) que pour le lanceur de NTMOTHER BOX (boîtes qui niquent tout). Goblin ayant plus de goût, il devient le moins bouffon des deux. **SOPHADY, le chlorophile.**

Green Goblin

Nom :

Harry

Osborn

Yeux : Verts

But dans la vie :

Harceler Peter

Parker/

Spider-Man

Première

apparition :

Amazing Spider-Man

Vol 1 #14



HOME OBJETS



FIGURINES SPIDER-MAN

Cela faisait bien longtemps qu'il n'y avait pas eu de figurines Spider-Man. Toy Biz répare "cet oubli" avec une nouvelle collection des plus alléchantes de 4 modèles : un Spider-Man rouge et bleu façon McFarlane, un autre noir de sa période "Guerres Secrètes" et deux variantes horribles : un Spider-Venom (malmenant un Iron-Man...) et un Man-Spider (à 6 bras). La qualité est au rendez-vous et on a même droit à un mini-comic-book packagé avec chaque figurine.

Editeur : Toy Biz - **Disponibilité :** Janvier 2001 - **Prix :** 130 Frs pièce env.



STATUE GREEN LANTERN

Voilà une bien curieuse statue : un buste de Green Lantern du Golden Age (Alan Scott) avec, en prime, un anneau intégré ! L'anneau est à la taille réelle (humaine) bien qu'il ne soit pas fait pour être porté. Un bel hommage à un des tous premiers super-héros.

Editeur : DC Direct
Disponibilité : Juillet 2001
Prix : 800 Frs env.



STATUE BATMAN

Il n'y a pas que DC Direct qui offre des produits dérivés de comics DC. Dave Grossman Creations a obtenu une licence pour produire en nombre très limité des statues en résine des personnages des univers Batman et Superman des origines. Et, bien évidemment, la première statue produite est dédiée au Dark Knight. Mesurant 9 pouces (22 cm), elle rejoint Superman et le Pinguin (à paraître).

Editeur : Dave Grossman/Previews
Disponibilité : Janvier 2001
Prix : 350 Frs env.



FAMOUS BAD GUYS

La collection de poupées type "mego" Famous Covers s'enrichit deux deux recrues : des super-vilains pur sucre. On ne va pas vous mentir en vous disant que ces poupées sont superbes. Bien souvent, la finition est approximative et les costumes laids. Néanmoins, tout collectionneur devrait jeter un œil sur ces produits. On pourra les conserver jusqu'au prochain millénaire comme témoin du goût un peu particulier de certains fabricants...

Editeur : Toy Biz
Disponibilité : Disponible
Prix : 180 Frs env.



STATUE DEATH

La création de Neil Gaiman devient une magnifique mini-statue sculptée par Barsom et basée sur les dessins de Chris Bachalo. D'une hauteur d'environ 20 cm, la fille fantôme pleine de charme ira à merveille garnir vos étagères...

Editeur : DC Direct
Disponibilité : Juin 2001
Prix : 1600 Frs env.

ARRÊT SUR COMIC-SHOP



Damien et Fred nous accueillent dans les murs d'Astro City... Visite guidée !!

- The Authority
- Top Ten
- Powers
- Astro city ! Chez nous, on privilégie l'intelligence !!!

- 3D Animation from Japan
- DC Direct

- Punisher
- Daredevil (!)
- Les Marvel Knights titles
- Les Cliffhanger titles

- Steve Rude
- Claudio Castellini
- Carlo Pacheco

ASTRO CITY
(LILLE-59)



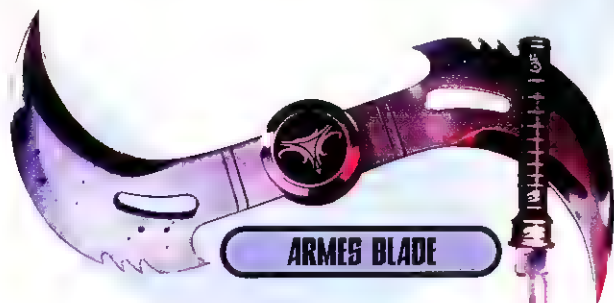
STATUES BOWEN



La dernière livrée de chez Bowen met encore en valeur les personnages Marvel. Intarissable sur le sujet, Randy Bowen propose une

statue Wolverine de 40 cm du plus bel effet, sur un rocher. Cette pièce de collection est, de plus, disponible en deux versions, marron et jaune. L'autre nouveauté est un mini-buste de Mr Fixit alias Grey Hulk. La particularité de cette statue est qu'elle n'est disponible qu'à travers le site internet www.bestcomics.com/

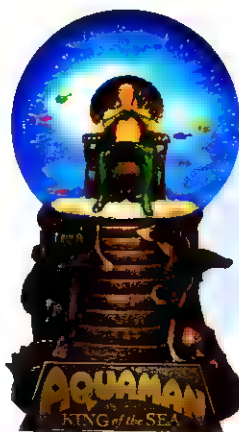
Editeur : Bowen/Marvel - **Disponibilité :** Janvier 2001
Prix : 1600 Frs env. (Wolv.)/ 400 Frs env. (Fixit).



ARMES BLADE

Le vampire chasseur de vampire campé par Wesley Snipes au cinéma vous a fasciné ? Vous êtes mûrs pour vous payer les produits dérivés de son armurerie. Seul problème : avoir la bourse bien garnie !

Editeur : Factory X
Disponibilité : Février 2001
Prix : 2000 Frs (épée), 1600 Frs (glaive)



SNOW GLOBE AQUAMAN

Grand succès Outre-Atlantique, les snow globes sont relativement confidentiels chez nous (en dehors des Tours Eiffel pour les touristes !). Mais rien ne fait peur à DC qui, chaque année, n'hésite pas à mettre un de ses personnages légendaires en boule. Et cette année (quoi de plus normal), c'est Aquaman qui met la tête sous l'eau enneigée, assis sur son trône. C'est beau, c'est cher, à vous de voir...

Editeur : DC Direct
Disponibilité : Juin 2001
Prix : 1300 Frs env.

VETEMENTS PUNISHER



Revenu à la mode comme jamais, le Punisher inspire beaucoup les créateurs de produits dérivés, comme en témoignent ces T-shirts à manches longues et courtes ainsi qu'un... Bonnet façon Hip-Hop !

Editeur : Divers
Disponibilité : Janvier 2001
Prix : N.C.

Où Trouver ces Objets ?

> Abyss Jpc
38 Rue Aux Ours
76000 Rouen

> Album
67 Bd St Germain
75005 Paris

> Alpha Omega
25 Rue de La Clef
59800 Lille

> Arkham
15 Rue Soufflot
75005 Paris

> Astro City
22 Rue Masurel
59000 Lille

> Bulle En Stock
4 Rue Marché Louselles
80000 Amiens

> Comic Book Machine
39 Rue Carreterie
84000 Avignon

> Excalibur Dijon
44 Rue Jeannin
21000 Dijon

> Excalibur Poitiers
18 Bis Rue Charles Gide
86000 Poitiers

> Galactic Stories
6 Bis Rue des Écoles
75005 Paris

> Glénat Lausanne
43 Rue Du Bourg
1003 Lausanne
Suisse

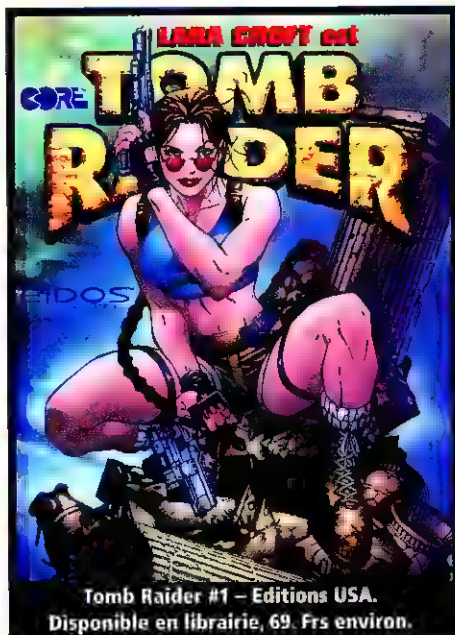
> Graphic Power / Zone 51
Zone 51, 77 Rue Maréchal
Leclerc- Centre Avelli 29
97400 St Denis de La Réunion

> Myth And Magic
23, Rue Keller
75011 Paris

> Terre de Légende
5 Rue Gambetta
31000 Toulouse

Initiatives comics

pages réalisées par Lise Benkemoun - Antoine Maurel - PV



In bed with Lara...

> Vous n'en avez pas assez de jouer avec Lara Croft depuis tant d'années sans vraiment savoir qui se cache derrière l'image de poupée siliconnée et risque-tout que dégage la demoiselle ? Il est vrai que l'action à cent à l'heure, logiquement privilégiée par le jeu vidéo, n'est pas le contexte idéal pour en apprendre davantage. Il était temps que le comic-book soit réédité afin que nous en apprenions davantage. Au fil des quatre premiers épisodes de sa série régulière, nous suivons Miss Croft dans sa quête d'un artefact ancien : le masque de la méduse, supposé conférer des pouvoirs à son porteur. Une trame de base assez convenue, donc - la belle est archéologue professionnelle - mais qui se révèle un truchement efficace pour nous faire pénétrer dans son univers plus intime. On y découvre, d'une case à l'autre, la mort tragique de ses parents et de son fiancé dans un accident d'avion dont elle est la seule survivante (pas étonnant qu'elle se croie invincible

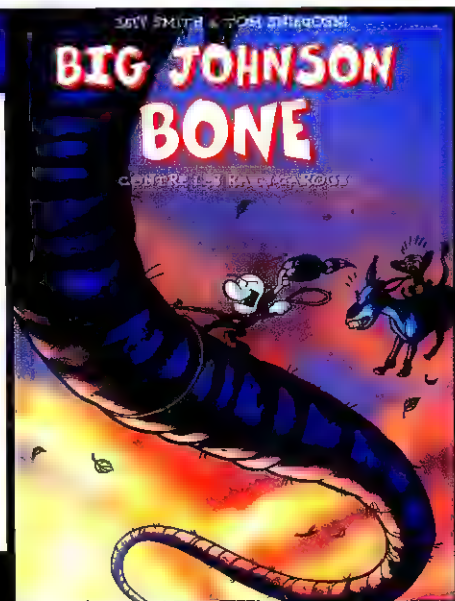
après ça), ce qui ferait presque d'elle une sorte de Bruce Wayne (avec davantage de courbes houleuses). Alors que, dans les jeux, les explorateurs concurrents étaient une entité mal définie, sinon par la négativité, Dan Jurgens s'attache ici à nous dresser le portrait de Chase Carvey, un ex de Lara défini comme "son seul égal sur cette planète". Opposant apparent puis allié éphémère, son rôle est pour le moins ambigu et on peut parier qu'il sera un personnage récurrent de la série. Heureusement que notre millionnaire favorite peut compter sur l'aide de Compton, son dévoué serviteur (une sorte d'Alfred Pennyworth mâtiné d'ancien du Vietnam) qui lui tient lieu de famille. Le tout est joliment mis en images par Andy Park, qui se révèle capable de s'affranchir un tant soit peu du style *Danger Girl*, le nouveau standard de ce genre de séries. L'ensemble, sans être impérissable, se révèle frais et dynamique. Chaudement recommandé pour les longs mois d'hiver à venir.

Chronique d'une victoire annoncée

> Les amateurs de la petite créature atypique de Jeff Smith seront ravis d'apprendre que Delcourt édite ce mois-ci le neuvième volet de ses aventures, qui le voit opposé à une nouvelle et terrible menace : les rats-garous. Dès le titre, le ton est donné (on n'avait pas entendu un nom aussi absurde depuis les *Shrewmanoides* de Monkeyman et O'Brien) : ici, la prise de tête est proscrite et toutes les valeurs sont décalées. Ordinairement, les comics nous relatent les exploits de surhommes et de demi déesses, qui se battent pour protéger le monde mais - disons-le - aussi et surtout le pays de l'oncle Sam. Ici, l'action se déroule dans des contrées bizarres, aux noms aussi saugrenus que "la vallée des filles bien roulées", et le héros mesure la taille d'un oursin. En fait, seules son insatiable mégalo manie et sa soif de reconnaissance lui permettent d'accéder à la légende. En effet, Big Bone Johnson n'aime rien tant que

narrer ses exploits passés et spéculer sur ses succès futurs. Le pire, c'est que tout marche comme prévu : à chaque fois, notre trappeur de choc parvient à triompher des périls qui se présentent, fussent-ils aussi stupides qu'une bande de rats géants hédonistes, idolâtrant cette partie de leur corps qu'est leur queue, sur l'ordre de leur reine. Au passage, une discrète mais efficace réflexion sur l'endoctrinement s'insinue (la fin est très éloquent à cet égard). De plus, cette absence totale de classicisme oriente forcément l'intérêt ailleurs. En l'occurrence, ce sont ici les dialogues qui font toute la différence, depuis les vantardises du héros jusqu'à la gouaille cynique et couarde du singe qu'il a gagné au poker. Vous le voyez, la lecture de Bone contre les rats-garous ne peut être que dépayssante.

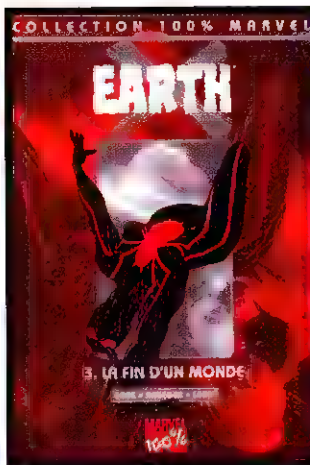
"Big Bone Johnson contre les rats-garous", par Delcourt. Disponible en librairie, 59 Frs.



MANGA Et il renaîtra



Les fans vont être ravis de voir qu'un nouveau titre d'Osamu Tezuka est sorti. Pour les moins initiés, certains vont se dire que le graphisme n'est plus tout jeune et que les dessins ne sont pas terribles. Pourtant, *Phénix, l'oiseau de feu* est un manga plein de surprises ! Dans un Japon antique où une légende dit que celui qui boira le sang de cet oiseau immortel aura la jeunesse éternelle, une reine toute puissante dépêche son meilleur soldat pour capturer l'animal. Grâce à sa façon de raconter l'histoire, on est vite pris par l'ambiance. Avec quelques pointes d'humour et des revirements de situation inattendus, ce manga est tout simplement un pur chef-d'œuvre.



L'origine du monde

> Des révélations en série dans le troisième tome du trade paperback de *Earth X*, la maxi-série de Jim Krueger et Alex Ross. Continuant leur introspection dans les fondations de l'univers Marvel, les deux complices donnent un sens à tous les grands événements qui s'y sont déroulés. Paradoxalement, même si ce chef-d'œuvre s'adresse avant tout aux férus de la Maison des Idées, tout novice devrait le lire afin de comprendre les grands principes qui régissent ce microcosme (pourquoi les Célestes ? Galactus ? Les Gardiens ?... La vie ?). De son côté, John Paul Leon ne faiblit pas au dessin : toujours sujet à controverse, il continue de dépeindre l'apocalypse merveilleuse avec brio. Vous l'aurez compris, la lecture de ce troisième volume n'est pas recommandée, elle est indispensable !

Earth X #3, "La fin d'un monde". Disponible en librairies, 59 Frs.



Scène d'horreur...

> Albin Michel continue sa politique de réédition des *Tales from the crypt*, nous permettant de redécouvrir ce pan de la culture américaine tombé sous le couperet de la censure dans les années cinquante. Certes, le titre phare d'EC Comics était d'un goût spécial (assez bien respecté par les réalisateurs de la série télé) et on comprend, à sa relecture, que le public de l'époque ait pu être choqué, même si cela ne justifiait en aucun cas l'interdiction. Tout d'abord parce que, pour un pays qui considère la bande dessinée comme un loisir essentiellement destiné aux enfants, ces

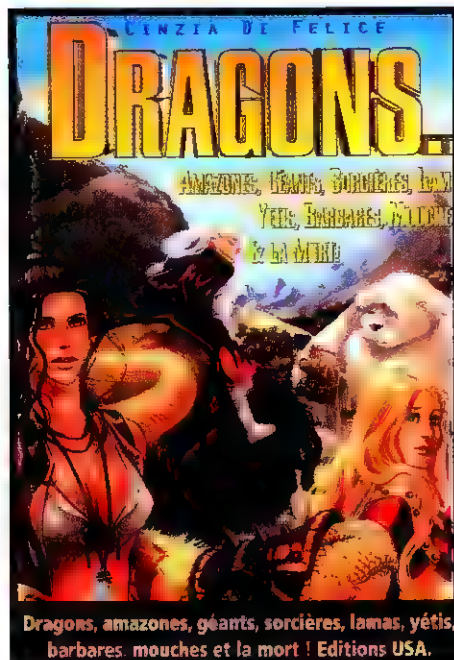
magnifiques planches en noir et blanc, très chargées en détails morbides, avaient de quoi dérouter. Ensuite parce que l'esprit général des histoires est imprégné d'un humour noir qui devait forcément faire tâche sur les hauts idéaux de moralité (coucou, Dr. Werthram...) qui sévissaient en ce temps-là. Cependant, nul doute que tous ceux qui n'ont rien contre ce type d'humour sauront y redécouvrir un comic-book d'une richesse graphique incroyable à la narration originale (toutes les histoires sont présentées par un narrateur omniscient et souvent racontées à rebours). À grand renfort de métaphores sanglantes, les auteurs démontent les travers de la société. Ainsi, cette histoire sur un auteur de couvertures de comics d'horreur, qui a dû tuer pour en arriver là, auquel on coupe brutalement les débouchés artistiques et qui devient une malédiction en revenant hanter son atelier pour l'éternité. Tout cela n'était sans doute pas innocent...

Des flocons et des Lee...

> Attention aux yeux ! *Planetary* (re)débarque en France et, cette fois-ci, en grand format. Au menu : les quatre premiers épisodes de la série écrite par Warren Ellis. Avec aux dessins le talentueux John Cassaday, qui, au passage, ressemble comme deux gouttes d'eau au personnage du batteur. Assez proche de la réalité, la série fait dans le clin d'œil aux pulp's, à *Godzilla*, aux histoires de fantômes chinois, et à *Shazam*, rien que ça ! Autant dire qu'Ellis s'est régalé à ponctuer son histoire, déjà assez complexe, de références plus ou moins gores mais toujours intelligentes. Comme à son habitude, il a également ciselé ses dialogues. Cassaday n'étant pas manchot non plus, c'est vraiment une bonne série. Et puisqu'elle ne paraît plus en kiosques, ça vous fait une vraie bonne raison pour vous jeter dessus...

Sorti en même temps et chez le même éditeur, voici le deuxième tome de *Wildcats-X Men*, signé par le boss de chez Wildstorm, Jim Lee. Après un premier volume, très beau, dessiné par Travis Charest, la suite est un cran en dessous. La couv' est très belle, et on ne remet pas en cause le grand format, mais le résultat en lui-même est un peu moins réussi... Est-ce la couleur qui aurait vieilli ? Ou le découpage même de l'histoire ? À vous de juger...

Planetary. Terra incognita. Soleil. 79 Frs.
Wildcats-X Men 2. L'ère des lumières. Soleil. 69 Frs.



Histoires fantastiques

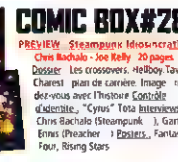
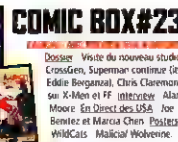
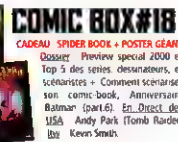
> *Dragons, amazones, géants, sorcières, lamas, yétis, barbares, mouches et la mort !* Ouf, quel titre à rallonge ! Heureusement, le bouquin en question est moins compliqué à lire, et beaucoup plus joli. Une fois n'est pas coutume, il est dessiné par une femme, Cinzia Di Felice, l'ancienne assistante de Massimiliano Frezzatto, le dessinateur des *Gardiens du Maser* (4 tomes parus à ce jour, et un carnet de croquis collector, chez le même éditeur). Le style de la demoiselle n'est pas sans rappeler celui du maître (évidemment, surtout dans les couleurs, les effets spéciaux et les yeux des personnages), ce qui ne gâche rien... Néanmoins, le scénario n'est pas vraiment au point. Ce recueil regroupant des petites histoires de trois-quatre pages, que l'artiste a faites entre 1998 et 2000, est quelquefois un peu morbide, ou franchement surprenant, mais on sent le talent. Original.

Agenda

Les 8, 9 et 10 décembre prochains, les étudiants de l'ISC (Institut Supérieur de Commerce) organisent à l'Espace Champerret le Salon de l'imaginaire. Une manifestation qui devrait regrouper de la BD, des jeux vidéos, de l'internet, des jeux de rôles et des films d'animation. Intéressant, non ? Renseignements au 01 47 64 44 82 ou au 01 47 64 44 49. Site internet : <http://www.imaginaireisc.com>

Angoulême, La Mecque de la BD, approche à grands pas. Les dates exactes à noter dans vos tablettes : du jeudi 25 au dimanche 28 janvier 2001. La polémique sur l'augmentation du prix des billets n'est pas finie, mais on peut déjà vous dire que Comic Box y sera et avec un super dessinateur : Humberto Ramos. Cool, non ?

Z 5 F R A N C S



TSC - COMIC BOX
129 bis rue de Tolbiac
75013 Paris

* FRANCE METROPOLITAINE UNIQUEMENT. DOM-TOM ET ETRANGER. 18 FRS



Fun party...

> Dans les années 70, on savait y faire en séries TV. La preuve, aujourd'hui, toutes les séries de cette époque ou presque sont devenues cultes, et Hollywood se jette dessus pour en tirer des longs métrages (trop souvent médiocres malheureusement...). Après *Chapeau melon et bottes de cuir*, *Mission Impossible*, et *Shaft*, ce mois-ci nous accueillons *Charlie et ses drôles de dames*, avec Drew Barrymore, Lucy Liu et Cameron Diaz en lieu et place de Farrah Fawcett et de ses copines. Les deux premières s'en tirent pas mal, la troisième est vraiment tarte, elle ne va pas remonter la réputation des blondes (désolée, les filles !)... Évidemment, la version 90's ne tient pas du chef-d'œuvre, mais elle ne mérite pas non plus l'infamie... Grâce à une agréable ambiance "parodie". Au finish, on



est plutôt agréablement surpris. Et l'humour second degré des actrices n'y est sans doute pas étranger... Le début, (générique y compris) est très réussi, comme la bande originale du film qui allie assez bien reprises et nouveaux titres.

Le hic, c'est que l'histoire est faible. Malgré de bonnes scènes de combat et de sympathiques clins d'œil, le scénario tombe à plat. De plus, le réalisateur a forcé sur l'effet "Matrix bullet", nous servant des ralentis et des demoiselles qui volent à tout bout de champ ! Bosley est ridicule, et les méchants aussi... En dehors de ça, la voix de Charlie a la bonne idée d'être la même que dans la série (celle de John Forsythe, alias Blake Carrington dans *Dynastie* pour tous ceux qui l'auraient oublié). Et comme on se marre à la fois devant les cascades des demoiselles et leurs tenues, on ne se plaint pas à la sortie... Un film fun.

<L.B.>

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES
DE : Mc G - Au cinéma depuis le 22 novembre.
Cote : **

British Cocorico !

> Après l'énorme succès de *Wallace et Gromit*, Peter Lord et Nick Park, les deux Anglais du studio Aardman, auraient pu se reposer sur leurs lauriers. Au lieu de ça, ils ont trouvé moyen de s'allier à Spielberg via Dreamworks, et ont entrepris un film qui leur a demandé un travail titanesque : *Chicken run*, un film d'animation en pâte à modeler. Le résultat qui sort ce mois-ci sur nos écrans est à la hauteur de leur boulot : excellent ! C'est drôle, plein de trouvailles à la fois techniques et cinématographiques, et même émouvant. Tout ça avec des poules comme vedettes, vous avouerez que c'est fort ! Mr et Mrs Tweedy sont d'affreux jojos fermiers qui font marcher leurs volailles à la baguette. Mais celles-ci ne sont pas décidées à se laisser faire ! À la tête de cette révolte animale, on trouve Ginger, une



petite poulette idéaliste qui compte sur Rocky, un coq de basse-cour échoué là un peu par hasard pour faire voler ses consœurs... Et

faire évader tout ce beau monde ! Original, non ? Les décors en trois dimensions sont plus vrais que nature, comme les accessoires, tous créés avec minutie. Les dialogues sont malins et rehaussés par le talent des grands acteurs, tels que Mel Gibson, qui les interprètent, et il existe à tout moment un second degré qui ravira les spectateurs. Enfin, il y a quelques morceaux de bravoure, comme la scène où les poules dansent le rock qui a nécessité quelques dizaines de jours de tournage. À ne pas rater !

<L.B.>

CHICKEN RUN de Nick Park et Peter Lord.
Sortie le 13 décembre.
Cote : ***



CHICKEN RUN : L'ENVERS DU DÉCOR Trois ans de tournage et plus de cent cinquante personnes pour mener à bien le projet, voilà l'envers du décor de "Chicken run". Un univers entier à construire en carton et en pâte à modeler, ça ne se fait pas sur un claquement de doigts. Pour tout savoir sur cette aventure, il existe un beau livre, intitulé "Chicken run, L'éclosion d'un film". On y trouve tout : l'historique du projet, les story-boards, un tas de photos inédites du tournage, des décors, de la fabrication des poules, des anecdotes, etc. Une vraie mine d'or ! **Chicken Run, l'éclosion d'un film, paru aux éditions de La Martinière. (245 Frs).**

BON ANNIV' !
aux COMIC
BOXEURS

DECEMBRE 2000

Et voilà, la boucle est bouclée ! Le troisième millénaire commence pour de bon le mois prochain. Bon anniversaire à ceux qui sont nés en décembre, en espérant qu'ils auront de beaux cadeaux : Yoann Auzanneau, Jean-Marc Rabou, Mickael Ung, Aurélie Bourdon, Jérôme Massardier, Guillaume Poitel, Baptiste Coudoux, John Martins, Dominique Birkel, Bruno Fabre, Fabrice Jeannenot, Franck Barlerin, Bruno Sayakhom, Sébastien Vaz, Laurent Melli, Pierre Montréal, Luis Francisco, Mathieu Roda-Cabirol, Richard Lonchambon, Frédéric Fontes, Vincent Fischer, Florian Delhomme, Stéphane Hannequin, Sylvain Remacle, David Dufour. Et une spéciale dédicace à Jean-Michel Bjaï et Daniel Benkemoun, nos supers brothers.



Capcom "dans le décor"



Cela faisait longtemps que l'on n'avait pas eu un vrai jeu de castagne à se mettre sous le paddle sur

Dreamcast - une console néanmoins brillante par bien d'autres aspects. Le tort est réparé ce mois-ci avec la sortie de Power Stone 2. Ce nouvel opus s'inscrit dans la tradition de Capcom : personnages délirants mais assez charismatiques, festival de sons et lumières à chaque échange de coups et combos improbables. Cette fois-ci, on s'éloigne d'un Marvel vs. Capcom et de ses cinquante protagonistes : ici, ils ne sont pas plus d'une quinzaine mais ils sont assez différenciés les uns des autres pour qu'on s'y attache (du bad boy tout droit sorti de son Bronx natal au cow-boy, le choix est large). Histoire de leur donner un peu plus de volume, les joueurs ont la possibilité de collecter des gemmes sur le terrain, en cours de combat. Au bout de trois "pierres de puissance", chacun se transforme en un robot, golem ou toute autre évolution intéressante du même genre. Durant cette phase, la finesse n'est plus de mise : il s'agit d'en faire baver un maximum à ses adversaires grâce à un avantage de puissance indiscutable. De plus, on comprend vite que si les coups sont une chose, la clé de la victoire réside ailleurs : dans le

décor. En effet, la série des Power Stone est la première à donner une importance aussi prépondérante à ce qui n'est ordinairement qu'une toile de fond. Dans ce jeu, le choix du stage importe beaucoup : des événements viennent y troubler le combat, obligeant les concurrents à changer d'endroit et pouvant se révéler fatals pour les plus lents. De plus, des coffres ne cessent d'apparaître et les items qu'ils recèlent s'avèrent déterminants : armes blanches, armes à feu, armes magiques, protections et objets insolites (parapluies et autres gigots d'agneau), autant d'objets qui vous tireront de bien des mauvais pas. Enfin, si vous les avez ramassés en mode Aventure, vous avez la possibilité d'aller au magasin les combiner pour en obtenir d'autres (et vous pourrez même faire du charme à l'accorte vendeuse). Au final, l'ensemble n'est pas très technique - la victoire tient souvent à votre capacité à enchaîner les items - mais le fun est inégalé. À quatre, ce jeu est la promesse de nombreuses nuits blanches.

Power Stone 2, sur Dreamcast. Capcom. 399 Frs. environ

[A.M.]

Le bal masqué de Link

Attention, Link est de retour sur Nintendo 64 et ça va faire très mal. Le petit elfe (enfin, le "kokiri", comme ils disent) favori des nintendomaniaques a décidé de voyager un peu parce que tout de même, dix ans qu'il sauve Hyrule, ça doit commencer à devenir lassant. Cette fois, ses pérégrinations l'emmènent jusque dans le beau pays de Termina. Dans cette nouvelle contrée, qui présente quand même d'étranges similitudes avec le précédent opus, tout est régi par un système de masques. Le concept était déjà présent dans "Ocarina of Time" mais il y était bien moins développé. Ici, il occupe une place prépondérante puisque certains des masques modifient carrément votre morphologie, vous transformant en Goron, en Zora ou en Mojo, différentes races

bien connues des aficionados. Selon que vous les porterez ou non, les gens que vous rencontrerez auront des réactions variées ; Forts de ces nouvelles caractéristiques, vous devrez empêcher un sale gosse, Kid Skull, ayant mis la main sur un masque surpuissant, de faire s'écrouler la lune sur le beau pays de Termina. Pour ce faire, vous ne disposez que de trois jours, et l'horloge ne cesse jamais de tourner, même dans les donjons. La bonne nouvelle, c'est que vous possédez encore votre ocarina magique qui vous permet de remonter le cours du temps, de l'accélérer, le ralentir... Bref, vous êtes un peu le maître du temps. Enfin, histoire de corser un peu la chose, vous allez rencontrer vingt personnes que vous devrez rendre heureuses en résolvant leurs pro-

blèmes, la plupart du temps en exécutant certaines actions à des horaires précis. Alors, que ceux qui ont la fâcheuse habitude de toujours arriver en retard s'abstiennent ! Sinon, esthétiquement parlant, rien n'a changé (on continue donc de s'interroger sur l'obligation de posséder un Expansion Pak) et l'ensemble est toujours aussi agréable à manier ; Alors, possesseurs de Nintendo 64, n'hésitez plus, c'est peut-être votre dernière grande aventure en attendant la Game Cube...

Zelda sur Nintendo 64. 399 Frs. environ.

[A.M.]



V I D E O



D'accord, pour l'instant, c'est seulement en DVD, en zone 1, sans la VOST (mais avec la VF, la vraie, pas la canadienne), et comme en principe c'est interdit, c'est difficile à trouver, mais pour les petits malins qui fréquentent les boutiques spécialisées, ou le net, le coffret du film des X-Men est déjà sorti ! Et c'est un vrai bijou ! Au menu : le film et plein de bonus (dont nous reparlerons plus en détail dans le Hors-série "goodies"), à commencer par un documentaire sur le tournage, une interview de Bryan Singer, quelques scènes coupées,

les bandes annonces et les dessins des costumes. De la bombe ! Info intéressante, un autre DVD est d'ores et déjà prévu pour Pâques 2001, sans compter la sortie du zone 2.

Coffret X-Men. Zone 1. 249 Frs.



A l'heure où nous écrivons ces lignes, on ne peut pas vous dire si c'est bien ou pas (les rumeurs internet ne sont pas très flatteuses mais on ne saurait se fonder là-dessus en bons fans de comics que nous sommes...) parce qu'on ne l'a pas encore vu, mais on peut

déjà vous dire que la cassette vidéo du dessin animé de Gen 13, jusqu'ici inédite en France, est sortie chez Paramount. N'hésitez pas à nous écrire pour nous donner votre avis, et on en reparle le mois prochain...

Gen 13. Paramount.



À partir du 20 décembre, les fans de cinéma de Hong Kong pourront se précipiter dans leur vidéo-club préféré afin de louer A man called hero avec la nouvelle coqueluche de HK : Ekin Chen. Après Jackie Chan, Chow

Yun Fat et Jet Li, c'est lui le préféré des fans. Déjà présent dans Storm Riders d'Andrew Lau, il joue ici avec classe le rôle d'un homme mystérieux banni de chez lui et poursuivi par un méchant qui veut en découdre avec ses pouvoirs. De retour aux USA par amour, il se retrouve à combattre sur la statue de la liberté, une scène largement inspirée des jeux vidéos en termes de style. Combinant les derniers progrès technologiques (pour ce qui est des prises de vue) aux chorégraphies de combat chères au cinéma d'HK, cela donne un bon film d'action.

A man called hero. À la location le 20/12. PFC vidéo.

[L.B.]

Vert, le net !!!!...

Pour la fin de notre bonne vieille année 2000, notre tête chercheuse attitrée vous conseille des sites sur Hulk, le personnage mythique, ou encore les X-Men et, comme d'habitude, un petit shopping des familles. Surfez bien !

> The Incredible Hulk, Engine of Destruction

<http://www.incrediblehulk.com/>

Vous êtes un fou du gros monstre vert ? Voici un site assez bien fait qui vous comblera d'aises. On y trouve à peu près tout. En ce qui concerne le comic-book : les résumés des épisodes à venir, l'histoire du comic-book de Hulk et les crédits de chaque comic-book. Pour Hulk lui-même, vous pourrez en apprendre un peu plus sur l'histoire de Bruce Banner, sur les différentes incarnations de Hulk ainsi que ses pouvoirs, sur ses ennemis et ses amis... Les plus du site sont nombreux : des dessins de fans, des photos d'action figures, des votes sur divers sujets, des liens, et un petit côté personnel apporté par le webmaster. Bref, on en a pour son compte et c'est l'essentiel ! (En anglais).

> La série télé se met au vert...

<http://www.geocities.com/mrathwel/Hulk/MenuPage.html>

Tirée du comic-book, la série télé *The Incredible Hulk* a fait quelques adeptes. Pour eux, voici un site consacré à la série. Il est plutôt complet et les passionnés y trouveront de quoi les rassasier : le webmaster Mark Rathwel a en effet rassemblé ici des articles sur la série, des interviews des acteurs, des biographies, des photos des différentes saisons ainsi que des téléfilms et même une liste des CD des musiques de la série ! De quoi être vert ! (En anglais)

> ... Et du côté série animée ?

<http://www.geocities.com/the-narc-2000/>

Bien entendu, on n'allait pas passer à côté de la série animée de Hulk ! Voici un site qui lui est dédié mais qui n'oublie pas pour autant ses origines comics ! On y retrouve un guide des épisodes avec des images du dessin animé, des fiches sur les personnages, une comparaison avec les autres dessins animés de Hulk et des séquences-clés à télécharger : génériques, transformations de Hulk et She-Hulk. Ça barde, dans les ordi ! (En anglais).

> UXM2000

<http://uxm2000.fanhosts.com/>

Comme ils le disent eux-mêmes, bienvenue sur le site dédié à tout ce qui a un rapport avec les X-Men : le comic-book, bien sûr, avec des previews des épisodes à venir jusqu'en février 2001, des critiques, des galeries d'images. Mais on aborde aussi ici le sujet du film, dont on peut voir des images, télécharger des dialogues, etc. Et puis il y a aussi la série animée des *X-Men* et celle de *X-Men Evolution* : épisodes et images fleurissent sur ce site. Et le passionné sera heureux de découvrir en plus des dessins de fans, des concours, des votes pour choisir son artiste préféré, des galeries de couvertures et des photos d'action toys. Mais ce n'est pas tout ! Vous pourrez même signer des pétitions en rapport avec les X-Men, avoir les dernières infos fraîchement pêchées du jour, des citations, de l'humour, et aussi les trucs et astuces des jeux vidéo des *X-Men*. Et enfin, si ça ne vous suffisait pas, il y a un nombre impressionnant de liens qui vous feront passer des nuits blanches devant votre écran ! C'est tip-top ! (En anglais).

> L'objet rare

<http://www.emerchandise.com/product/SUIHK0001/s.rHHR0CH8>

Non pas parce qu'il existe en peu d'exemplaires, mais parce que, de par sa taille, il ne s'exporte pas en Europe. C'est un stand up à l'échelle de Hulk ! Si vous connaissez quelqu'un qui peut vous l'avoir quand même, on ne pourra plus dire que chez vous, il manque Hulk dans un coin !

[Carina Rozenfeld]

DES
CLICS
ET
DES
CLAPS

résultat du concours

Galaxy Quest

Voici les petits
chanceux qui
ont remporté un sac à dos ou
une paire de lunettes...

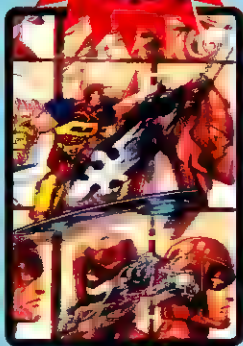
Gabriel Martins (Drancy) - Nicolas Gallet (Paris) - Martine Brault (Rambouillet) -
Stéphane Debarle (Guyancourt) - Frédéric Pascal (Portet sur Garonne) - Sherif (Neuville en Ferrain) -
Guillaume Rossi (Septèmes-les-Vallons) - Thomas Appalo (Paris) - Matthieu Yacheron (Clermont-Ferrand) -
Jonathan Gelin (Lyon) - Richard Naël (Paris)



DE GUIDE LECTURE

TOUS LES COMICS DE DÉCEMBRE

LABO DU MOIS



Marvel Select #31 (Marvel France)

The Thunderbolts are back ! Fini l'armée d'éclipse qu'aura été l'an 2000 pour eux en France. Si vous ne pratiquez pas d'ores et déjà cette excellente série (OK, les Frenchies s'y sont fait charrier une ou deux fois mais les scénaristes nous jurent que ce n'était pas méchant), il faut vous y mettre dès à présent ! Après s'être fait passer pour une sorte d'équipe à la Vengeurs, les anciens Maîtres du Mal se sont pris au jeu et ont décidé de se réhabiliter... Sous la houlette d'Œil-de-Faucon, lui-même ancien Vengeur, qui leur a promis l'immunité. Seul problème, Œil-de-Faucon leur a menti ! Il n'a aucun pouvoir sur leur casier judiciaire ! Qui restera honnête ? Qui versera du côté noir ? Qui va mourir ? Qui est la nouvelle Citizen V ? Des énigmes à toutes les pages, dans une série imprévisible !!!

MISE À JOUR

- Pas de Spark ce mois-ci, faute de matériel, mais, dès le mois prochain, ils devraient faire leur retour dans ces pages.

- Le mois dernier, le colis s'étant perdu et pas moyen de "tester" avant notre date de bouclage le Génération Comics Présente #2, qui contient les excellents Painkiller Jane/Darkness, Painkiller Jane/Darkchilde et Painkiller Jane/Hellboy ! Inutile de dire qu'on adore ! (28 FF, irrégulier, et on lui donne 16/20 ! Et oui, ma bonne dame !)



X-MEN #47

Coups durs pour les X-Men : Charles Xavier procède à... L'autopsie d'un des leurs. Mais Xavier est-il redevenu Onslaught et Jean est-elle le Phénix Noir ? Pour parachever le tout, Death, le cavalier d'Apocalypse, est aussi de la partie... Et son identité va devenir lourde de sens pour le destin des X-Men. Du côté de Génération-X, par contre, c'est la fête puisque les étudiants sont lâchés dans New York en compagnie de héros comme Thor et Spider-Man. 100 pages • 25 FF

NOTE GLOBALE 16/20

Uncanny X-Men #375, X-Men #95, Generation-X #59
La mort d'un des X-Men le mois dernier, personne n'y croyait, bien sûr, mais le combat entre les mutants et l'intervention surprise d'Onslaught va en surprendre plus d'un !

FANTASTIC FOUR #22

Mr. Fantastic a prévu la fin du monde ! Que feriez-vous pour votre dernière soirée avant l'Apocalypse ? Et pourquoi pas dire adieu à Franklin et Marvel Girl ? Captain America et le Faucon doivent, quant à eux, empêcher de dangereux néo-nazis de lancer leurs missiles. 52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 13/20

Fantastic Four #24, Captain America #26
Intense veillée d'armes pour les FF avant le réveil des Celestials et le retour de Doom... Quant à Captain America, on a dû mal à croire que quelques nazis de plus et trois missiles vont lui faire peur : après Korvac et le Crâne Rouge, ça fait un peu fade.

THOR #18

Les meilleurs choses ont une fin et voici le clash ultime d'Avengers Forever, avec littéralement une horde de Vengeurs et aussi les circonstances qui vont mener à la nouvelle série Captain Marvel ! Thor, quant à lui, retrouve d'anciens ennemis, les Enchanteurs, tandis que de sombres complots se trament à Asgard. C'est marrant, il ne s'y trame jamais de "gentils complots lumineux"... 52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 14/20

Thor #18, Avengers Forever #12
C'est le bouquet final pour Avengers Forever, qui, malgré sa complexité, aura servi à donner du sens à des histoires comme "Trahison". Le retour des Enchanteurs ne nous émeut pas plus que ça : on les avait oubliés depuis les années 60 et le peu de mise en place nuit à l'intensité de leur "come-back".

IRON MAN #22

Ultimo, vous connaissez ? Un robot géant venu de l'espace, une véritable machine à tuer qu'Iron Man pensait oubliée. Et le retrouver, même inerte, ne peut qu'annoncer de mauvaises choses. Et ce n'est pas la présence de Warbird qui va tout arranger.

Côté Vengeurs (avec Vif Argent en guest-star), le Fléau vient taper à la porte pour demander de l'aide contre les Avatars, les méchants du "Huitième Jour". 52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 13/20

Iron Man #23, Avengers #24
Le problème d'alcoïsmisme de Warbird commence à devenir répétitif. C'est sûr qu'on n'en guérit pas en claquant des doigts mais si il y a peu de renouvellement de situation. Paradoxalement, après un "Huitième Jour" décevant le mois dernier, l'épisode vécu par les Vengeurs est bien plus pécunier au niveau de l'action et du suspense.

SPIDER-MAN #11

C'est la fin pour Chapter One, ce mois-ci, avec un épisode double qui voit l'Homme-Sable se fâcher pour de bon. Double ration également pour Spider-Woman, qui combat les deux sœurs terribles Skin & Bones. 100 pages • 25 FF

NOTE GLOBALE 09/20

Chapter One #12, Spider-Woman vol.3 #4 et 5
Chapter One fin ? Après la déception que fut cette maxi-série, on ne peut dire qu'un mot : oui ! Dépêchons-nous d'oublier cette vraie/fausse origine. On s'interrogera sur la logique qui consiste à passer deux épisodes de Spider-Woman le même mois où l'on annonce officiellement la fin de sa traduction en France pour manque de qualité... En clair : "y a du rab, mais c'est pas bon !"

X-MEN UNIVERSE 14

Comment Sinistre et Candra peuvent-ils rencontrer Gambit pour la première fois ? Facile, Rémy Lebeau a remonté le temps jusqu'au XIXème siècle et ses actions vont être lourdes de conséquences sur le présent. Cable doit choisir entre sacrifier Caliban et assouvir sa quête : tuer Apocalypse ! Ça ne s'arrange pas du côté des pouvoirs de Danielle Moonstar et toute la X-Force commence à suspecter quelque chose de terrible. 100 pages • 25 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Gambit #12, Cable #74, X-Force #99
Gambit reexplore le passé de Sinistre, dans la continuité d'une précédente mini-série Cyclops & Phoenix. Un chapitre important de la vie de ce vilain mystérieux. Cable devra être au centre des événements mutants en ce moment, mais manque d'envergure. Quant à X-Force, c'est le calme avant la tempête du mois prochain.

WOLVERINE #84

Logan est mort le mois dernier. Death, l'agent d'Apocalypse, aura-t-il désormais l'adamantium (il y a un "twist" que nous ne voulons pas gâcher) ? Il s'attaque en tout cas à un gros morceau : un précédent agent d'Apocalypse. Oh, au fait, le précédent agent, c'était Hulk !!! 52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 14/20

Wolverine #145
L'adamantium revient alors qu'on n'y croyait plus. Mais celui qui le détient choisira-t-il le camp d'Apocalypse ? Un épisode à la qualité négale mais qui restera, quoi qu'il arrive, historique !

MARVEL SELECT #31

On les croyait oubliés, au moins en VF, mais voici les Thunderbolts ! Graviton les avait épargnés, il y a quelques mois, mais il revient... Cette fois-ci avec un plan ! X-51, alias Machine Man, et Archangel ne seront pas de trop pour déjouer les plans d'un adversaire dont la... Gravité n'est plus à démontrer. 100 pages • 25 FF

NOTE GLOBALE 15/20

Thunderbolts #26-29
Les Thunderbolts reviennent dans des épisodes où on les prendrait presque pour des héros normaux, tant il s'agit, finalement et simplement, de mettre en déroute le vilain du mois. Mais ça fait du bien de les retrouver et les machinations vont bientôt reprendre le dessus !

SPIDER-GIRL #6

Qui aime May Parker ? Ses lecteurs, sans doute, parce qu'apparemment, le reste de l'univers s'est ligué contre elle. Même Spider-Man, le vrai, l'unique, ne lui fait pas confiance ! Revenue de ce voyage temporel, May risque bien de porter le deuil... De ses parents ! 52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Spider-Girl #11-12
Les rebondissements commencent à s'accumuler dans cette série, mais qui se plaindrait qu'elle soit imprévisible ?

SPIDER-MAN : L'ÂGE D'OR 4

Vous pensiez que le Caid était avant tout un ennemi de Daredevil ? Faux : il a d'abord commencé en tant qu'adversaire de Spider-Man, à l'époque où ce dernier était dessiné par John Romita Senior. En voici la preuve avec cette réimpression des classiques ! 100 pages • 30 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Amazing Spider-Man vol.1 #50-54
Les classiques, ça ne se démode pas et c'est avec plaisir qu'on (re)découvre cette saga cruciale, qui voit les débuts d'un gangster très marrant pour tout l'univers Marvel.

MARVEL CROSSOVER #13

Le crossover entre Marvel et DC avait laissé entendre que Superman était plus fort que Hulk. Roger Stern (Avengers Infinity) et Steve Rude (X-Men : Children of the Atom) organisent un rematch... Comme dirait la Chose, "ça va chauffer !" 52 pages • 25 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Hulk/Superman one-shot
Marvel France ayant oublié, le mois dernier, de nous informer de la sortie de cette revue, voici l'oubli réparé. Le match Hulk/Superman vaut surtout par les graphismes de Rude plutôt que par l'originalité du scénario.

COLLECTION IMAGE #14

Adaptation BD d'un roman, *Blood Legacy*, sous-titré "L'histoire de Ryan", raconte l'histoire d'une jeune fille élevée comme un garçon en plein Moyen Âge et qui refait surface de nos jours, à peine plus âgée. Vous avez dit Vampire ?

100 pages • 34 FF

NOTE GLOBALE 13/20

Blood Legacy #14

C'est un peu "Princesse Saphir" au pays des Vampires mais l'ensemble est captivant (en particulier les premières pages par Andy Park). La fin de cette mini-série laisse cependant un goût d'inachevé.

PLANETE COMICS #11

Apprenant l'existence des Primaux (on a échappé aux "Primaires"), les premières divinités de l'univers CrossGen avant l'arrivée des porteurs de sigils, deux groupes opposés de dieux s'interrogent et passent en revue les 5 principaux sigils connus.

52 pages • 25 FF

NOTE GLOBALE 13/20

CrossGen Chronicles #1

Ce qui restera le seul épisode dessiné par Claudio Castellin chez CrossGen permet de faire la connaissance des Primaux (The First en VO), qui auront droit, si tout va bien, à leur propre VF courant 2001. Quant à la présentation des autres héros CrossGen, elle perd un peu de son sens (aux USA, c'était une sorte de preview mais là, il sort après ou en même temps que les séries).

SPECIAL DC #10

Le Joker et le Mask : deux hystériques qui ne peuvent que rivaliser pour savoir qui est le plus taré ou qui a le plus large sourire. La rencontre était inévitable et c'est le clash total, bien sûr !

100 pages • 34 FF

NOTE GLOBALE 11/20

Joker/The Mask mini-série

Une telle rencontre aurait mérité un dessinateur plus aguerri que Ramon Bachs. Signaons aussi aux fans du Mask, que sa version "comics" est un tantinet plus cynique que celle du film et du dessin animé.

BUFFY #18

Buffy est aux trousseaux d'un groupe mystérieux : le Sang de Carthage, lié à un démon et à... Spike ? De son côté, Angel a un problème : il est confronté à des cas de possession dans la Jet Set. Il demande alors l'assistance d'un exorciste dont il ne comprend pas les méthodes.

52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 10/20

Buffy #23, Angel #6

Quoi de nouveau sous le soleil pour les vampires ? Pas grand chose mais il est clair que sur le plan du scénario, Angel prend de plus en plus le dessus.

CRIMSON #10

Plein d'action ! Imaginez un bombardier de plusieurs tonnes, couvert d'écaillures et crachant du feu ! Et bien ça s'appelle un dragon ! Et il y en a plein lâchés par Liseth sur le monde. Qui plus est, Alex, Zophiel et Joe se séparent !

52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 15/20

Crimson #19-20

Certains ont parfois le sentiment que l'histoire traîne un peu. Ce numéro devrait les ravir. Attendez de voir le duel dragons/Alex !

GATECRASHER #2

Ça se complique pour Alec Wagner : non content de faire partie d'un escadron interdimensionnel, le voilà qui hérite bien malgré lui de pouvoirs qui vont le rendre stratégique dans la guerre contre les extraterrestres. Mais ça ne va pas arranger ses histoires de cœur.

52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Gatecrasher (m n s) #3 et 4

Ces deux derniers épisodes de la mini-série complètent en quelque sorte l'origine des pouvoirs d'Alec, plus explorés dans la série suivante. On reste cependant sceptique quand Mazzard se met en sout-en-gorge et en slip pour mieux écouter venir l'adversaire ! Bonjour l'excuse... Hé ! hé

GEN 13 #30

Le jour de son 21ème anniversaire, Fairchild perd ses pouvoirs (et son physique). Lynch va alors demander de l'aide à Lord Emp (des Wildcats) mais un des membres de Gen 13 pourrait bien quitter l'équipe.

52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Gen 13 #51-52

Une remise en question du rôle de Fairchild dans l'équipe qui s'accompagne d'une discrète apparition des W Locals.

MORE THAN MORTAL #5

Brigid arrive au terme de sa quête initiatrice. L'échec reviendrait pour elle à trahir tous ceux qui ont protégé l'Irlande avant elle. Mais saura-t-elle s'y retrouver à travers toutes les manipulations dont elle a été l'objet ?

52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 10/20

Truth & Legends #5 et 6

More Than Mortal tire sa révérence en France avec ce numéro qui est la conclusion de Truth & Legends et sera le dernier de la VF.

RISING STARS #5

Les années ont passé et les "spéciaux" ont transformé le monde qui les entoure. Christine Maas a pris le contrôle d'une

ville entière et, pour la libérer, quelques alliances inattendues vont se produire. Ah oui, et un autre "spécial" meurt !

52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 16/20

Rising Stars #9 et 10

Les histoires de serial killers s'estompent mais la tension et le suspense restent entiers. Jusqu'où iront les Spéciaux pour libérer une partie des USA ? En tout cas, la qualité du scénario fait oublier un dessin passable.

MERIDIAN #1

Sophie est la princesse du monde de Meridian et est adorée par son père. En tout cas, c'est le calme avant la tempête : avant la fin du numéro, la voici orpheline, loin de son monde et... Pourvue de la "marque" caractéristique des héros CrossGen.

68 pages • 29 FF

NOTE GLOBALE 13/20

Meridian #1 et #2

Imaginez Hedi dans le contexte de "Dune" : Meridian et ses aventures de petite fille au pays de la magie sonnent un peu "bi bl otnèque rose" à côté des autres titres CrossGen.

SCION #1

Ethan est prince de Scion. Tout lui sourit mais l'apparition de la "marque" va le piéger, lui et son pays, au centre d'un jeu politique dont il se serait bien passé. Et d'abord, il va commencer par se retrouver prisonnier de son pire ennemi !

68 pages • 29 FF

NOTE GLOBALE 16/20

Scion #1 et 2

Les dessins de Jim Cheung (plus éclatants que dans X-Force) et les histoires de Ross Marz font de Scion le titre CrossGen qui s'en tire le mieux au niveau de l'adéquation dessin/intrigue !

SPAWN #56

Avant-dernier épisode avant le *Spawn* #100 : le héros se lâche contre Urizen avant de découvrir que ce démon n'est pas le gros bonnet qu'il croyait mais travaille pour quelqu'un... Qui n'est pas tout à fait un inconnu pour les fans de la série.

52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 13/20

Spawn #99, Sam & Twitch #12

Sam & Twitch passent leur dernier numéro dans *Spawn*, avant de revenir courant 2001 sous une forme indépendante. La révélation du boss d'Urizen en découvrira plus d'un puisque, d'une certaine manière, la série prouve qu'elle tourne en rond.

SUPERMAN HORS-SÉRIE #2

Sur Krypton, il n'y avait pas que des Kryptonniens mais aussi des dieux. Et quand une déesse glaciale venue de la

défunte planète se met en tête de retrouver le dernier survivant de ses adorateurs, Superman, les conséquences pourraient être terribles pour la Terre.

52 pages • 25 FF

NOTE GLOBALE 14/20

Superman : Last Son of Krypton

Écrit par Walt Simonson et illustré par les frères Hydebrandt, "Last Son of Krypton" est une petite merveille.

TELLOS #4

Toute la fine équipe court vers la confrontation avec le démoniaque Malesur. Mais un terrible danger plane au-dessus du groupe : et si la mort évitée de peu de Koj, il y a quelques mois, était une sorte de prémonition, avant que des braves tombent pour de bon ? En bonus, la suite des aventures "made in France" de Serra.

68 pages • 29 FF

NOTE GLOBALE 14/20

Tellos #7 et 8 + pages inédites par Crisse

Tellos donne dans la continuité tandis que l'étau se resserre pour les héros, en attendant une étonnante révélation dans le prochain numéro.

STONE #2

Gerry est toujours prisonnier de ceux qui convoient ses pierres. On sait que les Agimats, ces pierres venues des mythes philippins, sont éternelles. Mais pas leur porteur et Gerry devrait faire gaffe !

52 pages • 24 FF

NOTE GLOBALE 12/20

Stone vol.2 #3 et 4

Pierre qui roule n'amasse pas. Enfin bon, le "crime" principal de Stone, c'est qu'il n'est pas la priorité de Portacio, entre ses autres contrats et ses ennuis de santé.

WITCHBLADE HORS SÉRIE #5

Vous brûliez d'en savoir un peu plus sur les origines de la Witchblade ? Et pourquoi pas un plus sur le passé de lan Nottingham ? Cette saga va s'en charger !

76 pages • 30 FF

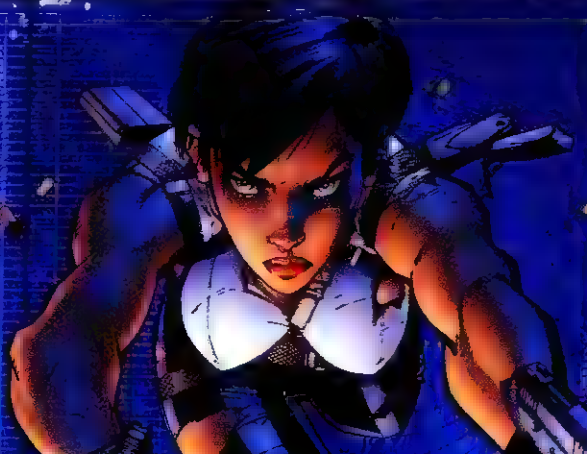
NOTE GLOBALE 11/20

Witchblade : Destiny Child #1-3

Pas de révélation titanesques sur la genèse de la Witchblade ou de Sara Pezzini. Cette histoire signée Christina Z n'est pas aussi indispensable qu'elle le devrait l'être.

MISE À JOUR

- Ooops ! le mois dernier, les critiques de Gen 13 hors-série et de Kin ont été "fondues", la critique de Kin étant parue sous la mention "Gen 13 Hors-Série". Il est encore en kiosque ce mois-ci, alors dépêchez-vous si vous voulez vous le procurer ! L'irruption de Gen 13 dans l'univers DC permettra aux lecteurs de VF de voir la Supergirl moderne, méconnue en France. (14/20, au cas où vous l'auriez loupé !)



COMIC BOX #31

> EXCLUSIF : UN CARNET DE CROQUIS TONY DANIEL

> J.QUESADA, LE NOUVEAU BOSS DE MARVEL EXPLIQUE SA STRATEGIE

SORTIE JANVIER 2001

WWW.COMICBOX.COM

[JEU DE MUSCLES]

A muscular man with dark skin and short black hair is flexing his right bicep. He is wearing a red and black patterned suit. The background is a simple orange wall with a white door frame visible on the left.



Car si l'on y regarde de plus près, le petit mec malingre transformé par M. Atlas le retrouve, dans sa structure, dans les lignes de super-héros. Il y a bien sûr le Captain Marvel désormais publié par qui crie "Shazam !" : Billy, petit garçon vieux Shazam confère plein de pouvoirs (y compris la force d'Atlas), mais par un passage à l'âge adulte en un instant propre comme au figuré. Mais d'autres intègrent jusque dans les détails (ou plus vers) la trame des pubs Atlas. Le A. Golden Age est ainsi un minus, Al Pratt, un nain, qui en a marre d'être rabroué par plus costauds que lui, en particulier de son girlfriend. Mais là, malheureusement pour ne trouve pas de "Deus Ex Machina", de son instantanée style le colis de Charles Atlas ou l'éclair du vieux Shazam. Il ne lui reste plus qu'à s'entraîner "traditionnellement" comme un boxeur avant de corriger les costauds. Atom est tellement, à la base, l'histoire d'un gringalet qui devient baraqué que ce n'est que dans les épisodes suivants qu'Al Pratt a l'idée d'enfiler un costume et de revendiquer le surnom d'Atom pour vraiment devenir un super-héros. Mais le super-personnage chez qui on retrouve le plus une structure à la Charles Atlas, c'est... Spider-Man. Le héros/consommateur, c'est évidemment Peter Parker tandis que le Deus Ex Machina qui le transforme prend cette fois-ci la forme d'une araignée. Et hop, une musculature instantanée, certes, mais ce n'est pas en cela que Spider-Man est un héros "à la Atlas". Si vous reprenez le premier épisode de Spidey (*Amazing Adult Fantasy* #15, *Strange n°133 bis*), vous verrez que le contexte du vendeur de muscles est reproduit fidèlement (à l'exception de la plage et des maillots de bain puisque le tout se déroule au lycée). Avant même que Parker devienne Spider-Man, on nous le montre pris entre la belle (à l'époque Liz Allen) et la brute (Flash Thompson). Thompson ridiculise Parker, lequel, une fois intervenue la piqure radioactive, aura le loisir de revenir prendre sa revanche. Et à partir du moment où Parker a ainsi marqué sa masculinité, Liz Allen se détourne progressivement de Thompson, pour s'intéresser à "l'ex-faible" Peter. Mais plus proche encore de la logique Charles Atlas (au point que cela a valu un procès à DC, que l'éditeur a gagné), il y a le personnage de Flex Mentallo, créé par Grant

Morrison dans les pages de la *Doom Patrol* (et par la suite dans une mini-série consacrée au héros). Flex Mentallo est un anodin garçon de plage qui se fait piquer sa petite amie par un colosse en slip de bain. Dégodité, Flex rentre chez lui, où il reçoit un mystérieux colis, capable de faire de lui un vrai homme. Et ça marche ! Pourvu d'une force herculéenne, il retourne détruire son adversaire sur la plage, avec les lettres mystiques "héros de la plage" qui s'inscrivent au-dessus de lui. Là différence majeure avec les pubs "à la Atlas" étant que, quand son amie, à nouveau séduite, essaye de se rapprocher de lui, il l'envoie paître. Maintenant qu'il est devenu un mec bien mieux que celui qu'il était auparavant, elle n'est plus digne de lui ! Et Flex Mentallo se dépêche de devenir, avec sa force titanesque trouvée dans une pochette-surprise, un super-héros à part entière. L'activité de culturisme se rapproche-t-elle du super-héroïsme ? Bien sûr que non. Mais les pubs cherchant à s'attirer la clientèle des adolescents s'appuient, c'est certain, sur les mêmes fantaisies adolescentes que la plupart

héros (et vice-versa). Une logique dans laquelle les jeunes lecteurs se reconnaissent tout particulièrement puisque, éclair du vieux Shazam, araignée radioactive ou météorite chez Mr Atlas ne sont jamais qu'autant de métaphores d'un seul acte : le passage de la puberté.

50 www.comicbox.com / décembre 2000

Michael Straczynski,
auteur de la célèbre série télévisée **Babylon 5**,
présente

1969 : une météorite tombe sur la petite ville de Pederson, Illinois, et modifie le patrimoine génétique de 113 enfants à naître. Certains d'entre eux développeront des pouvoirs hors du commun au cours de leur croissance. **Rising Stars** est le récit tragique des 64 années de la vie de ces êtres exceptionnels, les "Special".

Rising Stars # 5
52 pages - 24 FF



En vente en kiosques
et librairies spécialisées

semic
C·O·M·I·C·S

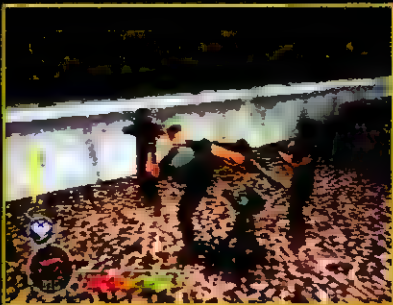


Le pouvoir d'un immortel...
L'âme d'un humain...
Le courage d'un héros.



BLADE

VOUS AVEZ VU LE FILM — VIVEZ DÉSORMAIS LA VIE DU "DAYWALKER"



Le film, comme si vous y étiez

Combattez les vampires,
les zombies, les indics des flics
et les autres créatures infernales
du film.



Par ici les munitions !

Pour éliminer le mal, vous avez
le choix entre : revolvers, couteaux,
grenades, sabres et bien sûr
vos poings et pieds.



Des environnements gothiques en 3D

Les combats ont, entre autres,
pour décor Chinatown, les égouts
et le Musée Gothique Municipal.



HAL
CORPORATION

HAMMERHEAD



www.marvel.com

ACTIVISION.

www.activision.com



Screen shots taken from PlayStation® game console gameplay. MARVEL and BLADE: TM & © 2000 Marvel Characters, Inc. All rights reserved. Published and distributed by Activision. Activision is a registered trademark of Activision, Inc. © 2000 Activision, Inc. Blade™ for PlayStation developed by Hammerhead. Hammerhead is a trademark of Hammerhead Ltd. Licensed by Sony Computer Entertainment America for use with the PlayStation game console. PlayStation and the PlayStation logos are trademarks of Sony Computer Entertainment Inc. Blade™ for Game Boy Color developed by HAL Corporation. HAL Corporation is a trademark of HAL Corporation. Licensed by Nintendo. Game Boy, Game Boy Color and the Official Seal are trademarks of Nintendo of America Inc. © 1993, 1998 Nintendo of America Inc. The usage icon is a trademark of the Interactive Digital Software Association. All rights reserved. All other trademarks and trade names are properties of their respective owners.

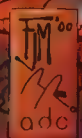
Torres Manapul Ross Dela Cruz

MONSTER FIGHTERS

inc.



"LE LIVRE NOIR"



MONSTER FIGHTERS inc.

Le Livre Noir

scénariste
j. torres

dessinateur
francis manapul

encrage
rob ross

colorisation
arthur dela cruz

lettrage (vo)
john dranski

mise en forme
alex chung

assistant designer
rick cortes

assistant coloriste
alex baker

IMAGE COMICS

publication
jim valentino

directeur marketing
anthony bozzi

directeur de production
brent braun

directeur artistique
doug griffith

graphiste
kenny felix

contrôleur
lee patin

COMIC BOX

directeur de publication/rédacteur
fabrice sapolsky

traductrice adjointe
lise benkemoun

traduction
cécile deluc

lettrage
ralph

directeur technique
david bjai

Monster Fighters Inc. : Le Livre Noir.

ÉDITION COMIC BOX, DÉCEMBRE 2000, publié par TSC.

Comic Box est une marque déposée de TSC SARL, © 2000
TSC SARL pour la traduction française.

SUPPLÉMENT GRATUIT À COMIC BOX#30.

NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT.

Monster Fighters Inc.: The Black Book #1 (c) 2000 J. Torres.
September 2000. Originally published by Image Comics, 1071
N. Batavia St., Suite A, Orange, CA 92867. All rights reserved.
This is a work of fiction and any similarities to persons living,
dead or undead are purely coincidental. Except for purposes of
review, no portion of this publication may be reproduced or
transmitted, by any means, without the express written
consent of the creators.

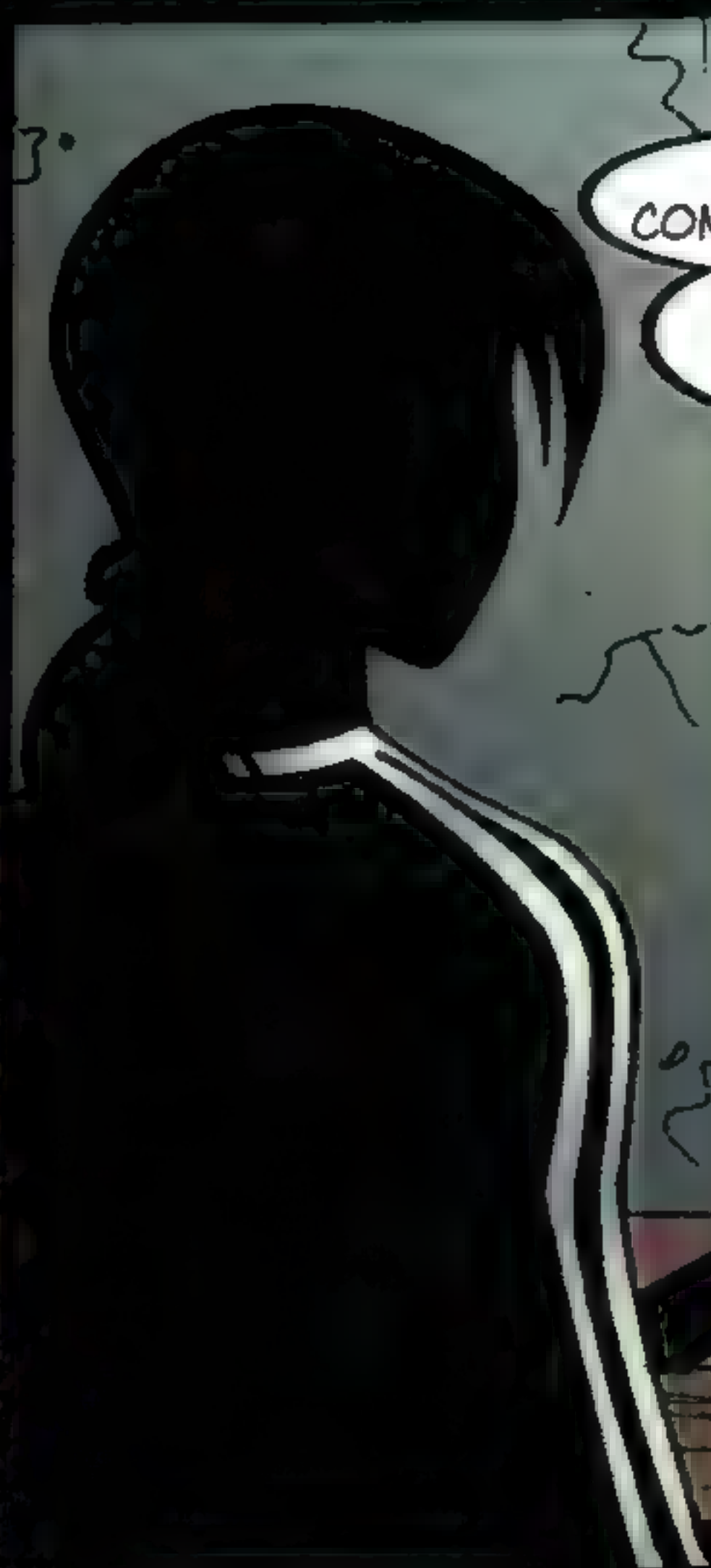








C'ÉTAIT
MERCREDI.



ÇA
COMMENCE BIEN.
JE SUIS
TOUT OUIE.



ÇA A PRIS DU TEMPS
MAIS NOUS AVONS RÉUS-
SI À ATTRAPER TOUTES
LES MAINS ET À NOUS EN
DÉBARRASSER.



LAISSE-MOI
TE DONNER
UN COUP DE
MAIN.

ALLEZ, JE TE
SERS LA MAIN.

J'AIMERAIS TE
PRENDRE LA
MAIN

MAIN DANS
LA MAIN.

LA MAIN

JE NE SAIS PAS CE QUI ÉTAIT
PIRE, L'ODEUR NAUSÉABONDE DE LA
CHAIR EN TRAIN DE BRÔLER OU LES
JEUX DE MOTS D'ADAM.



PREMIÈRE
QUESTION :
D'OÙ
PROVENAIENT
CES MAINS ?

TOUT AU LONG DE
L'HISTOIRE, ON
COUPAIT LES MAINS
DES VOLEURS.



UN CONTINGENT
DU MOYEN-ORIENT
S'EST SERVI DE LA BIBLE
POUR APPELER LES MAINS
TRANCHÉES ET LEUR
COMMANDER D'ALLER
VOLER POUR EUX.

OH-KAY...

QUESTION
SUIVANTE :
QUELLE BIBLE ?



CETTE BIBLE.

A comic book illustration depicting a chaotic battle on a rooftop at night. In the background, a city skyline with illuminated windows is visible under a dark sky. On the right, a stone building with a tiled roof and a dark arched entrance stands. In the foreground, a man in a black t-shirt and blue pants is performing a high kick towards a group of adversaries. One man with blonde hair and a green shirt is looking down at a book. Another man with a red headscarf and a woman with red hair are also present. A large, dark, winged figure is seen falling or being thrown from the edge of the roof. The scene is filled with action and supernatural elements.

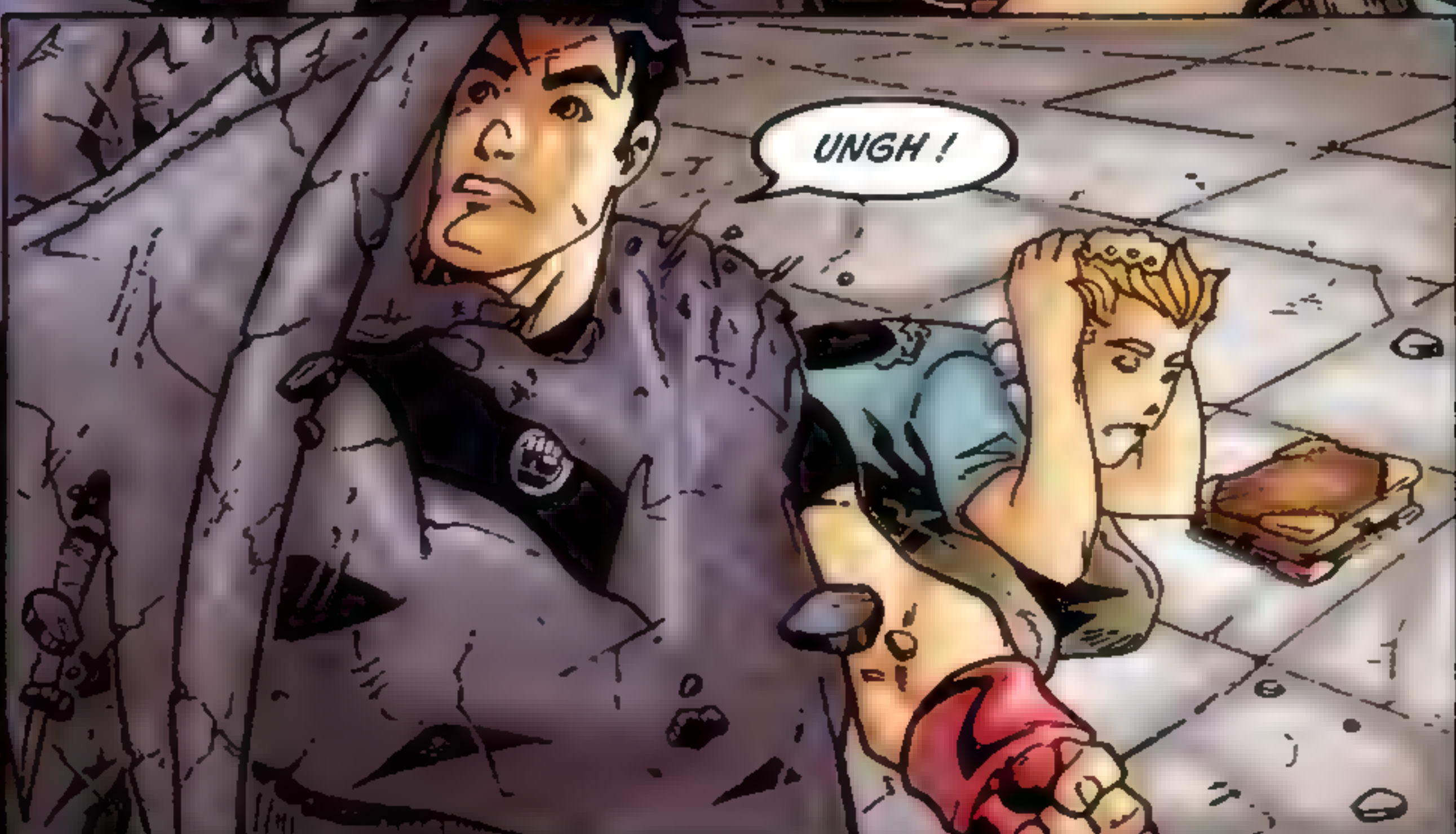
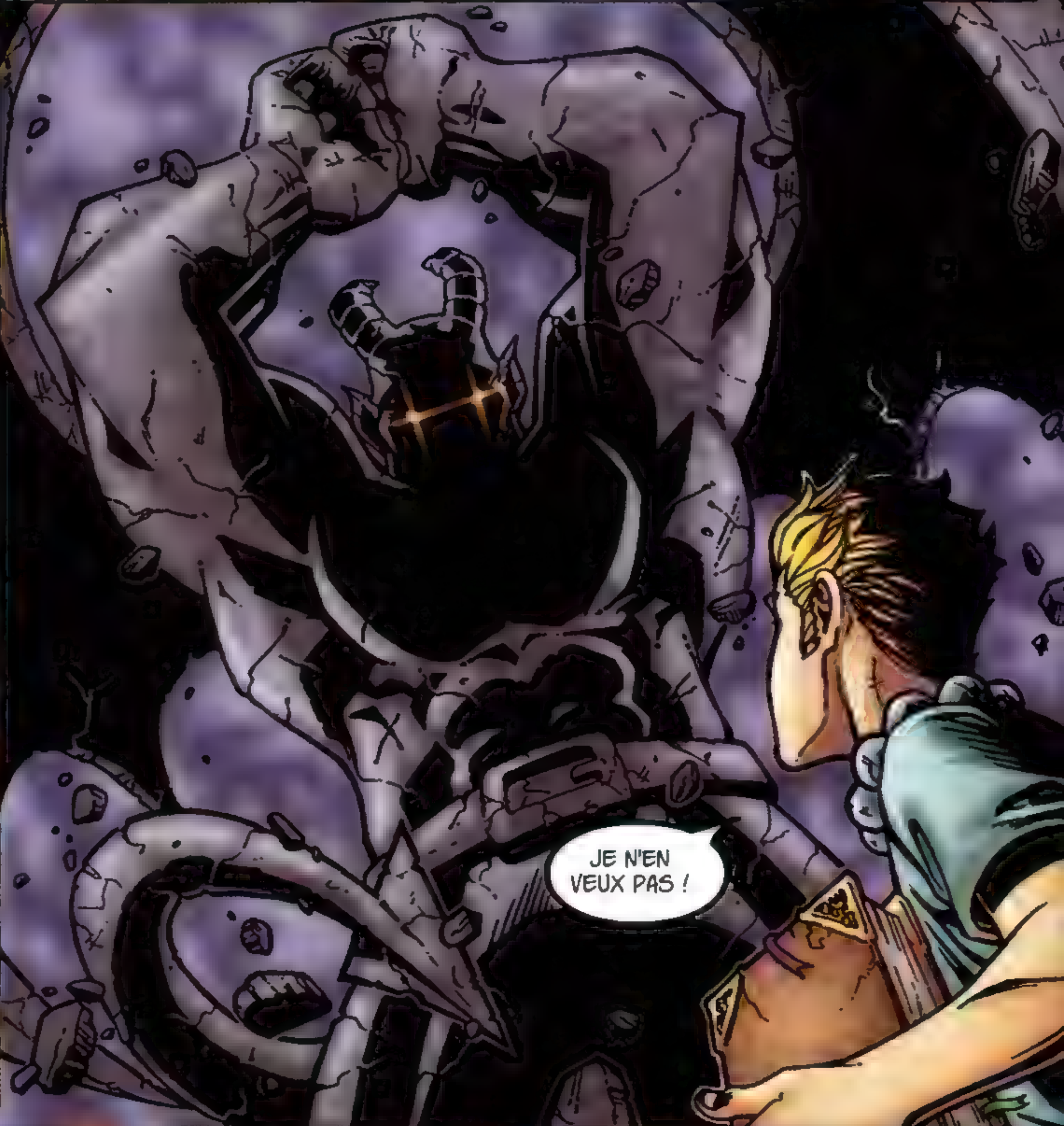
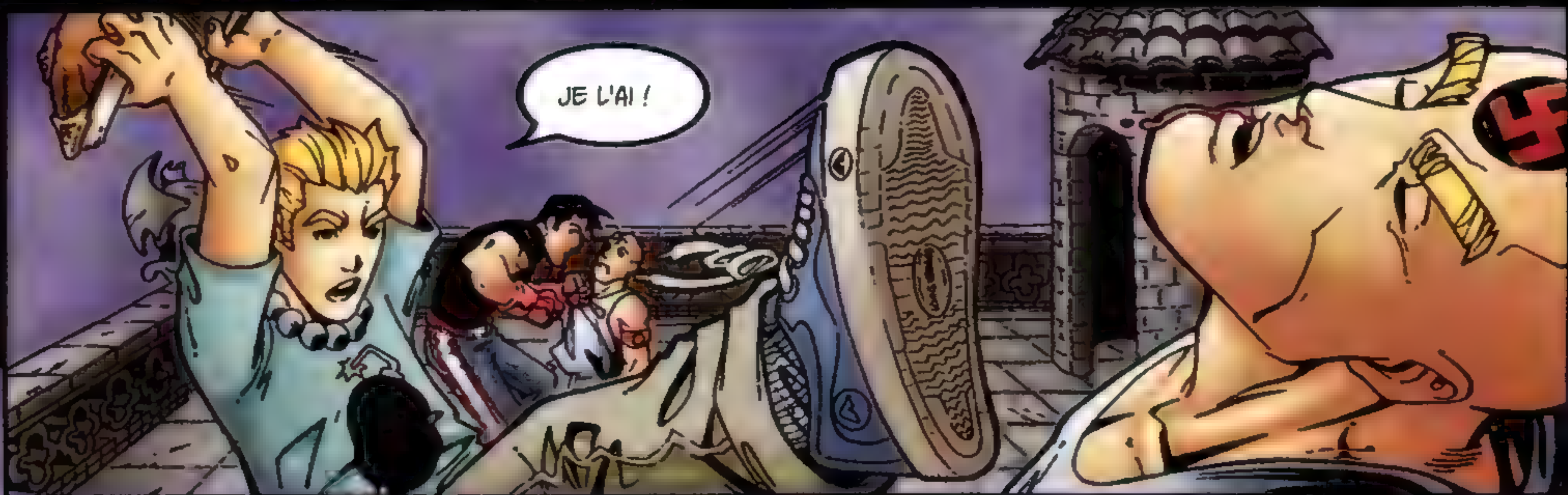
LES ITALIENS L'APPELLENT LE *LIBRO NERO*.

EN ALLEMAND, C'EST *DAS SINISTER BUCH*.

LES FRANÇAIS LA CONNAISSENT EN TANT QUE *BIBLE DU MAL*.

LA BIBLE DU MAL DE 1462.

LE MOT *PAS* A DISPARU DES DIX COMMANDEMENTS.
UNE FAUTE D'IMPRESSION QUI A TRANSFORMÉ CE LIVRE
EN UN PUISSANT VECTEUR POUR LA MAGIE NOIRE.

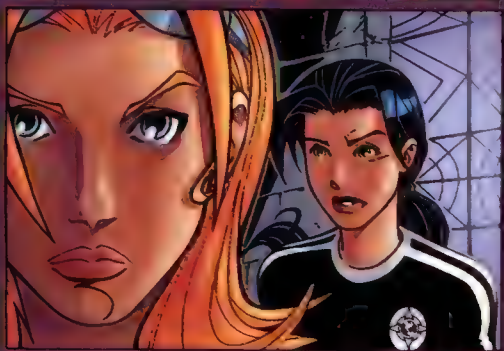
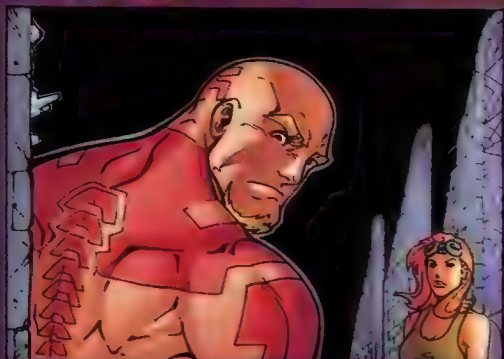




LAISSE TOMBER



TU N'AS NULLE
PART OÙ ALLER.
C'EST
TERMINÉ.



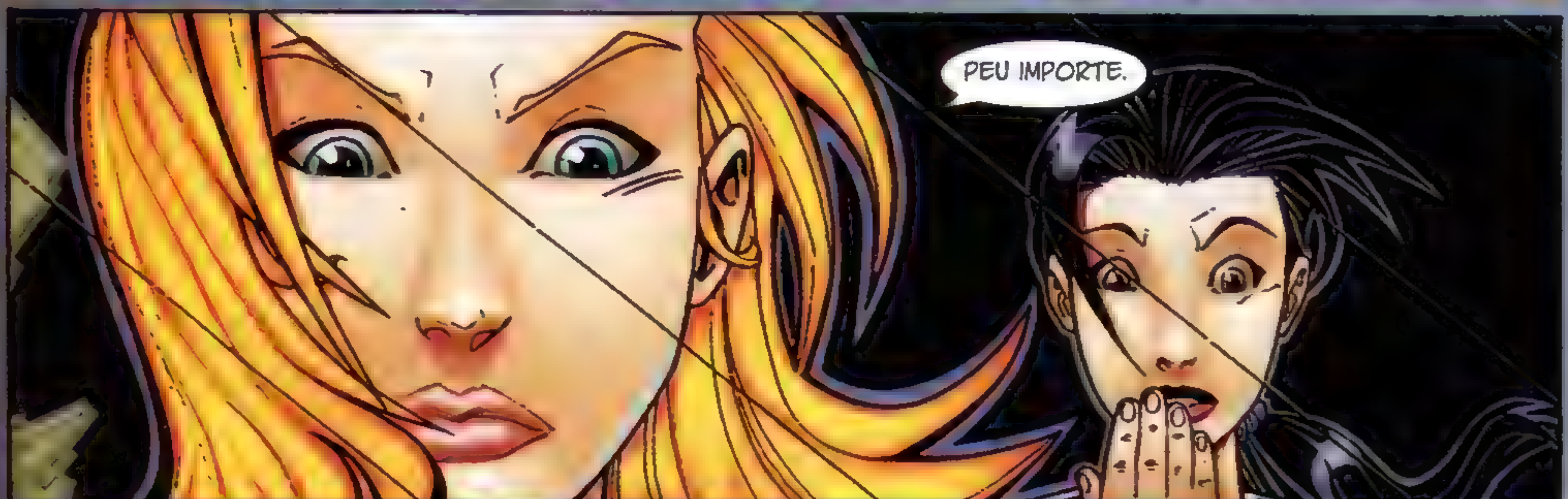
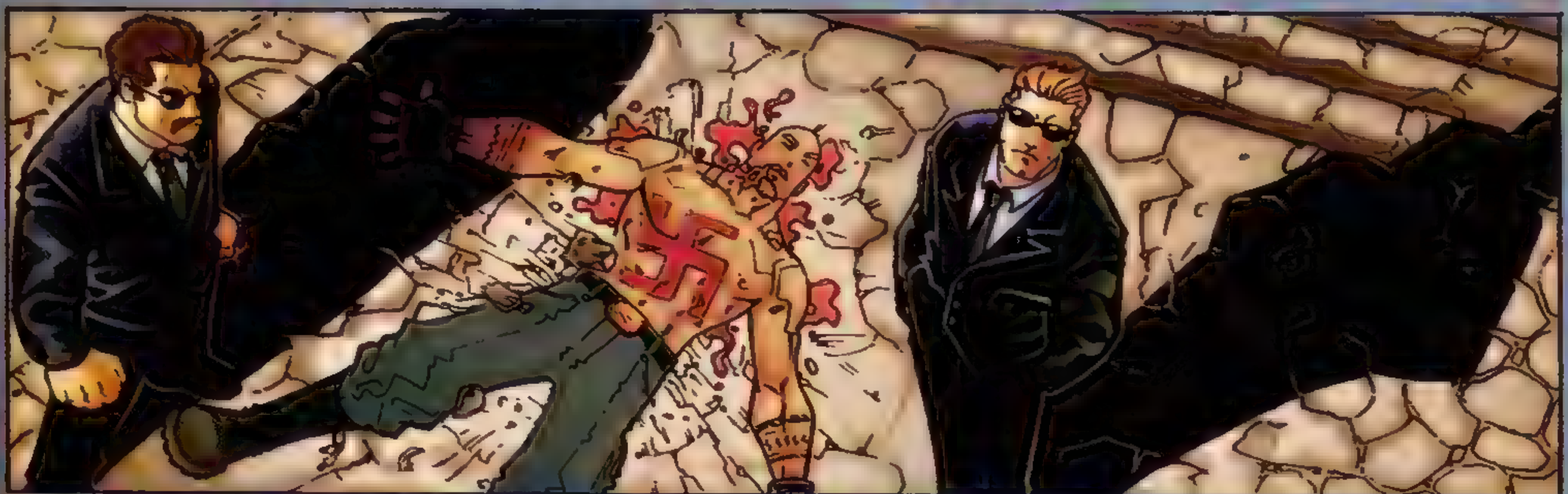
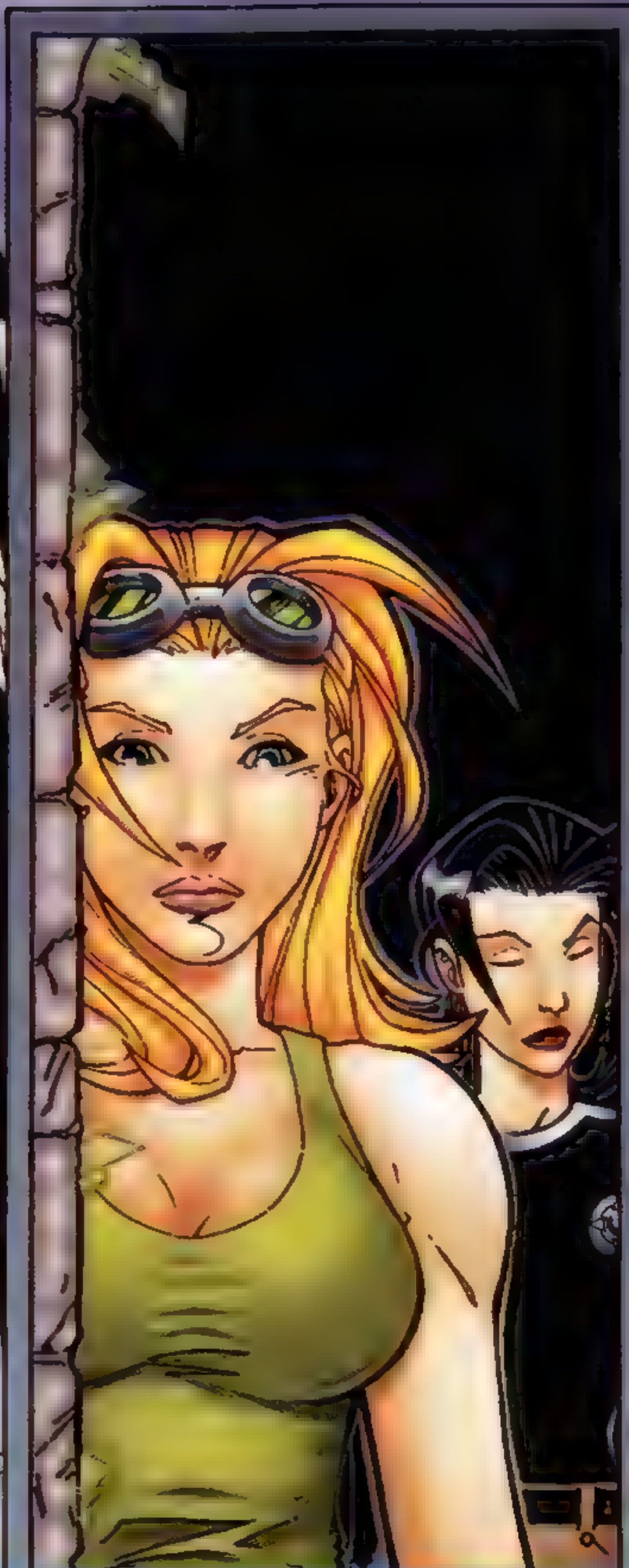
JE NE ME FERAI PAS PRENDRE
PAR DES FILLES ! ET CERTAINEMENT
PAS PAR UNE JEUNE MUTANTE ET UN
MONSTRE MÉTIS.

EH OUI. NOUS SAVONS QUI
VOUS ÊTES. C'EST FINI POUR *VOUS*.
VOTRE RACE EST ÉGALEMENT SUR
NOTRE LISTE D'ÉPURATION.

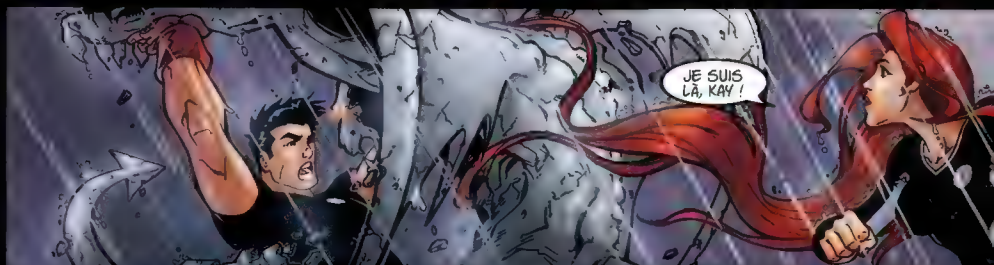
TES JOURS SONT COMPTÉS,
GARÇE. L'ARMÉE ARYENNE DEVIENT
CHAQUE JOUR DE PLUS EN PLUS
FORTE. AUJOURD'HUI
JE MEURS MAIS...



LA LUTTE
CONTINUE !



PEU IMPORTE.





POURQUOI EST-CE
QUE TU NE L'AS PAS
EXPLOSE ?

TU ÉTAIS
TROP PRÈS,
MEC.

TU T'ES
SAUVÉ !

JE TE
COUVRAIS.

NON, RAP ME
COUVRAIT--

ÇA SUFFIT ! NOUS
AVONS LE LIVRE. SERGE EST EN
BAS. NOUS DEVONS Y ALLER.

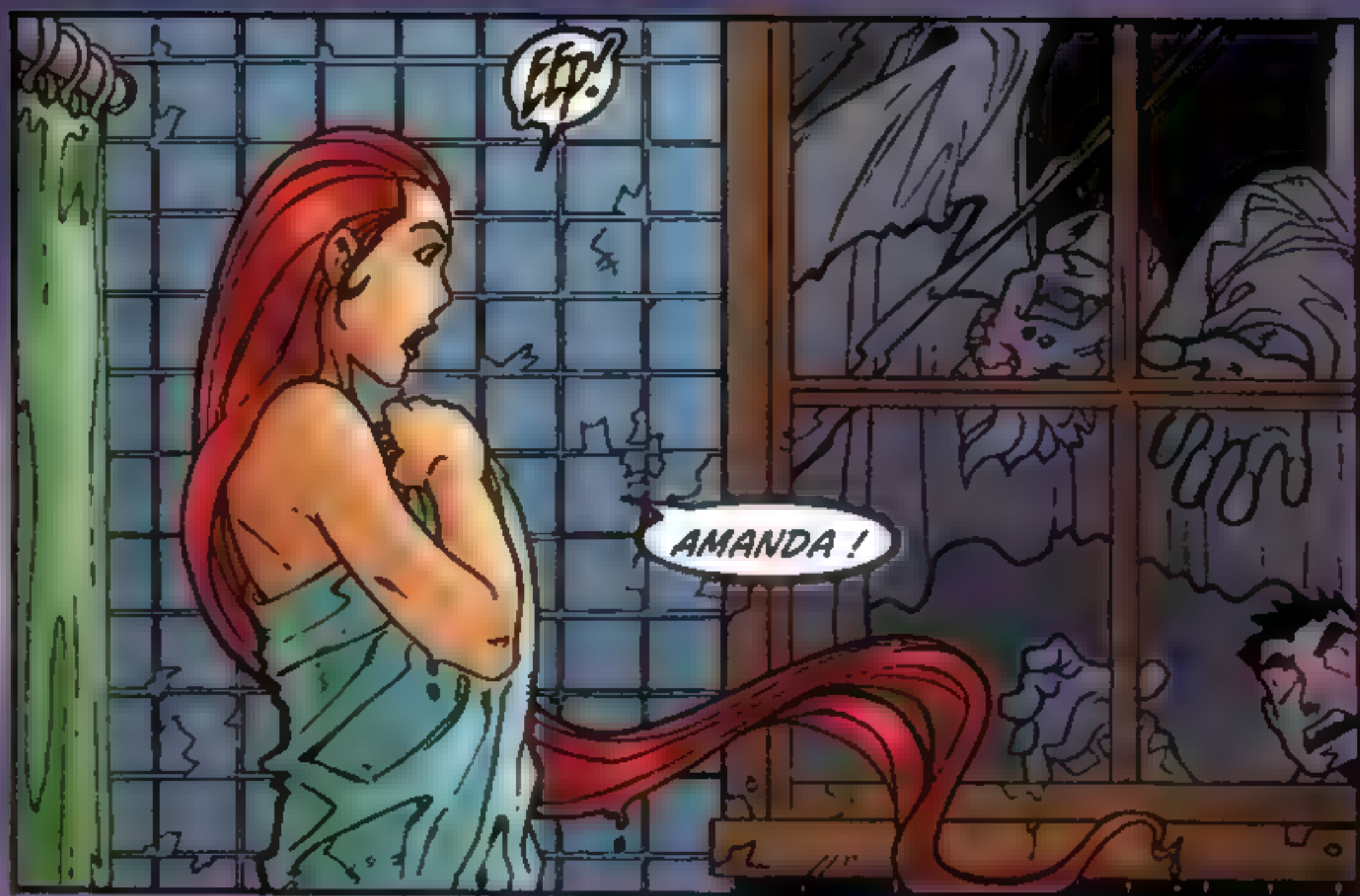




BIEN SÛR.



JEUDI, LES VAMPIRES PENSAIENT QU'ILS POUVAIENT INVOQUER LES RIVIÈRES DE SANG DU VIEUX TESTAMENT GRÂCE À LA BIBLE NOIRE.



EFP?

AMANDA !



RESTE CALME ! RASSEMBLONS TOUT LE MONDE ET METTONS AU POINT UNE DÉFENSE. ILS NE PEUVENT PAS ENTRER À MOINS QU'ILS NE SOIENT...



INVITÉS.

PIZZA PLACE



ENTREZ... OÙ EST MON PORTE-
FEUILLE ?

ADAM !







"SERGE".

ALORS CES
GENDARMES VOUS ONT TIRÉ
DES GRIFFES DES
VAMPIRES ?



QU'EST-CE QUE
JE PEUX DIRE ?

C'EST DE LA
FAUTE DU CANADA.



MAIS TU NE LEUR
AS PAS DONNÉ LA
BIBLE ?

NON. EN FAIT,
UN DES
VAMPIRES S'EN
EST
EMPARÉ.



ON ÉTAIT
TROP OCCUPÉ À
DISCUTER AVEC SERGE
POUR REMARQUER QU'ON
NOUS L'AVAIT VOLÉE
SOUS NOTRE NEZ.

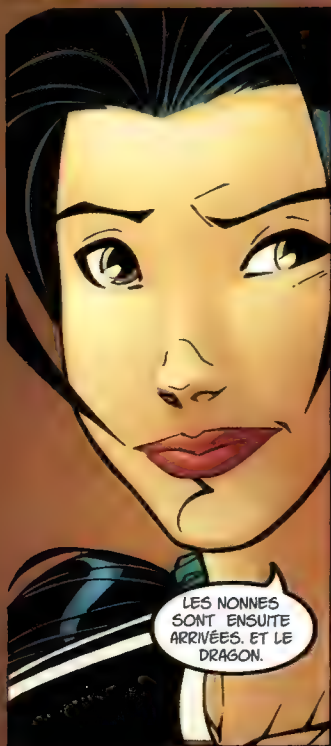


LE TRUC,
C'EST QUE CELUI QUI L'A
VOLÉE NE SAVAIT PAS COM-
MENT S'EN SERVIR. IL L'A
DONC VENDUE.

C'EST COMME ÇA QU'ELLE A ATTERRI DANS LES MAINS DES NAZIS.



ILS L'ONT VOLÉE AUX ARABES.



"TROIS NONNES SONT
VENUES AU REPAIRE TÔT
CE MATIN.

"ADAM ÉTAIT SEUL À LA MAISON"

QU-QUELLE
BIBLE ?

AH, CETTE
BIBLE.

OUI. N-NOUS
L'AVONS.

"IL NE POUVAIT PAS
MENTIR À DES NONNES."

"LA BONNE VIEILLE RUSE DU
LOUP DÉGUISE EN AGNEAU".

"ÇA MARCHE À TOUS LES COUPS."

"COMME L'A DÉMONTRÉ L'UNE DES
NONNES À SES COMPAGNES."

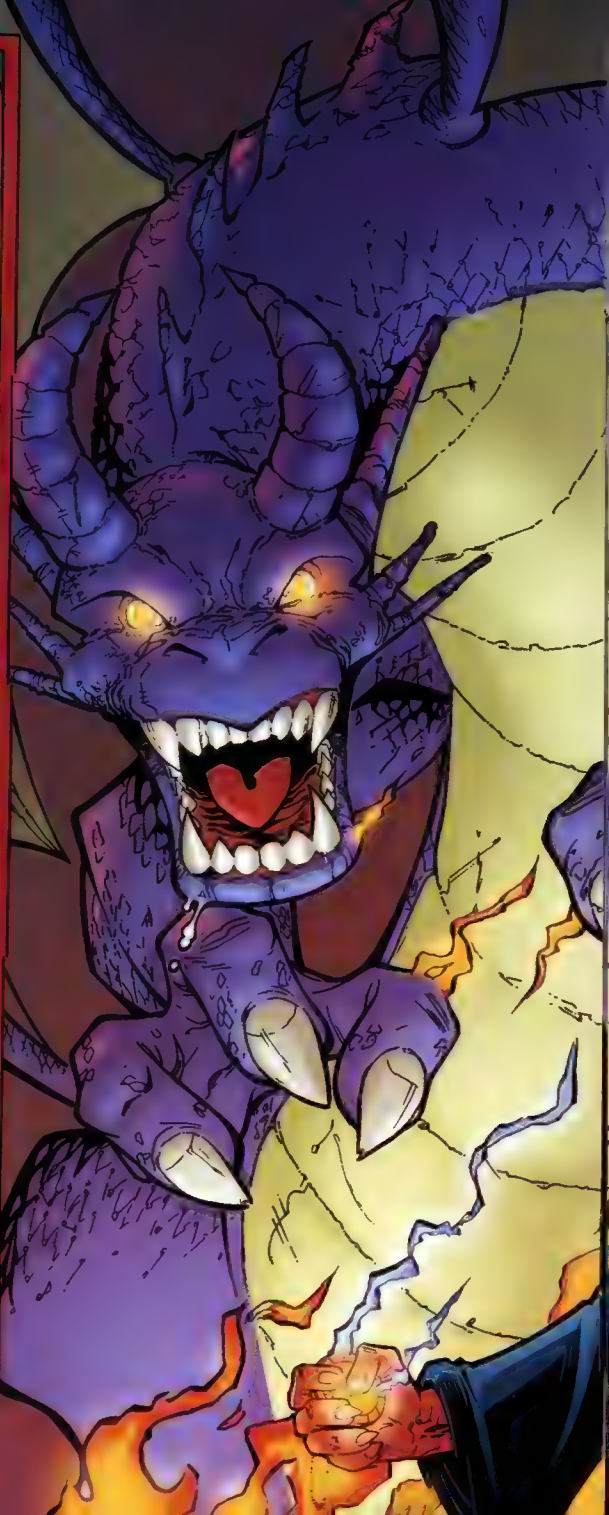
"ET POUR CE QUI EST DE SON TOUR
SUIVANT, EH BIEN, C'ÉTAIT DU DÉJÀ-VU..."

"UN TALISMAN MALEFIQUE"

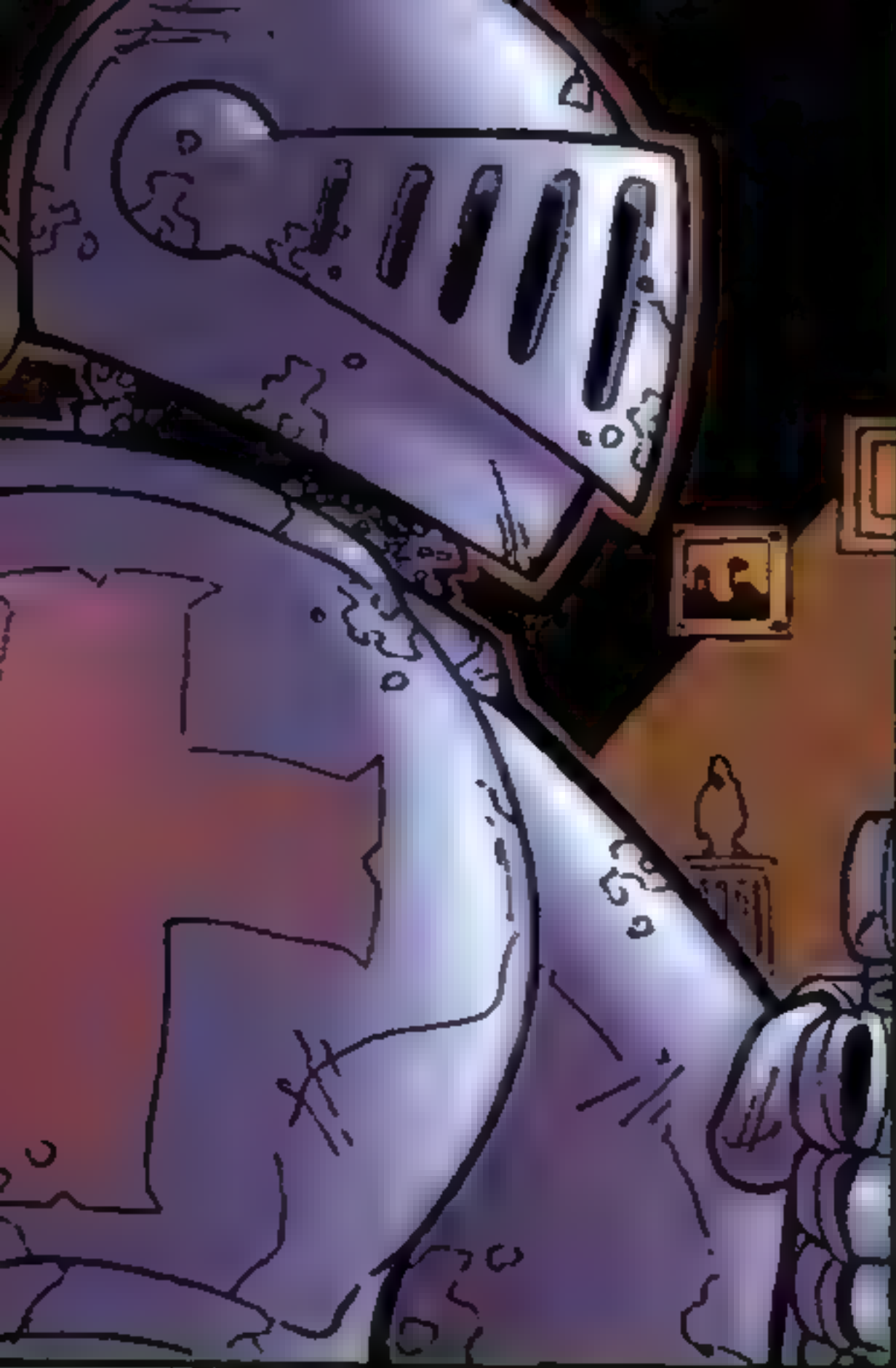
"DES CHANTS SINISTRES..."

"L'ENFER LIBÉRÉ."









ELLES ONT FAIT
D'ADAM UNE BOMBE
HUMAINE ? FUTÉES,
LES NONNES.

PAS SI FUTÉES.
JE LES AI CONVAINCUES
QUE LA BIBLE AVAIT EXPLO-
SÉ AVEC LE DRAGON. EN
FAIT, JE L'AI TÉLÉPORTÉE
AILLEURS.



ÇA A PRIS COMBIEN DE TEMPS
À ADAM POUR SE RÉGÉNÉRER
APRÈS TOUT ÇA ?

D'ACCORD,
DERNIÈRE
QUESTION :
COMMENT AS-TU FAIT
POUR AVOIR LE LIVRE EN
PREMIER ?



EH BIEN... NOUS
ATTENDONS ENCORE QU'IL
SE "REMETTE". ÇA DEVRAIT
PRENDRE QUELQUES
JOURS.



TU NE ME
CROIRAS
PAS SI JE
TE LE
DISAIS.



TU PENSES QUE ÇA
FAIT PARTIE D'UN COM-
PLOT DÉMENT ?

BIEN SÛR.



DONC...
T'AS UNE IDÉE
OÙ JE POURRAIS
CACHER CETTE
CHOSE ?



TU ES SÛRE ?



JE NE VEUX PAS DE
CETTE CHOSE DANS
MON BUREAU.

ELLE SERA
EN SÉCURITÉ ICI JUS-
QU'À CE QUE J'ARRIVE
À JOINDRE MON AMIE
LE DR ALICE DARE.



TU CONNAIS
LE DR DARE ?

COOL



MAIS QU'EST-CE QUI TE
FAIT PENSER QUE PERSON-
NE NE LA TROUVERA ICI ?



TU AS DÉJÀ VU "LES
AVENTURIERS DE
L'ARCHE PERDUE" ?

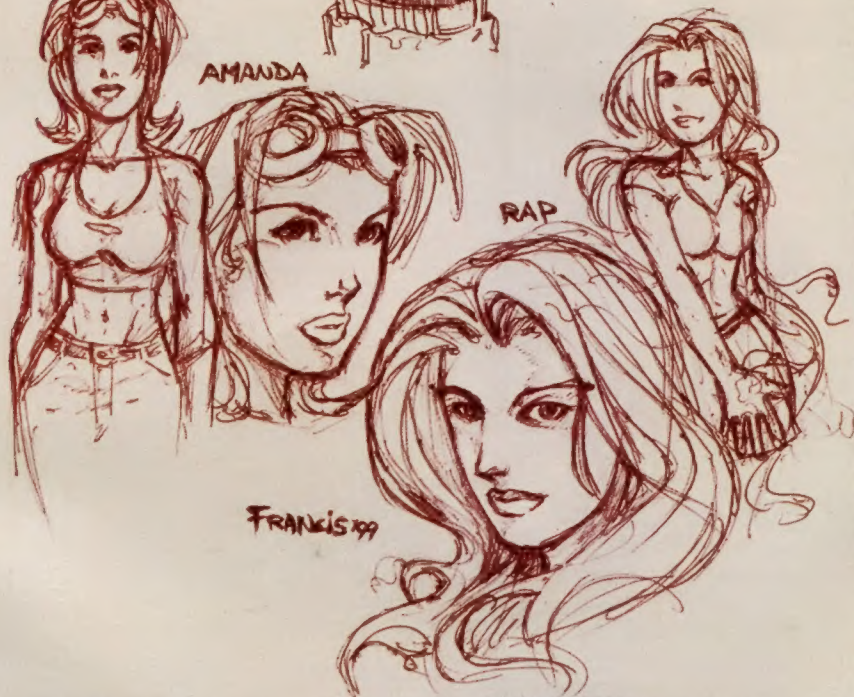
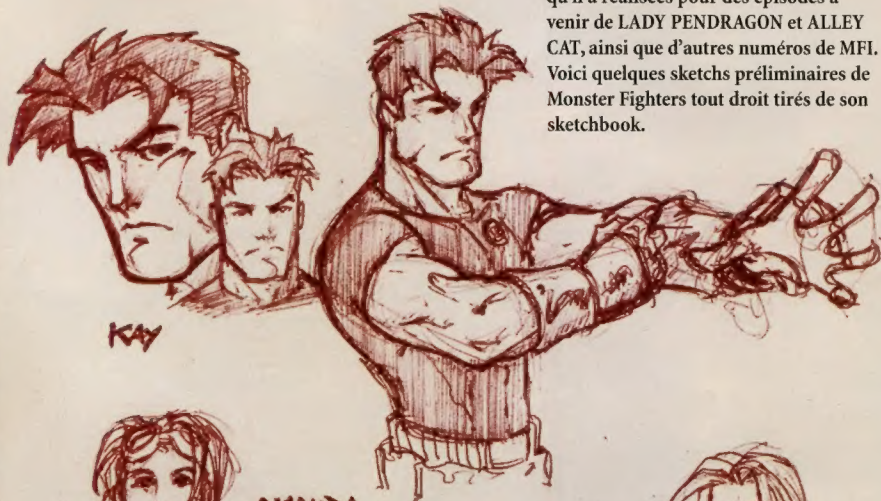


JE SAVAIS QUE
TU SAURAS QUOI
FAIRE...

ET COMMENT
S'EST PASSÉE TA
SEMAINE ?

Francis' Fighters

Francis Manapul, dessinateur issu de Toronto, a fait ses débuts dans le premier numéro du comic-book LOVE IN NIGHTS. Il devrait vraisemblablement attirer davantage l'attention des fans de comics par son travail sur le GLADIATORS de Matt Hawkins qui sort l'été prochain chez Top Cow et Image Comics. Il a également à son actif des pin-ups qu'il a réalisées pour des épisodes à venir de LADY PENDRAGON et ALLEY CAT, ainsi que d'autres numéros de MFI. Voici quelques sketches préliminaires de Monster Fighters tout droit tirés de son sketchbook.





Jay Torres et Francis Manapul sont amis et collègues de travail. Respectivement scénariste et dessinateur pour plusieurs indépendants, on les a réunis autour d'un café pour parler de leur série en creator owned chez Image : *Monster fighters* Inc. Et ils sont intarissables ...

Jay Torres Francis Manapul



Comic Box : Comment vous êtes-vous connus ?

Jay Torres et Francis Manapul :

On a travaillé ensemble dans un studio d'animation (Nickelodeon, tout de même - ndlr), au Ca-nada. On en est parti au bout de deux mois, mais on est resté copains, et voilà !

C.B. : Comment avez-vous convaincu Image de publier votre série ?

J.T. : J'avais travaillé sur *Copybook tales* pour Oni Press, qui est distribué par Image, et Jim Valentino le savait. Il m'a d'abord proposé de travailler sur *Sirens*. J'avais l'idée de MFI, je lui en ai parlé, et voilà !

C.B. : Vous avez d'autres séries en cours en même temps ?

F.M. : J'ai fait quelques trucs pour Top Cow,

mais les deadlines sont dingues. Néanmoins, je dois dire que ça m'a fait progresser. Maintenant j'arrive à faire une page par jour. Bref, un jour, Jay m'avait présenté Matt Hawkins, le président du studio, et on avait un projet de mini-série assez avancé (4 épisodes, je crois) qui devait s'appeler *Gladiator*. J'ai dessiné les premières pages mais Matt n'a pas eu le temps de l'écrire (il s'occupe de *Top Cow*, de *Lady pendragon*, d'*Alley Cat*, et il vient d'avoir un bébé !). Ça devait sortir l'été dernier, et là je n'ai pas de nouvelles... Entre-temps, j'ai quand même fait quelques pin-ups pour *Alley Cat* et *Lady pendragon* et un mini-comic-book qui est vendu avec les figurines. Plus quelques trading cards aussi. Et un truc pour Hot wheels (les petites voitures de chez Mattel). J'essaye d'avoir un style plus cartoon ces derniers temps.

C.B. : Jay, comment travaillez-vous ? Vous faites des indications très précises ou juste une trame ?

J.T. : Je préfère donner à l'artiste un script complet avec les

dialogues. Certains préféreraient une trame seulement, mais si je leur laisse faire des révisions, ça va vite se changer en gros changements, et je n'y tiens pas...

C.B. : Comment définiriez-vous les héros de MFI ?

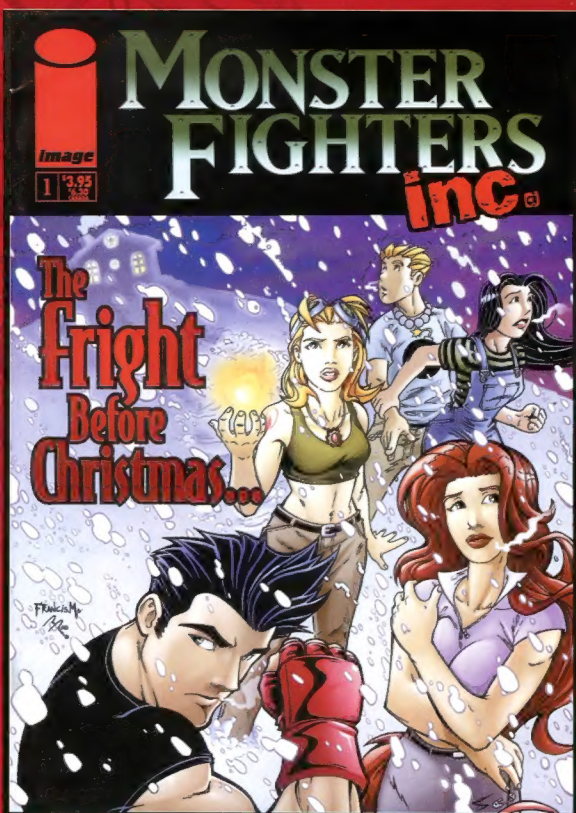
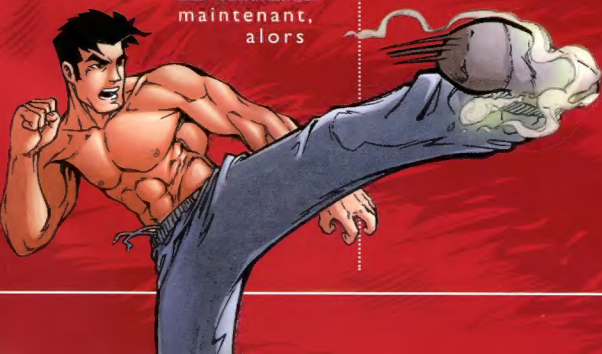
F.M. : Ils sont pleins de pouvoirs, même s'ils ne le savent pas encore vraiment. Ils sont jeunes, et ils ont besoin d'une famille. On ne sait pas très bien s'ils sont orphelins ou quoi mais, en tout cas, ils sont seuls. Et ils doivent apprendre à travailler en équipe et à vivre ensemble. C'est un peu la même ambiance que quand on est au collège, sauf qu'en plus, ils doivent tuer des vampires ! (rires) Certains les ont comparés aux X-Men des tout débuts. C'est bien, non ?

C.B. : Il y a eu un premier numéro de MFI, dessiné par Rick Cortez, l'an dernier. Vous n'étiez pas satisfait de son style ?

J.T. : Il a fait les designs, le look des personnages, leurs cheveux, etc. mais il travaille surtout dans les effets spéciaux, ce qui fait que ses dessins ne sont pas toujours très réalistes... Jay a rendu les personnages plus dynamiques, plus jeunes, plus fun, plus hip-hop, je dirais...

F.M. : Pour les cheveux, je n'ai pas de mérite, mon encreur a exactement ce genre de coiffure ! (rires)

J.T. : Disons pour conclure qu'on ne montre pas trop ce premier numéro. Même si on a été quand même très agréablement surpris du succès du bouquin. On reçoit encore des commandes maintenant, alors



qu'il est sorti l'hiver dernier ! Et en plus au prix de 3,99 \$! Mais Le livre noir est vraiment plus réussi, je crois.

C.B. : Vous avez un troisième numéro en préparation ?

J.T. : Oui, bien sûr. Et j'espère continuer à garder ce petit côté international au bouquin. On va peut-être faire un tour du monde MFI, ou les emmener à

Hong Kong, je ne sais pas encore... Le coup de théâtre, c'est qu'ils ne sont pas les seuls Tueurs de Monstres dans le monde. Ils ont été choisis et rassemblés par une puissance et, pour l'instant, ils n'ont pas conscience de cela. Mais ça va changer...

F.M. : Chouette, des nouveaux personnages à introduire !

C.B. : D'autres projets ?

F.M. : Je viens de terminer un *How to draw* et j'ai été contacté pour reprendre le comic-book du Wu-Tang Clan, mais je ne sais pas si ça va se faire...

*Propos recueillis par
[Lise Benkemoun]*